

le nouveau CLAIRON

AU SERVICE DE LA MASKOUTAINE

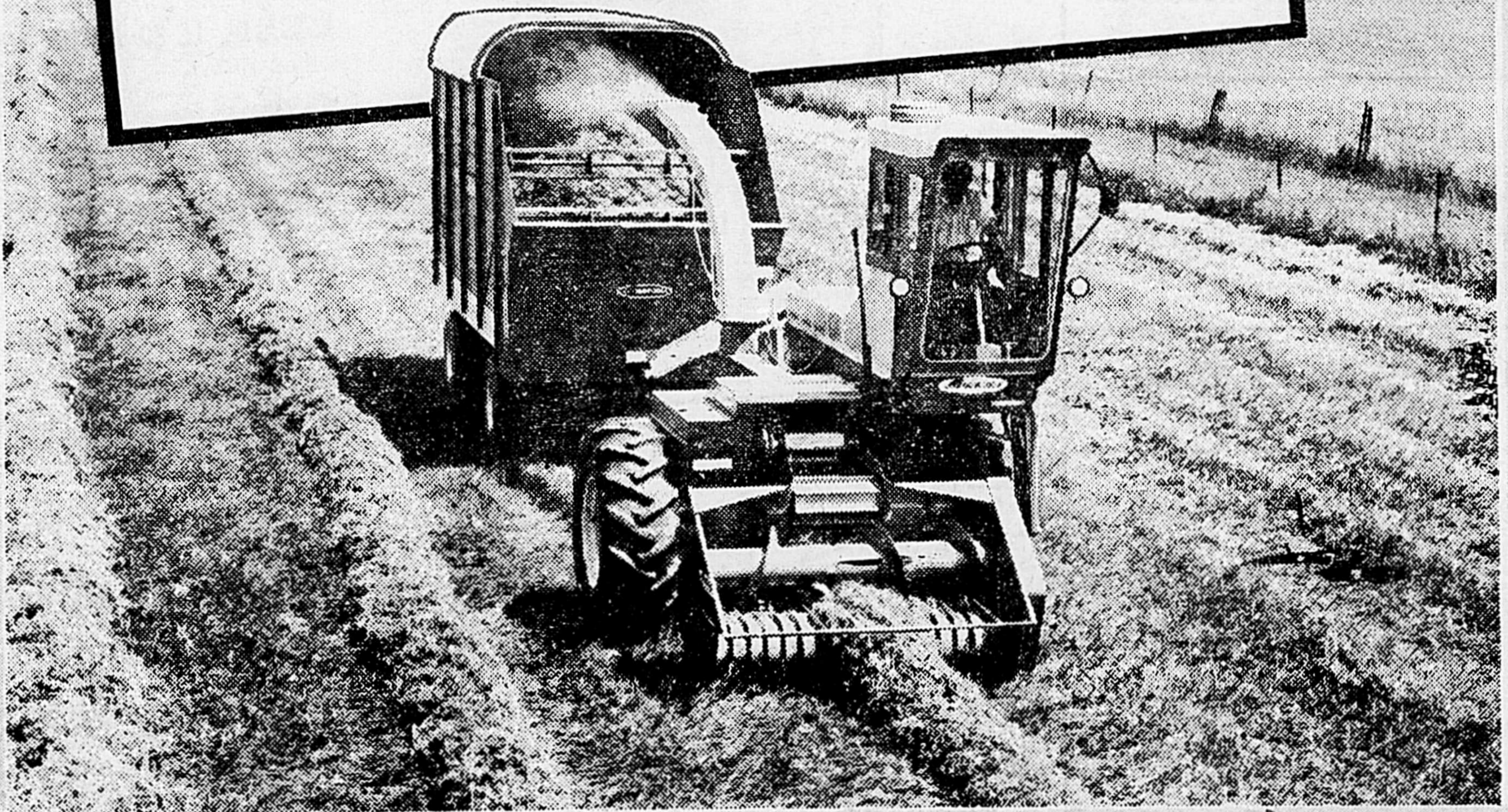
Maintenant 14,500 copies

distribués dans la région:

- St-Hyacinthe - La Providence - Douville - St-Pie
- Ste-Rosalie - St-Joseph - St-Thomas d'Aquin
- St-Damase - Ste-Madeleine - St-Liboire
- La Présentation - St-Dominique - St-Barnabé

EXPOSITION RÉGIONALE
26 juillet au 1^{er} août

T echniques A gricoles



1976

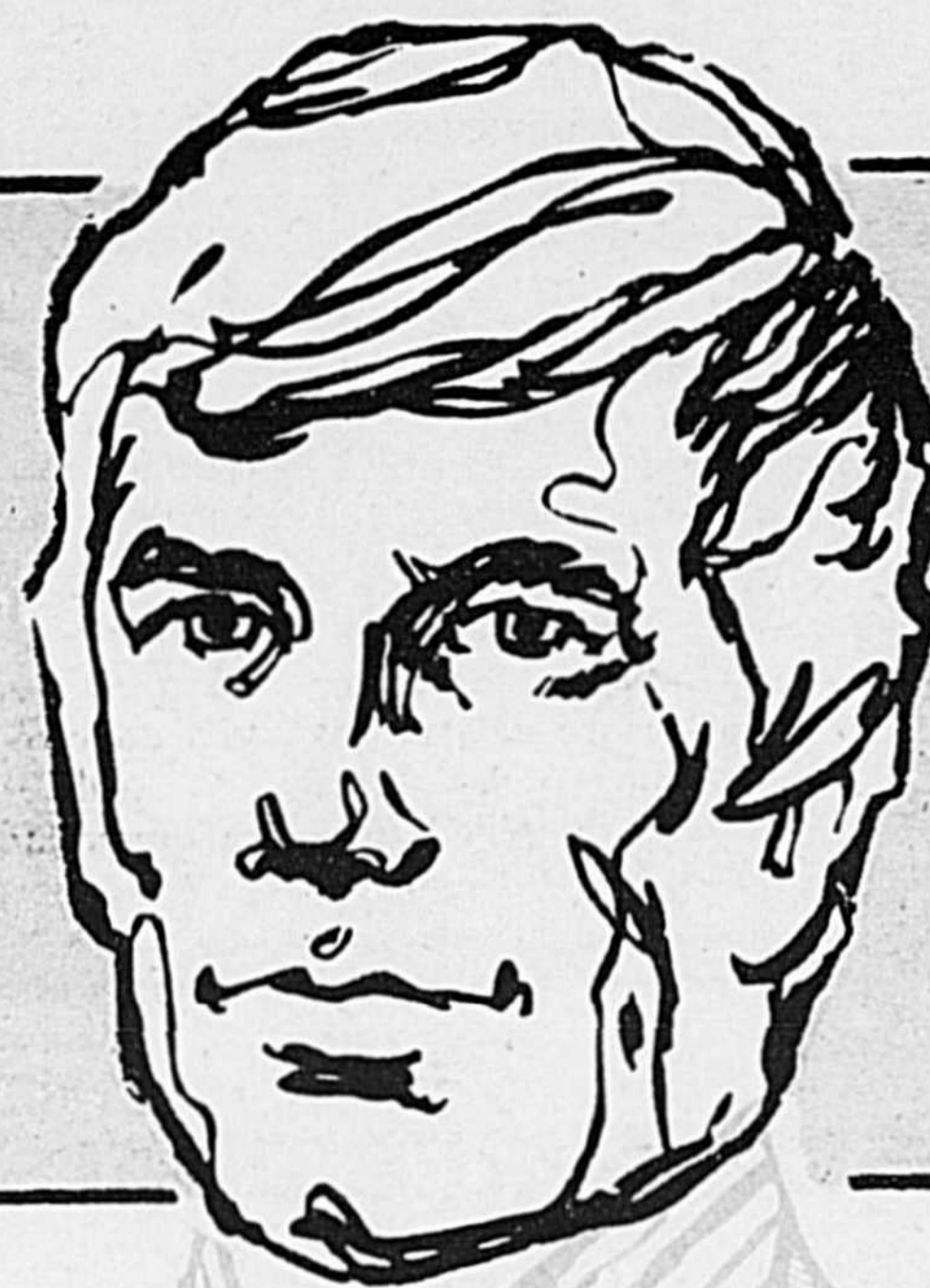
Les concessionnaires d'autos de la région, sont heureux de contribuer au succès de cette exposition.

Par la même occasion, ils vous sollicitent pour vos achats et l'entretien de vos véhicules.

Ce sont les seuls qui peuvent vraiment bien vous servir, car ils possèdent l'outillage et les mécaniciens spécialisés dans leurs marques respectives.

Pourquoi aller acheter ailleurs, quand il y a tant d'avantages à acheter localement?

COURTOISIE DES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DE LA RÉGION DE SAINT-HYACINTHE



AUTO JEAN RATHÉ Inc.
BMW - Peugeot - Mazda

ACME PONTIAC-BUICK Inc.
Pontiac-Buick

ANGERS AUTOMOBILES Ltée
Toyota

BROUILLETTE AUTOMOBILES Inc.
Chrysler - Plymouth

CASTELNEAU AUTOMOBILES Inc.
Datsun

CHICOINE Inc.
Mercedes - Benz

CONCORDE AUTOMOBILE Ltée
Chevrolet-Oldsmobile

AUTOMOBILES F.M. Inc.
Volkswagen - Audi

JÉROME AUTOMOBILES Ltée
Lincoln-Mercury

MALO WILFRID Enr.
Austin-M.G. Triumph

ST-HYACINTHE AUTOMOBILE Ltée
Volvo

ST-JUDE AUTOMOBILES Inc.
American Motors - Jeep

YAMASKA AUTOMOBILES Inc.
Ford-Thunderbird

L'HORAIRE DES JUGEMENTS ET NOMS DES JUGES

de l'Exposition Régionale de Saint-Hyacinthe

MARDI, LE 27 JUILLET 1976

- 8 h. 30 a.m. — Jeunes ruraux - MM. Rolly Ness et Bertrand Boisclair
- 10 h. 00 a.m. — Grandes cultures - M. Raymond Dequoy
- 10 h. 00 a.m. — Porcs pur-sang Yorkshire - Georges Denis
- (jugement continué) — Porcs Landrace - Donald Young
- (jugement continué) — Porcs à bacon et autres races - Robert Charpentier
- 1 h. 30 p.m. — Jeunes ruraux (porcs et moutons) - Georges Maysand
- 1 h. 30 p.m. — Moutons pur-sang - Georges Maysand
- 1 h. 30 p.m. — Fleurs et légumes, etc. - M. Philippe Martin
- 1 h. 30 p.m. — Miel et produits de l'érable - M. Hector Doyon
- 7 h. 00 p.m. — Volailles, pigeons, lapins - MM. A. Demers, Philippe Galarneau et Victor Laliberté

MERCREDI, LE 28 JUILLET 1976

- 10 h. 00 a.m. — Bovins Ayrshire - M. Louis-Marie Lapointe
- 10 h. 00 a.m. — Bovins Jersey - M. Allistair MacArthur
- 1 h. 30 p.m. — Bouvillons laitiers - M. Hugh Peckham

JEUDI, LE 29 JUILLET 1976

- 10 h. 00 a.m. — Bovins Holstein - M. John Beerworth
- 10 h. 00 a.m. — Bovins Canadiens - M. Réal Sorel
- Après le jugement des Holsteins et Canadiens, concours inter-races (vache ayant le meilleur pis).
- Chevaux et poneys - MM. Art Bennett et Marc Beaudoin (classes de chevaux et poneys attelés)

VENDREDI, LE 30 JUILLET 1976

- 9 h. 00 a.m. — Jeunes ruraux (ralliement à l'aréna)
- 10 h. 00 a.m. — Bovins de boucherie - MM. Lucien Pomerleau (hereford), Robert Laberge (Angus)
- 1 h. 30 p.m. — Chevaux pur-sang - M. Georges Denis (classes au licou seulement)
- 7 h. 30 p.m. — Chevaux et poneys - MM. Art Bennett et Marc Beaudoin (classes de chevaux et poneys attelés)

SAMEDI, LE 31 JUILLET 1976

- 9 h. 00 a.m. — Poneys (classes au licou) - M. Lucien Boyer
- 2 h. 00 p.m. — Défilé des animaux
- 7 h. 30 p.m. — Chevaux et poneys (classes de chevaux et poneys attelés) - MM. Art Bennett et Marc Beaudoin

DATES DE
NOS EXPOSITIONS
DE COMTÉS:

CHAMBLY, SAINT-HYACINTHE, BAGOT:
26 juillet au 1er août 1976 inclusivement
à Saint-Hyacinthe

VERCHÈRES: 24 juillet 1976 à STE-THÉODOSIE

ROUVILLE: 5 au 8 août 1976 à ROUGEMONT

RICHELIEU: 9 au 13 juin 1976 à SOREL



Des prix intéressants aux gagnants des concours de luzerne et de maïs-fourrager

Des prix en argent dépassant une valeur totale de \$16,000.00 seront versés aux agriculteurs qui réussiront à se classer aux premiers rangs des concours de luzerne et de maïs-fourrager que le ministère de l'Agriculture du Québec organise, cette année encore, en divers endroits de la province.

C'est ce que les responsables de l'organisation de ces concours, le service des productions végétales du ministère et ses bureaux régionaux, désirent faire savoir aux producteurs concernés, à l'approche des dates limites d'inscription à ces épreuves de production.

Les agriculteurs intéressés à participer à ces concours de culture doivent en effet avoir signé et adressé leur demande d'inscription à leur bureau local de renseignements agricoles avant le premier juillet 1976. Ceux qui ne pourront s'inscrire à leur bureau local avant cette date auront cependant jusqu'au 15 juillet pour le faire à leur bureau régional du MAQ.

Tout en rappelant à nouveau que ces concours ont pour but de promouvoir davantage la culture de la

luzerne et du maïs-fourrager au Québec, deux cultures susceptibles d'augmenter considérablement le degré d'auto-suffisance des fermes et, de là, leur rentabilité, les représentants du MAQ invitent enfin tous les agriculteurs concernés à embarquer dans la course, car ils sont assurés d'en sortir vainqueurs. Que ce soit, en effet, en se méritant des prix très intéressants ou, simplement, en cultivant chez eux des plantes à rendements supérieurs!

Voici donc les conditions d'admission aux 12 concours de luzerne et aux 3 concours régionaux de maïs-fourrager, ainsi que les régions où se déroulent ces épreuves de production:

1- les 12 concours de luzerne:

a) territoire:
un concours de luzerne se déroule dans chacune des 12 régions agricoles du Québec;

b) conditions d'admission:
- ensemercer une superficie minimale de 7 acres d'une seule et même variété recommandée;

- ensemercer en culture pure ou en mélange avec mil

ou brome et sans plante-abri, à moins que des indications contraires aient été données par le coordonnateur de la région;

- utiliser des variétés recommandées par le CPVQ et respecter les techniques de production que cet organisme propose;

- et s'inscrire avant le 1er juillet au bureau local de renseignements agricoles, ou avant le 15 juillet au bureau régional;

c) prix offerts par le MAQ:

- 1er prix provincial: \$400.00 et trophée

- 2e prix provincial: \$200.00

- 1er prix régional: \$400.00 et plaque souvenir

- 2e prix régional: \$300.00

- 3e prix régional: \$200.00

- 4e prix régional: \$150.00

- 5e prix régional: \$100.00

- autres: \$50.00

* Le montant total attribué à chaque région sera proportionnel au nombre de participants admissibles après la première inspection (5 prix pour 20 concurrents et 1 prix supplémentaire par 20 concurrents en plus).

2- les 3 concours régionaux de maïs-fourrager:

a) territoire:
dans trois régions agricoles de la province, on a voulu promouvoir de façon plus intensive la culture du maïs-fourrager par la tenue de concours; il s'agit des régions de Québec, de l'Assomption et de la Mauricie;

b) conditions d'admission:
- ensemercer une superficie minimale de 10 acres d'une seule et même variété, en un seul bloc;

- utiliser une des variétés recommandées officiellement par le CPVQ et requérant 3,000 unités thermiques et moins;

- et s'inscrire à son bureau local de renseignements agricoles avant le 1er juillet 1976, ou à son bureau régional avant le 15 juillet;

c) prix offerts par le MAQ:

- 1er prix régional: \$250.00 et plaque souvenir

- 2e prix régional: \$200.00

- 3e prix régional: \$150.00

- 4e prix régional: \$100.00

- autres: \$50.00

* Le nombre de prix attribués à chaque région sera proportionnel au nombre de participants admissibles après la première élimination (1 prix par 20 concurrents).

Le personnel agronomique du ministère de l'Agriculture souhaite enfin bonne chance à tous les agriculteurs qui participeront à ces épreuves de production.

Quelques précautions à prendre lors de l'achat de corde pour presse à foin

Sur le marché, on retrouve actuellement différentes qualités de corde pour les presses à foin. Les producteurs agricoles se doivent donc d'être très prudents lorsqu'ils achètent de la corde pour leur presse à foin, s'ils veulent éviter des pertes de temps et des frais supplémentaires qui sont souvent occasionnés par de la corde de qualité inférieure.

Face à cette situation et

afin de ne pas compromettre le bon fonctionnement des attacheurs, les spécialistes en machinisme agricole du ministère de l'Agriculture du Québec conseillent aux producteurs agricoles de n'acheter leur corde que chez leur marchand de machines agricoles habituel. En effet, c'est ce dernier qui est le mieux placé pour remédier aux problèmes mécaniques des attacheurs de presses et les conseiller sur la qualité de corde indis-

pensable à un bon rendement.

Quoiqu'il en soit, voici quelques indications qu'il faudra rechercher sur les ballots de corde pour plus d'efficacité et de sécurité: - Pour le ballot de 10,000 pieds: Tension minimale: 290 livres; Poids: 40 livres. - Pour le ballot de 9,000 pieds: Tension: 325 livres; Poids: 40 livres.

Producteurs agricoles, SOYEZ PRUDENTS! Il y va de votre intérêt!!

MATÉRIAUX 799-4566
DUBREUIL ENR.

125, boul. Laurier, Sainte-Rosalie face à Germain Larivière

CENTRE DE RENOVATION

- BOIS & MATÉRIAUX de CONSTRUCTION
- PLAQUES DIVERS
- BARDEAUX D'ASPHALTE & PAPIERS NOIRS
- INSULATION, STYROFOAM, ZONOLITE
- PORTES en acajou déroulé, PORTE persienne en pin
- TEN TEST, noir & naturel, TUILES de PLAFOND
- CLAPBOARD (déclin) DE MASSONITE
- un vaste choix de PRÉFINIS à prix abordable
- MOULURES en PIN & en PLASTIQUES de couleur
- TUILES de CÉRAMIQUE CRISTAL
- BRIQUES DÉCORATIVES interdeco, STUCCO DÉCORATIF
- COLONNETTES DÉCORATIVES pour rampes etc...
- POUTRES en BOIS BRÛLÉ
- PEINTURE KEM "SHERWIN WILLIAMS"
- TAPISSERIE
- QUINCAILLERIE
- PORTES ET CHASSIS "SUPERVISION"
- ENSEMBLE DE POLES A RIDEAUX EN BOIS.

PLUSIEURS SPÉCIAUX EN MAGASIN, VENEZ DÈS AUJOURD'HUI

HEURES D'AFFAIRES: Lundi à mercredi: 8h. à 5h.30 p.m.
Jeudi et vendredi: 8h. à 9h. p.m.
Samedi: 8h.30 à 4h. p.m.

Nous faisons la livraison

Chez Dubreuil

VOUS OBTENEZ TOUJOURS UN

ESCOMPTE

DE **20%**

"si Payé & Apporté"

sur achats de:
peintures
Sherwin-Williams
& quincaillerie

ESCOMPTE

de **10%**

si "Payé & Apporté"

sur toute autre
marchandise
sauf
les spéciaux

ESCOMPTE

de **5%**

si "Payé & Livré"

(seulement)
sur marchandise
livrée

Économisez sur le plan "Payer & Apporter"
en venant le chercher vous-même

L'insémination artificielle au Québec

Quand des taureaux sont pris au sérieux

Réussir des accouplements « raisonnés », contrôler, par l'insémination artificielle, les constituants héréditaires pour améliorer la race. Voilà un vieux rêve qui est en train de se matérialiser au Québec avec la collaboration soutenue du ministère québécois de l'Agriculture.

Par l'intermédiaire du Centre d'insémination Artificielle du Québec, ce ministère oeuvre à l'amélioration du cheptel bovin du Québec et à l'accroissement des revenus nets des éleveurs.

Depuis longtemps, le C.I.A.Q. a dépassé le stade du centre expérimental marginal pour devenir une institution intégrée à la vie quotidienne de plus de 25,000 éleveurs québécois. Ainsi, en 1974, près de 50% des vaches du troupeau québécois ont été inséminées artificiellement avec de la semence de taureau, provenant du centre établi à St-Hyacinthe. Des inséminateurs, entraînés par le C.I.A.Q., ont effectué plus de 480,000 premières saillies, faisant ainsi de ce centre le plus important or-

ganisme d'insémination au Canada.

Le succès croissant du C.I.A.Q., son directeur, l'agronome Claude Hayes, l'attribue bien sûr aux efforts soutenus du M.A.Q., mais aussi et surtout aux avantages, aujourd'hui bien établis, de l'insémination artificielle. « L'éleveur québécois a compris rapidement affirme Claude Hayes, les avantages économiques de l'insémination artificielle. À cause de cette pratique, l'éleveur peut désormais garder une ou deux vaches supplémentaires, car il n'a

plus à acheter, à soigner et entretenir un taureau pour les fins de son troupeau. Le recours à l'insémination artificielle devient également synonyme d'augmentation de la production laitière chez les vaches issues de taureaux éprouvés, d'augmentation de la qualité de la viande des bovins de boucherie, d'augmentation, enfin, de la qualité génétique de l'ensemble du cheptel de l'éleveur. Ces avantages, l'agriculteur peut les évaluer en termes économiques, tellement qu'aujourd'hui il sait que le prix, défrayé pour une saillie avec de la semence congelée, constitue en fait un investissement réel et profitable.

« On sait maintenant que notre centre, dit son directeur, n'est pas étranger au fait que le Québec se classe aujourd'hui bon premier, au Canada, pour la production totale annuelle de lait. Les clients du C.I.A.Q., qui sont tous des éleveurs membres de Cercles d'Amélioration du Bétail, peuvent choisir, comme dans un supermarché, le taureau qui convient le mieux à leur troupeau, sachant qu'ils peuvent utiliser la semence congelée

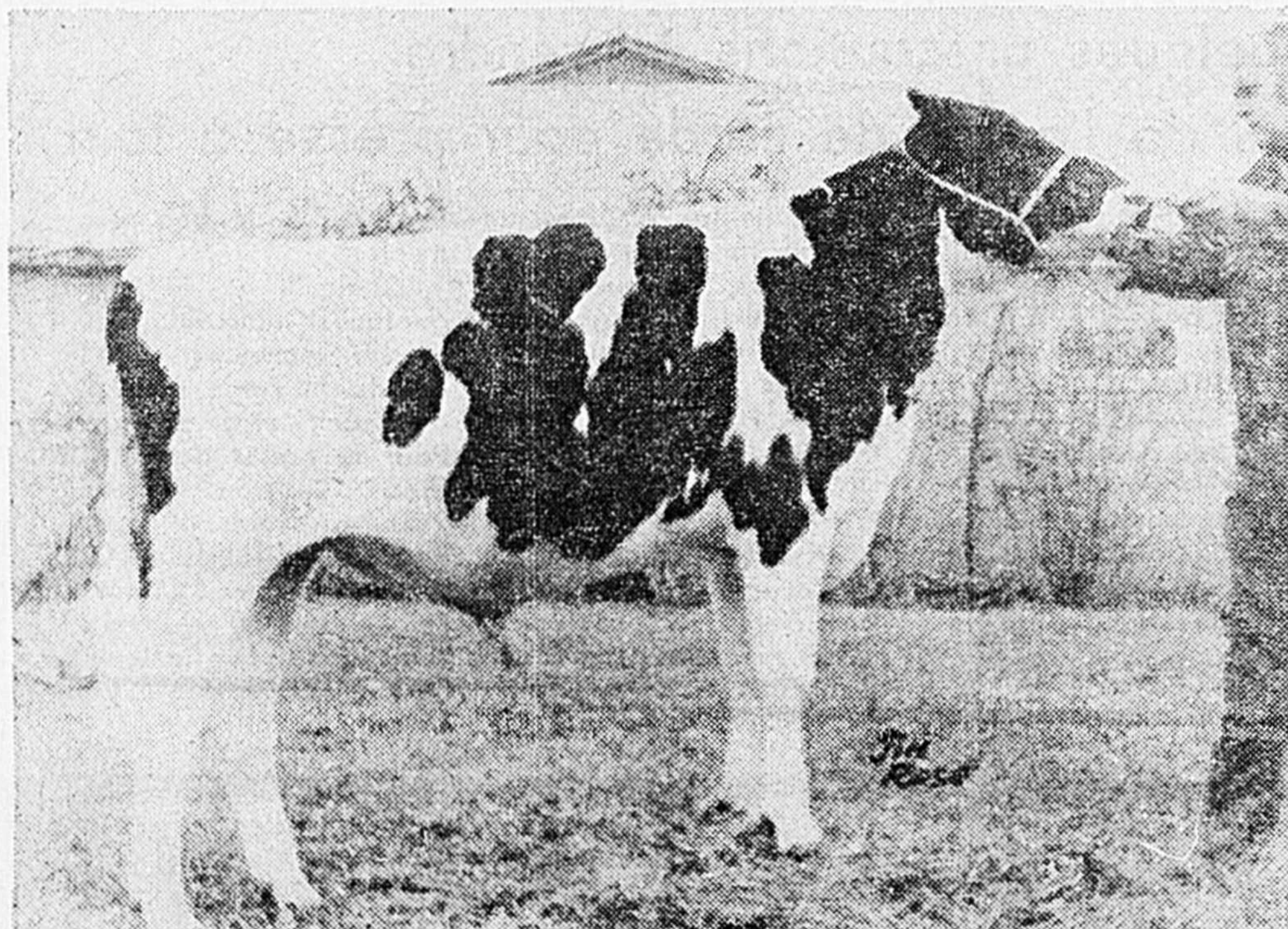
de reproducteurs hautement qualifiés, quelquefois morts depuis plusieurs années. »

Depuis 1957, en effet, le C.I.A.Q. s'est doté d'un équipement moderne de conservation et de congélation de la liqueur séminale, équipement qui lui permet de conserver, presque indéfiniment, la semence de reproducteurs recherchée par les éleveurs. Après avoir été prélevée, la semence d'un taureau est analysée au microscope, traitée dans des laboratoires modernes et déposée dans des ampoules de pyrex ou des paillettes. On procède alors à la congélation, en soumettant les ampoules, qui contiennent 1cm³ de sperme, à des vapeurs d'azote. Cela permet d'abaisser graduellement leur température à 196°C. Ces ampoules, préalablement montées sur des tiges, sont conservées dans l'azote liquide à l'intérieur d'un biostat, bassin qui peut contenir 50,000 ampoules, toutes datées et bien identifiées. Pour assurer le transport de la semence dans toutes les régions du Québec, le centre de St-Hyacinthe possède trois camions munis d'un réservoir

de 600 litres d'azote liquide et d'un biostat pouvant contenir 22,000 ampoules de sperme congelé. Au bout de cette chaîne, chacun des 255 inséminateurs québécois peut recevoir 1,000 de ces ampoules dans un mini-biostat.

Si le Centre d'insémination Artificielle du Québec peut offrir un « produit fini » de qualité aux éleveurs, c'est qu'il peut compter sur une équipe multi-disciplinaire de 60 spécialistes et techniciens, tous employés du ministère de l'Agriculture Québec. Et il ne faut pas oublier, bien sûr, la qualité reconnue de ses 185 taureaux de race qui logent dans cinq étables. Ces taureaux, dont certains ont déjà été primés dans certaines expositions agricoles d'envergure nationale, ont accès, pour leur « jogging » et leur conditionnement physique, à un manège intérieur et à des enclos extérieurs.

Les responsables actuels du centre reconnaissent que leur succès croissant, auprès des éleveurs québécois et des nombreux pays qui importent la semence québécoise, est lié à la mise en



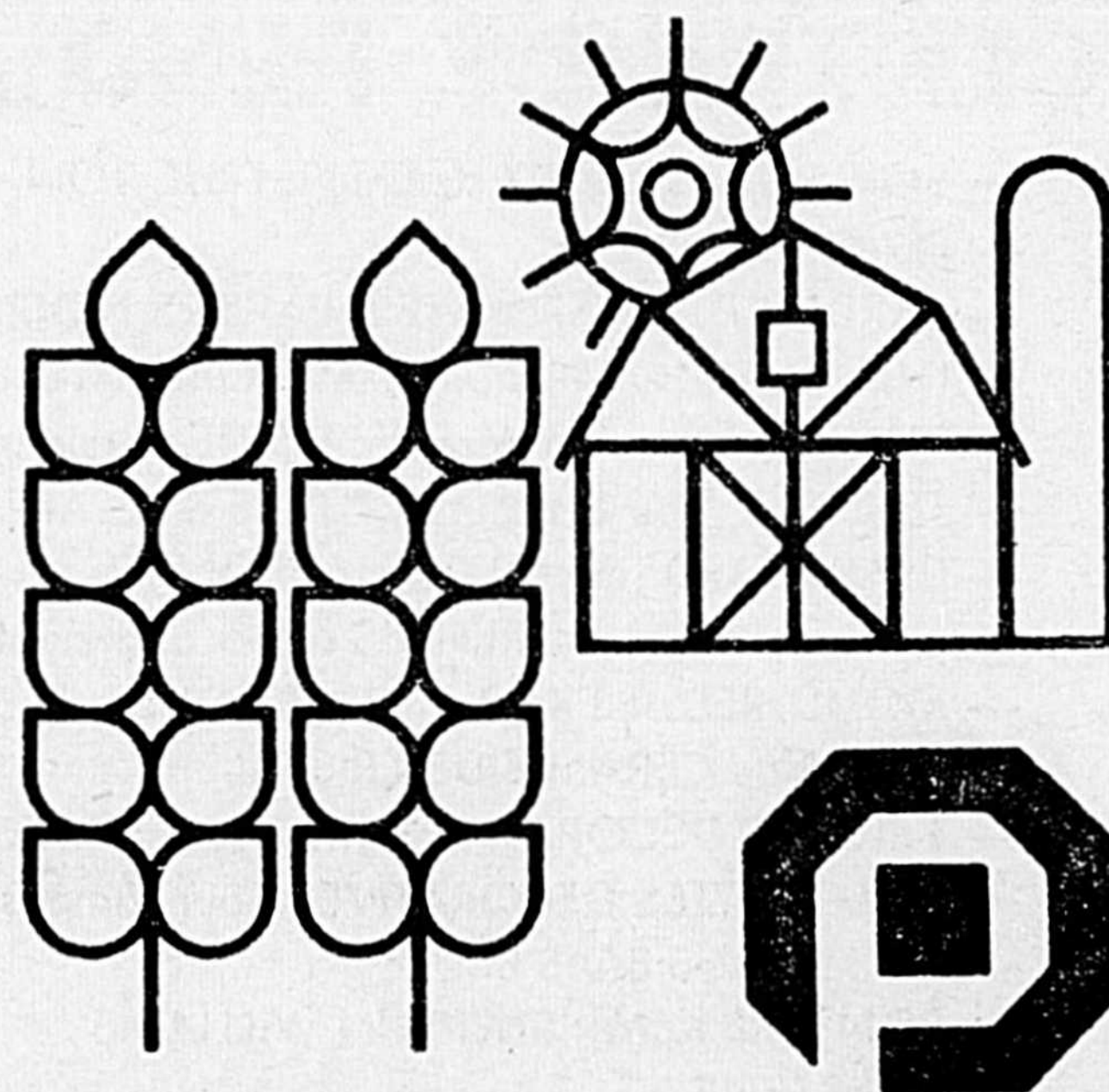
D'hier à aujourd'hui, le Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe a toujours eu pour but premier d'améliorer le cheptel bovin du Québec, afin d'aider les agriculteurs à se constituer des troupeaux susceptibles de leur rapporter le plus possible de revenus nets. Quoi qu'il en soit, le succès sans cesse croissant du C.I.A.Q., auprès des éleveurs québécois et des nombreux pays qui importent de la semence, est lié à la mise sur pied, en 1967, d'un programme d'épreuves de progéniture pour jeunes taureaux laitiers, qui vise à connaître le potentiel héréditaire de ceux-ci avant qu'ils n'aient atteint un âge trop avancé.

(Photo ministère de l'Agriculture du Québec)



Sur la photo, on reconnaît de gauche à droite: MM. Martial Pépin, président du C.A.B. de Warwick; François, employé à la Ferme Rockdor; Florent Pellerin, propriétaire de la Ferme Rockdor; Claude Marchand, agronome du M.A.Q. au bureau local de Victoriaville; Raymond Laffamme, coordonnateur de la région de Nicolet; Claude Hayes, directeur du Centre d'insémination artificielle du Québec et Gérard Moreau, inséminateur.

Nous vous proposons AGRIPO:
notre programme d'assistance bancaire
conçu spécialement pour vous:



banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

Lionel Bouchard, directeur
1690, rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Québec.

place, depuis 1967, d'un programme d'épreuves de progéniture pour jeunes taureaux laitiers. Le but de ce programme, selon son directeur, l'agronome Robert Chicoine, vise à connaître le potentiel héréditaire des taureaux laitiers avant qu'ils n'aient atteint un âge trop avancé.

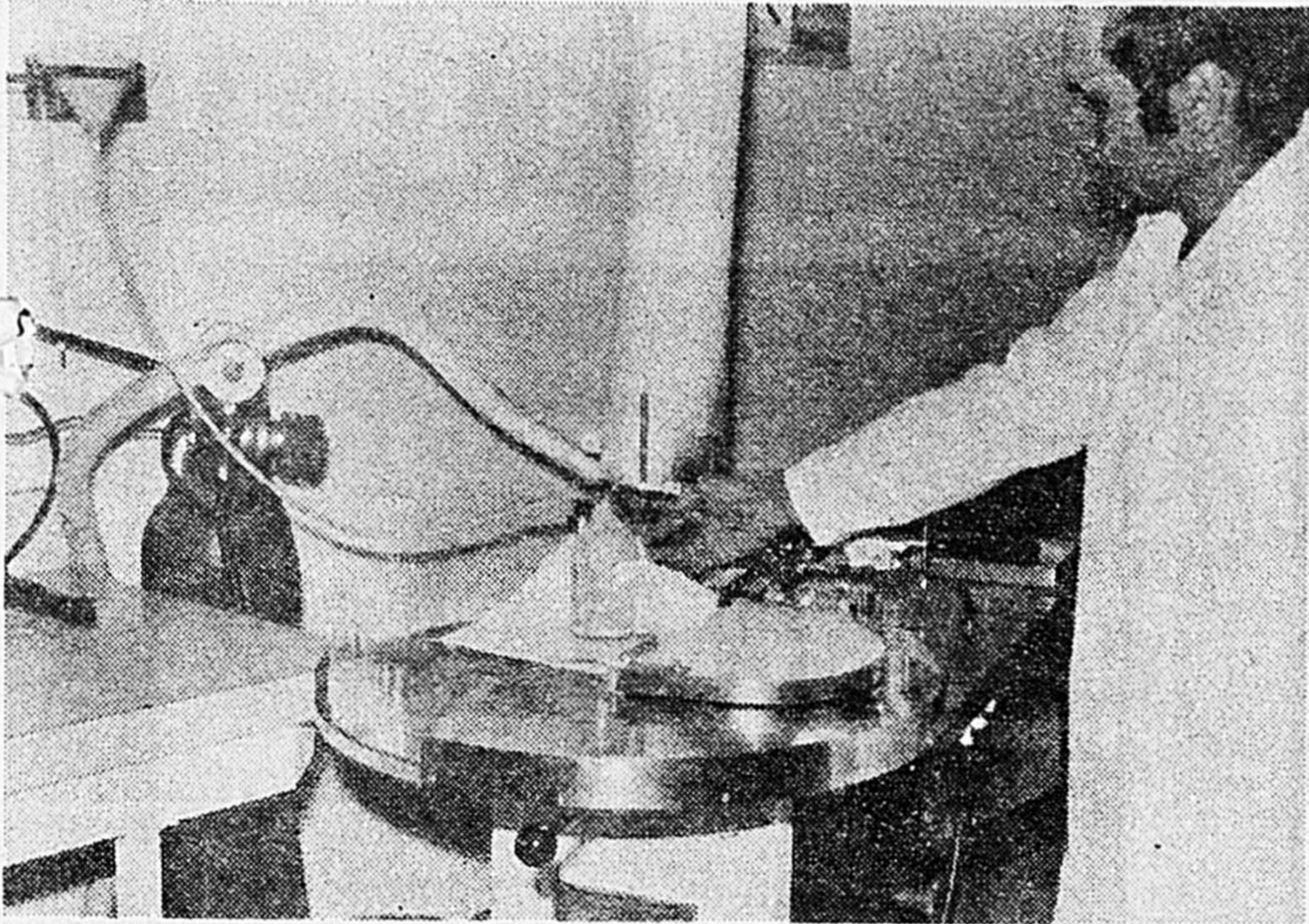
« Depuis toujours, l'homme a pris l'habitude de juger l'arbre à ses fruits, affirme M. Chicoine, respon-

sable de la division Génétique et Publicité au C.I.A.Q. Dans le cas des taureaux, l'état actuel de la science ne nous permet pas d'évaluer le mérite génétique d'un taureau laitier par l'analyse biochimique de ses chromosomes. Il nous a donc fallu, ici, mettre en place un programme d'épreuves qui nous permette d'évaluer la progéniture d'un taureau laitier à partir de trois principaux

critères: la production laitière des filles, leur conformation et leur température.»

M. Chicoine résume ainsi les différentes étapes du programme de progéniture: « Nous achetons de jeunes taureaux, hautement qualifiés au point de vue généalogique, pour chacune des races laitières. Nous congelons la semence de ces taureaux aussitôt qu'ils ont at-

(suite à la page A-6)



Depuis 1948, le Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe (C.I.A.Q.) n'a pas cessé de multiplier les services qu'il offre à la classe agricole. C'est ainsi que 484,088 vaches ont été inséminées en 1974-75, comparativement à 150,000 en 1966-67 et à 4,383 en 1948-49.

HOMMAGE AUX AGRICULTEURS



VOTRE DÉPUTÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE
FERNAND CORNELIER

CULTIVATEUR! JOUEZ GAGNANT

Protégez votre ferme et votre famille contre des interruptions de courant.

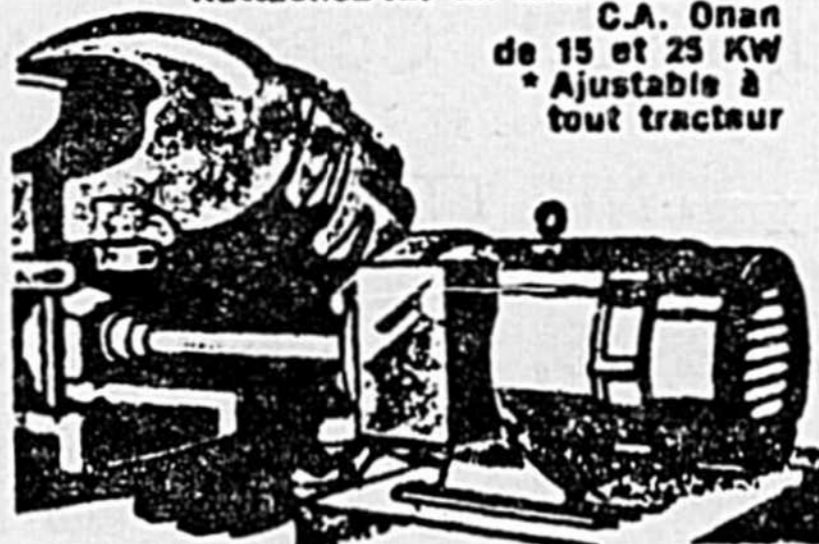


Ces alternateurs vous offrent, sur la ferme, la protection la plus économique que votre argent puisse acheter.

LES ALTERNATEURS,
À COURANT ALTERNATIF,

Onan

ENTRAÎNÉS PAR
PRISE DE FORCE
12 et 25 KW, CA
simple grandeur
médium ou plus



Transformez votre tracteur
en centrale d'urgence

Rattachez-lui un alternateur de
C.A. Onan
de 15 et 25 KW
* Ajustable à
tout tracteur



Visitez notre Kiosque à l'Exposition de Saint-Hyacinthe
Du 26 juillet au 1 août inclusivement.

- Pour l'ouvrier ● Le professionnel ● Le sportif
- Le fermier ● L'industriel

Notre devise: Bien vous servir

Votre dépositaire autorisé pour les régions :

Drummondville, Granby, Longueuil, S.-Jean, S.-Hyacinthe, Sorel, Tracy

Pour tous genres de petits moteurs
Briggs-Stratton,
Clinton, Lauson, Wisconsin

Injecteurs et pompes Diesel
de marque :
American Bosch

VENTE ET SERVICE:

moteurs GM Diesel

Robert Bosch Simms
CAV GM
Roosa Master Cummins

Atelier de réparation de systèmes électriques

NOUS SOMMES REPRÉSENTANTS POUR CES COMPAGNIES



DETROIT DIESEL

Vente et Service



United
Delco

MASKA AUTO ÉLECTRIC Inc.

550, rue De Vaudreuil Saint-Hyacinthe — Tél. 773-7471 Beloeil et Mtl : 467-6421
Succursales : 421, rue Saint-Pierre — Drummondville — Tél. 478-2549 861-5046
310, boul. Boivin, Granby, Tél. 372-0211 — 1325, Marie-Victorin, Tracy, Tél. 742-2703



Depuis 1948: 4,000,000 d'inséminations au CIAQ

Créé en 1947 et en opération depuis 1948, le Centre d'insémination artificielle du Québec (C.I.A.Q.) a à son actif un grand total de 4,000,000 d'inséminations. C'est M. Gérard Moreau, le plus ancien des quatre inséminateurs du C.A.B. (Cercle d'amélioration du bétail) de Warwick qui, le 3 juin dernier, a procédé à cette 4,000,000e insémination sur l'une des vaches de la Ferme Rockdor, propriété de M. Florent Pellerin, de Warwick.

A cette occasion, et pour souligner cet événement d'une façon toute particulière, le C.I.A.Q. et le C.A.B. de Warwick ont organisé une manifestation où conseillers techniques, producteurs agricoles, personnalités du monde agricole et journalistes furent à même d'apprécier la contribution importante de l'insémination dans l'amélioration génétique du cheptel bovin québécois.

"La 4,000,000e insémination"

C'est d'abord M. Michel St-Pierre, agronome responsable de l'Extension au C.I.A.Q. qui, après un court mot de bienvenue, a fait

l'historique du Centre tout en faisant ressortir les nombreux avantages de l'insémination artificielle. Par la suite, M. Claude Marchand, agronome au bureau local du M.A.Q. à Victoriaville, a expliqué pourquoi la Ferme Rockdor avait été choisie comme site pour la 4,000,000e insémination, en faisant l'historique de cette belle ferme laitière de la région des Bois-Francis.

M. Gérard Moreau, le doyen des inséminateurs de cette région, a ensuite procédé à la 4,000,000e insémination pendant que M. Laurent Allard, technologiste au C.I.A.Q. et responsable des cours aux inséminateurs, expliquait tout le processus de celle-ci. M. Moreau, soulignons-le, exerce le métier d'insémineur depuis 1948, et il a actuellement plus de 89,000 premières saillies à son compte. Finalement, M. Martial Pépin, président du C.A.B. de Warwick qui est l'un des premiers cercles d'amélioration formé au Québec, a pris la parole à son tour et a décrit le développement de l'insémination artificielle dans la région des Bois-Francis.

Par la suite, tous les participants à cette manifestation

ont quitté la Ferme Rockdor pour se diriger vers la salle du canton de Warwick où M. Robert Chicoine, agronome au C.I.A.Q., a donné quelques explications sur le programme d'épreuve de progéniture pour les jeunes taureaux et quelques conseils pour aider les producteurs à choisir les taureaux.

Finalement, c'est M. Claude Hayes, directeur du Centre d'insémination artificielle du Québec, qui s'est chargé de clôturer cette journée. Rappelant les débuts difficiles de l'insémination artificielle au Québec et les progrès marquants qui furent réalisés grâce à l'avènement de la congélation du sperme, M. Hayes a cité ces quelques chiffres concernant les progrès du C.I.A.Q. depuis ses débuts: "dix-sept ans après sa création, soit en 1965, le C.I.A.Q. atteignait le chiffre de 1,000,000 de premières saillies. En 1970, il en comptait 2,000,000 et, en 1973, il atteignait les 3,000,000". Soulignant enfin que 1976 est l'année de la 4,000,000e insémination, M. Hayes a terminé son allocution en se demandant quand la 5,000,000e insémination deviendra une réalité.

Vous pouvez améliorer la santé de vos moutons

QUEBEC --- Afin d'encourager les éleveurs de moutons de race pure qui participent au contrôle d'appétitudes des troupeaux de moutons à domicile ou en station, le ministère de l'Agriculture offre un programme d'aide pour améliorer la santé des ovins.

Les éleveurs déclarés éligibles au programme en 1976 bénéficieront d'une aide présentée sous forme de visites effectuées en moyenne trois (3) fois pendant l'année, et d'une prime d'abattage de quarante-cinq dollars (\$45) par sujet croisé et soixante-quinze dollars (\$75) par sujet de race pure, si le directeur du service

Vétérinaire juge que la maladie est contagieuse ou héréditaire et ne peut être contrôlée. Un éleveur qui élimine tous les sujets qu'il possède, devra présenter un certificat d'abattage de l'établissement, sous surveillance provinciale ou fédérale, où les animaux ont été abattus. Il lui faudra également joindre à sa demande les certificats d'enregistrement de ses moutons de race, s'il veut obtenir l'aide de soixante-quinze dollars (\$75) par sujet.

Soulignons que le programme a débuté le premier avril pour les éleveurs inscrits sur la liste

obtenue du service des Productions animales. D'autres éleveurs pourront s'y ajouter le premier mars de l'an prochain.

Pour pouvoir participer à ce programme d'aide, l'éleveur doit adresser sa demande au directeur du service Vétérinaire et remplir les conditions suivantes: posséder une installation physique minimum, tenir un registre de toutes les naissances, mortalités et ventes des moutons nés à son établissement, permettre au médecin vétérinaire de faire les inspections requises, et suivre les indications imposées par celui-ci.

Quand des taureaux...

(suite de la page A-5)
teint le développement physiologique requis, soit vers l'âge de 15 mois. Cette semence devra être utilisée pour la saillie d'environ 300 vaches choisies, avec la collaboration des éleveurs, dans des troupeaux différents. Il devra alors s'écouler plus de quatre années avant que l'on puisse évaluer une première lactation des filles du taureau. À ce moment, si la progéniture du taureau répond aux normes fixées, celui-ci sera

mis en service régulier et utilisé intensivement. Toute la semence produite par le taureau durant sa période d'épreuves pourra alors être mise sur le marché.

Au terme de ces épreuves, trois taureaux laitiers sur quatre seront éliminés. M. Chicoine estime qu'un taureau favorablement éprouvé aura coûté, au C.I.A.Q., \$100,000 et six ans d'attente, et cela même si la période de vie d'un taureau n'est que de dix années. Mais la réputation

grandissante du Québec, en ce qui concerne les bovins laitiers, semble être à ce prix. À ce sujet, l'agronome Robert Chicoine est catégorique: «Seule la conduite d'un programme d'épreuves de progéniture de très haute qualité pourra nous permettre de maintenir cette réputation de prestige du Québec à travers le monde, tout en aidant l'éleveur québécois à se constituer un troupeau susceptible de rapporter le plus de revenus nets possible.»

LE PIONNIER DES 4 ROUES MOTRICES



NOUVEAU

Case 1570
180 PTO HP



Le seul tracteur dans sa catégorie
avec 12 vitesses power shift

Si vous ne voyez pas de différence
des autres tracteurs, regardez de nouveau



Fontaine
GARAGE P.A. INC.

Dépositaire: J.I. Case, New Holland,

VENTE ET SERVICE

Rue Notre-Dame, Saint-Hugues, Co. Bagot

Tél.: 794-2130 — 774-6926

Dépositaire J.I. Case

VENTE ET SERVICE

150 boul. Laurier, Sainte-Rosalie

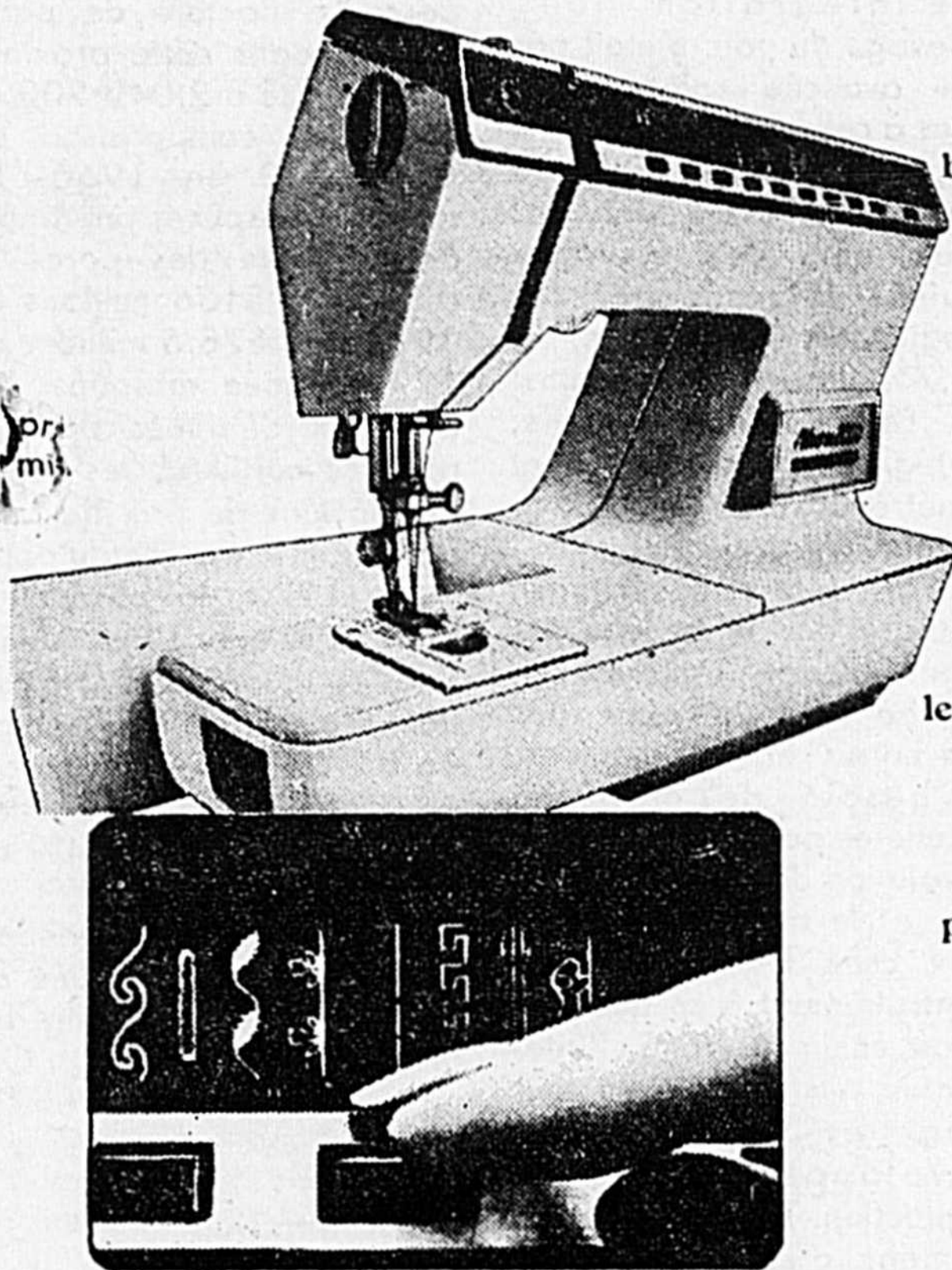
Tél: 773-5245 - 5640

Visiter nos kiosques à l'exposition régionale, du 26 juillet au 1^{er} août

SINGER

Cousons — c'est facile avec Singer

La merveilleuse machine à coudre ÉLECTRONIQUE Athena* 2000

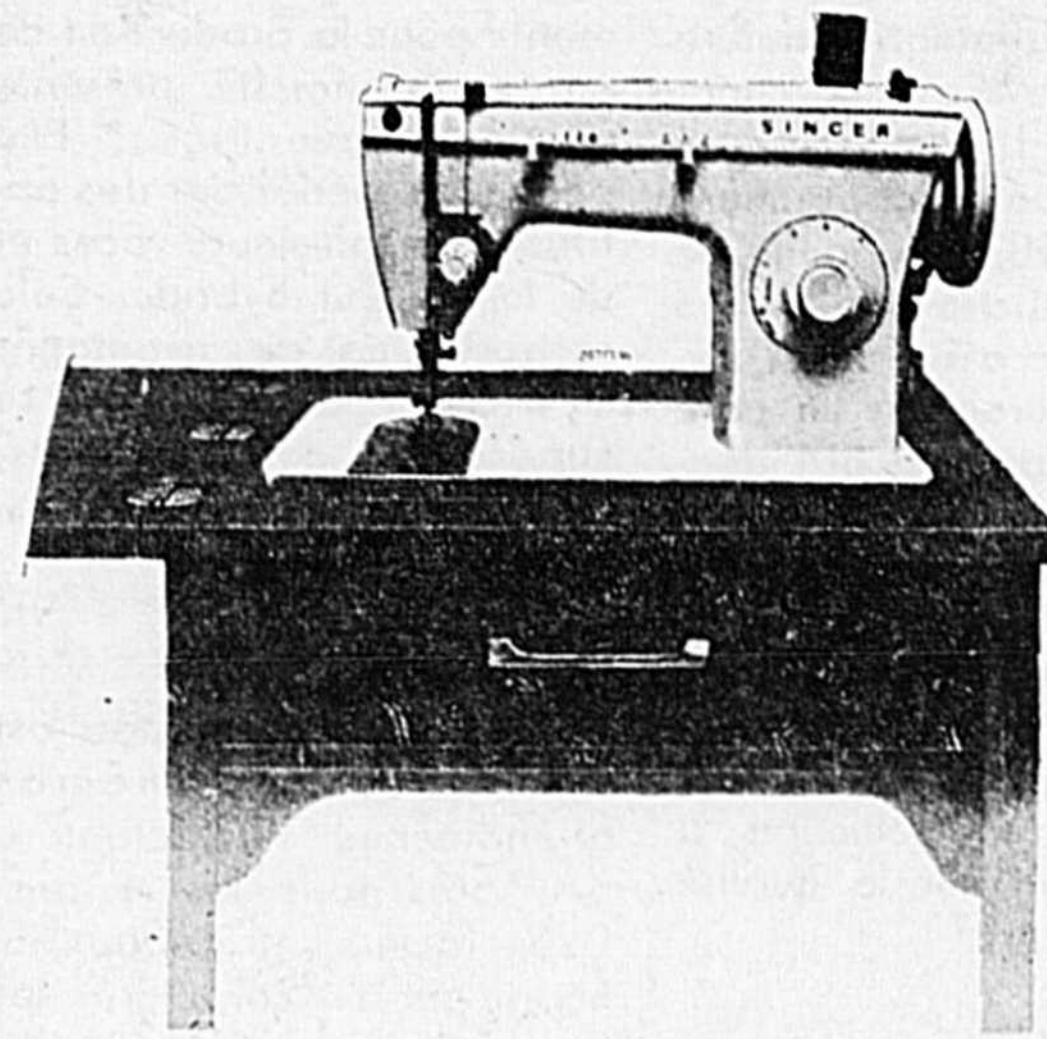


Elle est unique au monde! Choisissez votre point, poussez un bouton et cousez...instantanément!

- Avec cette incroyable machine à coudre électronique, vous avez tous les points au bout du doigt. Il suffit de pousser un bouton pour passer d'un point à l'autre.
- Elle est programmée par un minuscule cerveau électronique à circuits miniaturisés...plus petit qu'un dé à coudre! Il remplace plus de 350 pièces mécaniques.
- Pas de cames à insérer...pas de réglages compliqués. Le bloc-mémoire électronique garde constamment à votre disposition tous les points que vous pourriez désirer.
- Cette machine vous offre aussi notre surface de travail 2-façons "Flip & Sew" exclusive. Travaillez sur une surface normale ou passez au bras libre en rabattant le plateau d'un simple coup de pouce!
- Vous pourrez effectuer d'innombrables travaux de couture en beaucoup moins de temps qu'auparavant. Laissez-nous vous faire une fascinante démonstration de la machine Athena 2000* et entrez dans la nouvelle ère de la couture électronique!

Le ZIGZAG Fashion Mate* et son meuble

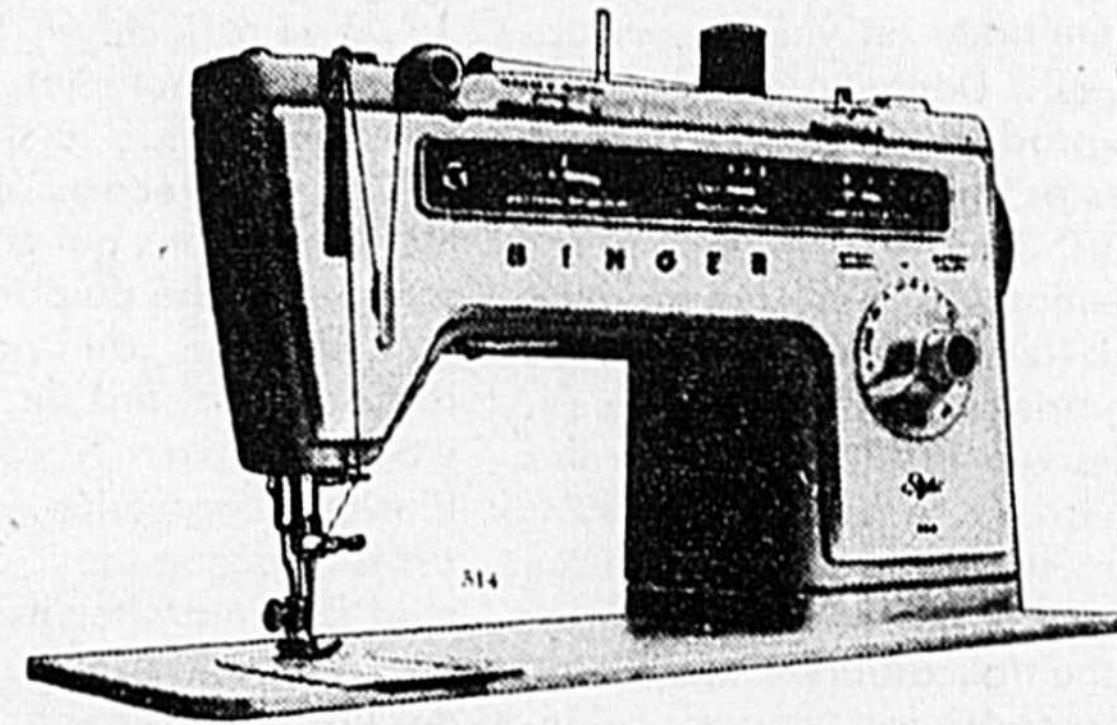
\$ 158⁰⁰



- Points droit et zigzag
- Cadran règle-point et marche arrière à bouton-poussoir
- 3 positions d'aiguille
- Famineuse canette à l'avant Singer
- Offerte avec le meuble de style contemporain "Sherbrooke"

Machine Stylist* à point extensible

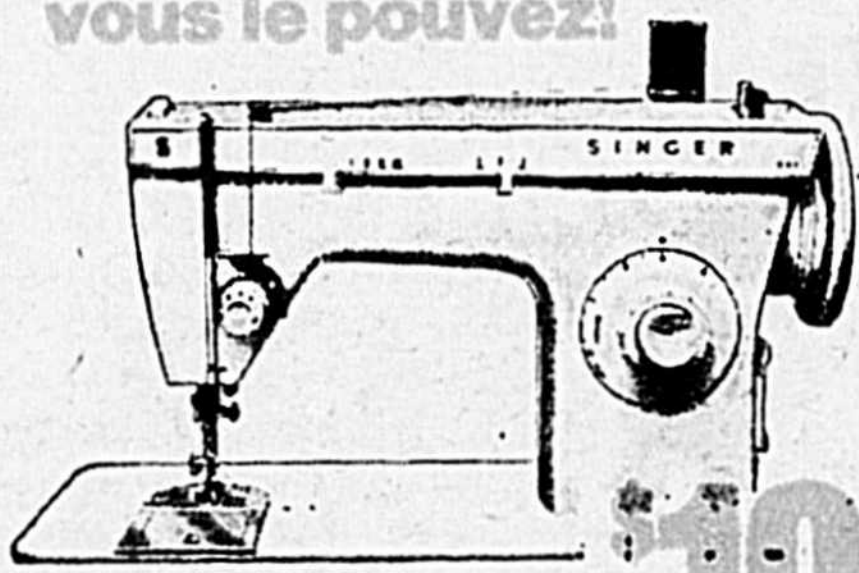
\$ 279⁹⁵



- (meuble ou mallette en sus)
- Dispositif à boutonnières quatre étapes
 - Grand choix de points à-même: points extensible, droit, zigzag, surjet et rle-rac, points invisible et de reprise et beaucoup d'autres.
 - Pratique cadran de commande
 - Famineuse canette à l'avant Singer.

Si vous pouviez acheter une machine à coudre ZIGZAG Singer qui fait les boutonnières, coud les boutons, surjette et reprise pour seulement \$109, ce serait une bonne affaire.

Maintenant vous le pouvez!



Temps limité!

\$ 109



Famineuse canette à l'avant Singer.

SINGER



Aspirateur-traineau deluxe Singer

\$ 259⁰⁰

- L'accessoire "RotoMatic" à barre batteuse mue par moteur, nettoie en profondeur les tapis de toutes épaisseurs.
- Nettoie les coins difficiles d'accès grâce à son aspirateur latéral.
- Sélecteur de puissance 6 vitesses pour le nettoyage des rideaux, tentures, fauteuils, planchers, tapis et l'époussetage.
- Moteur 2 paliers, enroulement automatique du cordon, signal avertisseur pour changement de sac.
- Accessoires deluxe compris

Aspirateur-traineau et accessoire électrique

\$ 159⁰⁰



- Une combinaison gagnante: l'aspirateur-traineau "Golden Glide" et l'accessoire électrique "Carpet Partner"
- L'accessoire à brosses batteuses mues par moteur s'adapte aux tapis de toutes épaisseurs.
- L'aspirateur-traineau possède un moteur à 2 paliers, une commande d'aspiration réglable et un signal qui avertit quand le sac est plein.
- Tous les accessoires sont compris.

SINGER

Cousons — c'est facile avec Singer.

465, RUE SAINT-FRANCOIS
SAINT-HYACINTHE

TÉL: 773-8467

L'élevage du porc au Québec (II)

Par: Monsieur J.-B. Roy, agronome, Service de l'information, Ministère de l'Agriculture du Québec.

Les races

Il fut un temps où les races les plus populaires au Québec étaient la Yorkshire, la Berkshire et la Tamworth. Progressivement, la Yorkshire a relégué les autres dans l'ombre et de 1940 à 1950, elle a nettement dominé. Si bien que, durant cette décennie, la presque totalité de notre production porcine était basée sur la race Yorkshire. Celle-ci demeure la plus répandue, mais elle doit partager l'intérêt des éleveurs avec les races Landrace, Lacombe, Duroc et Hampshire.

Le porc Yorkshire est originaire du comté du même nom, en Angleterre. Il a été importé au Canada au tout début de l'industrie porcine. C'est une race prolifique dont la qualité de la carcasse et le taux de croissance sont généralement bons. Elle transforme économiquement les aliments en viande. Originaire d'Europe centrale, le porc Landrace a été importé aux États-Unis vers 1943, puis au Canada en 1950; il s'est vite répandu dans notre pays. La race Landrace est une excellente

race de croisement. Première race porcine d'origine canadienne, la Lacombe a été distribuée pour la première fois en 1958; elle donne de bons résultats dans les croisements avec le Yorkshire. Le Duroc est un porc au pelage rouge dont l'identité comme race a été reconnue en 1885; ses grandes facilités d'adaptation ont contribué à son expansion. Le Hampshire est un porc de taille moyenne, au pelage noir, dont la sélection a porté surtout sur la qualité bouchère.

Les croisements

Aujourd'hui, la production commerciale se fait à base de croisements, et les éleveurs de race doivent se préoccuper de l'amélioration génétique en vue de cet objectif. Dans un système de reproduction bien structuré, les producteurs commerciaux qui fournissent les porcs demandés par le marché, obtiennent leurs truies hybrides des «hybrideurs». Ceux-ci produisent les truies hybrides à partir de sujets améliorés. Les «hybrideurs» s'approvisionnent chez les «multiplicateurs» qui, eux, utilisent les races sélectionnées par les «sélectionneurs» pour les rendre disponibles aux hybrideurs.

L'utilisation des croise-

ments pour la production de porcs de marché présente plusieurs avantages. Elle permet de bénéficier des aptitudes de plusieurs races et de la vigueur hybride. Cela se traduit par des avantages économiques: vitalité supérieure des porcelets, meilleure aptitude à la croissance.

Un élevage cyclique

La production du porc est cyclique. Les mêmes phénomènes l'affectent à peu près tous les 4 ans. Deux facteurs principaux lui impriment ce caractère: les fluctuations dans le prix des céréales et les écarts de prix entre le porc, le boeuf et la volaille.

Le prix du porc a doublé en 1973 par rapport à 1971; il a fléchi en 1974 et a atteint le sommet de \$80 par cent livres à l'été de 1975. Ces écarts illustrent les fluctuations qui caractérisent le marché du porc.

L'élevage du porc est rapide en regard de celui du boeuf, par exemple. Plusieurs agriculteurs y entrent lorsque les céréales sont bon marché; ils en sortent quand le prix du maïs et de l'orge augmente. L'intégration de l'élevage du porc et de la culture des céréales dans les fermes du Québec donnerait plus de stabilité à

la production porcine. Tant que subsistera la dépendance actuelle du Québec pour ses approvisionnements en grains, il est probable que sa production porcine restera cyclique, car il n'est pas aisé de prévoir bien à l'avance quel sera le prix des céréales importées.

Dans l'esprit de ses promoteurs, le plan conjoint soumis sans succès à l'approbation des producteurs à l'automne 1973, mais non abandonné pour autant, avait pour but immédiat de regrouper tous les éleveurs de porcs dans un même organisme au niveau provincial et éventuellement au niveau national. Il aurait pu être un facteur de stabilité. La vente par téléscripateur aurait permis à tous les producteurs de vendre sur un même marché et d'obtenir un même prix. Ainsi auraient été supprimés les écarts de prix que peuvent toucher les producteurs du Québec et de l'Ontario pour un même produit.

L'intégration

En 1966, la situation de l'intégration dans la production des porcs de marché au Québec indiquait que plus de 70% de cette production était intégrée d'une façon ou d'une autre. Une proportion de 30% des porcs du Québec était encore produite par

des producteurs indépendants, pourcentage qui a sans doute diminué depuis. L'intégration par financement était la plus importante puisqu'elle embrassait plus de 37% de notre production.

L'intégration dans l'élevage du porc n'était pas très avancée comparativement à celle qui existait dans la production des porcs de marché. En 1966, près des deux tiers des élevages étaient financés par les producteurs eux-mêmes, et 27.7% étaient sous contrat de financement. Depuis, l'intégration a probablement pénétré davantage dans ce secteur.

Trois facteurs ont favorisé l'intégration: le besoin des minoteries de s'assurer un marché pour la vente des concentrés et des moulées, le besoin de matières premières pour les abattoirs, l'évolution de l'industrie porcine et le manque de capitaux chez les producteurs. Contrairement à ce que l'on serait enclin à croire, l'intégration n'a pas été un facteur très dynamique de développement de la production. Elle fut plutôt un élément d'équilibre et de spécialisation. Elle met à la disposition des producteurs une source importante de capitaux et, de ce fait, a-

méliore jusqu'à un certain point, le sort des producteurs du Québec.

Le revenu

Le Québec fournit environ 20% du revenu canadien provenant de la viande de porc. Le nombre de porcs abattus dans cette province a progressé à 2,040,900 en 1973 en comparaison de 1,745,000 en 1966. Le revenu en espèces provenant de la vente des porcs se chiffrait à \$156 millions en 1973 et à \$78.5 millions en 1971, année marquée par des prix déprimés pour le porc, ce qui illustre les fortes fluctuations de prix qui caractérisent le marché du porc.

En 1973, la production porcine se plaçait au deuxième rang après la production laitière et représentait 16.8% du revenu agricole du Québec. La production laitière apportait 32.4% du revenu global.

En ces dernières années, l'Alberta s'est substituée au Québec au second rang des provinces canadiennes, l'Ontario gardant la première place.

Consommation

Le degré d'autoapprovisionnement du Québec en porcs s'est détérioré

POUR DE MEILLEURS RÉSULTATS DE DRAINAGE exigez Le DRAIN d'argile de LA BRIQUE DE SCOTT Ltée

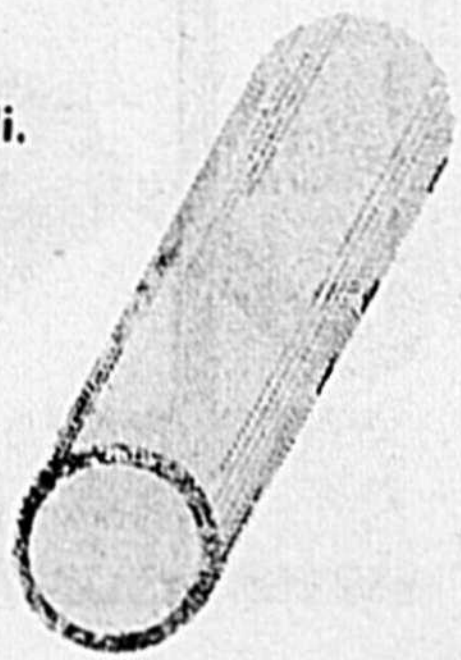
SCOTT-JONCTION

CTÉ BCE NORD : 418-387-6661

MANUFACTURIER DE DRAINS D'ARGILE CUITE

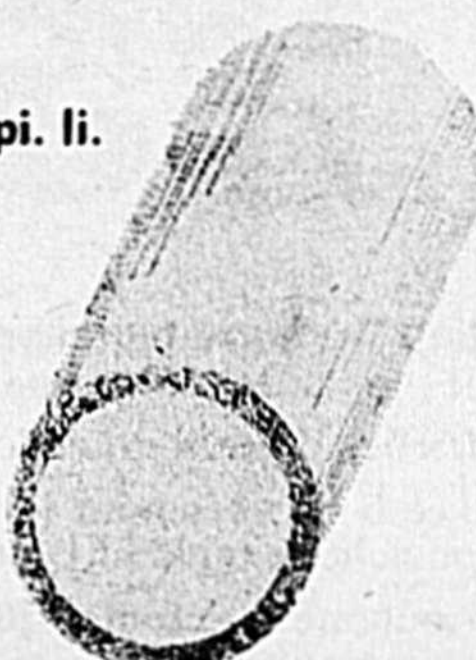
conforme aux exigences de l'A.S.T.M.C. - 4 - 62 Classe "HEAVY DUTY"

Résistance 1840 Lbs pi. li.
Absorption 10%



4 pces

Résistance 2370 Lbs pi. li.
Absorption 10%



6 pces

Résistance 2350 Lbs pi. li.
Absorption 10%



8 pces

AUSSI DISPONIBLES EN 10"

AGENTS DISTRIBUTEURS:

RÉJEAN DION

St-Pie, Cté Bagot Tél.: 772-2106

CHARLEMAGNE VAILLANCOURT

St-Alexandre, Cté Iberville Tél.: 296-4739

en ces dernières années, c'est-à-dire que la consommation a augmenté plus vite que la production. En 1965, Québec satisfaisait 97.6% de ses besoins en viande de porc, et ce pourcentage était descendu à 73.1 en 1972, alors que l'on a observé une consommation totale de 384 millions de livres en regard d'une production de 280 millions de livres.

De 1965 à 1972, la consommation du porc au Québec a passé de 53 à 63.5 livres per capita. D'après certaines estimations, elle sera de 71 livres en 1977, l'équivalent de 457 millions de livres au total. Pour que le Québec maintienne son auto-approvisionnement au pourcentage actuel de 73.1, il lui faut augmenter sa production présente de 50 millions de livres de porc.

La tendance actuelle est de constituer de plus gros troupeaux et non d'accroître le nombre des exploitations. Il semble que cette tendance soit irréversible. Deux cent cinquante porcheries commerciales possédant chacune un troupeau de 1,200 porcs produiraient les 50 millions de livres de porcs mentionnées. Cette production accrue permettrait aux abattoirs de faire passer de 40,000 à 46,000 leur taux hebdomadaire d'abattage. Leurs opérations n'en seraient que plus rentables.

Les éleveurs de porcs du Québec ont un marché domestique à satisfaire, mais le volume de leurs approvisionnements dépend des outils dont ils se doteront pour une bonne rentabilité de leur production.

Promotion de la production

Le programme de promotion de la production porcine mis de l'avant par le ministère de l'Agriculture du Québec vise à obtenir des porcs génétiquement meilleurs au point de vue conversion alimentaire, vigueur et viabilité des sujets, par la méthode du triple croisement.

Ce programme vise de plus à éliminer les maladies transmissibles par hérédité et, d'une façon générale, à obtenir des porcs offrant les meilleures garanties possibles de marché, condition essentielle de l'utilisation optimale de la valeur génétique de nos reproducteurs.

Les moyens utilisés pour réaliser ces objectifs sont: classer les éleveurs en 3 catégories (éleveurs-souches, hybrideurs et naisseurs ou naisseurs-finisseries), tenir compte surtout de la vigueur des hybrides qui seront produits et sélectionnés suivant des méthodes scientifiques, assurer la santé de ces élevages par une surveillance officielle. Ces moyens sont mis en oeuvre par l'application d'un programme génétique et d'un programme sanitaire.

Le programme génétique du Ministère met à la disposition des éleveurs de porcs de race, ainsi qu'aux hybrideurs un service de sélection des reproducteurs basé sur des méthodes scientifiques reconnues, en conformité avec la politique canadienne de contrôle d'aptitudes des porcs.

Tous les éleveurs répondant aux critères d'éligibilité

du programme génétique sont éligibles au programme sanitaire qui offre comme avantages une aide technique, une aide à l'assainissement et une aide au diagnostic et à la recherche.

Insémination artificielle

L'insémination artificielle est actuellement l'un des moyens les plus sûrs qui soit pour améliorer l'efficacité et la rentabilité d'une entreprise d'élevage, car elle permet d'éviter la contamination qui résulte très souvent

de l'introduction de reproducteurs. Toutefois, l'insémination artificielle doit elle-même être utilisée d'une façon très judicieuse.

Voilà pourquoi le ministère de l'Agriculture du Québec a mis sur pied le Centre d'insémination artificielle du porc du Québec dont le seul but est d'aider les producteurs de porcs qui désirent améliorer leurs élevages en utilisant des reproducteurs supérieurs, et ce d'une façon très économique.

Il est évident que l'utilisation de géniteurs hautement qualifiés est un atout très important pour les éleveurs de porcs. Telle est d'ailleurs la raison d'être du Centre de La Pocatière qui offre actuellement la semence d'une vingtaine de verrats reproducteurs.

Mise en marché

Il semble que les producteurs québécois ne reçoivent pas toujours des prix équitables pour leurs porcs. Le plan de développement intégré du ministère de

l'Agriculture du Québec prévoit «qu'ils pourront améliorer la commercialisation de leurs produits en se regroupant à l'intérieur d'un plan conjoint, en instaurant la vente par téléscrip-teur, et en rationalisant l'acheminement des porcs vers les abattoirs. La vente par téléscrip-teur, en faisant disparaître les arrangements contractuels entre les producteurs et les abattoirs (50% de la production), devrait aussi faire disparaître l'écart entre Montréal et Toronto».



70 Agriculteurs participent au concours du mérite agricole 76

Quelque 70 agriculteurs se sont inscrits jusqu'à présent au concours du Mérite agricole 1976. Ce concours, soulignons-le, est organisé annuellement par le ministère de l'Agriculture du Québec et il a pour but de rendre hommage aux agriculteurs les plus méritants.

Existant depuis 87 ans environ, le concours du Mérite agricole veut reconnaître les services rendus à l'agriculture tout en encourageant les agriculteurs par la distribution d'honneurs et de récompenses. Il comprend une classe réservée aux aspirants au titre de commandeur et à la médaille d'or, et une autre pour les chevaliers et officiers. Il se déroule successivement dans l'une des cinq régions désignées à cette fin.

Cette année, le concours a lieu dans la deuxième région et comprend les districts électoraux et le nombre d'inscriptions suivantes: Arthabaska (8), Bagot (6), Compton (2), Drummond (2), Iberville (4), Johnson (1), Missisquoi (5), Nicolet (9),

Richelieu (4), Rouville (3), St-Hyacinthe (8), Sherbrooke (2), Stanstead (9), Wolfe (1) Yamaska (5), Richmond (0), Brome (0) et Shefford (1).

Par ailleurs, il peut être intéressant de noter que les 70 participants se répartissent comme suit: 31 inscriptions dans la région du Richelieu, 24 dans la région de Nicolet et 14 dans la région des Cantons de l'Est.

Cette année, les juges du concours seront MM. Camille Pouliot et Michel Dubois, respectivement, président et secrétaire du jury, ainsi que MM. Charles-Henri Leclerc et Lucien St-Pierre, les commandeurs des années 1968 et 1974.

De plus, soulignons que, cette année, 10 concurrents aspirent à la médaille d'or et au titre de commandeur, 12 aspirants à la médaille d'argent et 48 à la médaille de bronze. A noter qu'il faut un minimum de 850 points pour obtenir la médaille d'argent et 750 pour mériter la médaille de bronze.

À la Banque Royale nous nous préoccupons de l'aspect financier de la production laitière

Le personnel de notre Service agricole se compose d'une équipe de spécialistes en financement agricole pour qui la ferme n'a plus de secrets; ils passent le plus clair de leur temps sur des fermes et travaillent directement avec vous et le directeur de votre succursale de la Banque Royale.

En se basant sur ses connaissances approfondies des besoins financiers de la ferme, la Banque Royale a mis sur pied des services spéciaux essentiels au succès de l'exploitation agricole. Il y a tout d'abord AGRIPLAN, un service complet de financement et de consultation; ensuite, AGRICOMPTE, un programme de comptabilité agricole; enfin, l'assurance-vie AGRIPLAN, et une gamme d'autres services financiers.

Pour vous permettre d'obtenir le meilleur rendement de votre capital, le directeur de votre succursale de la Banque Royale met à votre disposition toute une série d'instruments de placement: comptes boni d'épargne, dépôts à terme, programmes d'épargne-retraite, etc.

La Banque Royale... où vous êtes assuré de trouver tous les services financiers qui répondent aux besoins de la ferme.



BANQUE ROYALE
au service de l'agriculture

MLLE PAULETTE TRUDEAU, directeur

Succursale Les Galeries Saint-Hyacinthe

3200, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe

TÉL.: 773-6644

GUY LABERGE, directeur

Succursale principale

1205, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe

TÉL.: 773-9723

La pomme AC du Québec, un produit de haute qualité

La pomme AC n'est pas une variété importée des Etats-Unis, d'Afrique ou d'un autre pays exotique, c'est simplement une pomme du Québec conservée dans un entrepôt spécial à atmosphère contrôlée, qui permet d'offrir au consommateur, à longueur d'année, un fruit aussi savoureux et aussi ferme qu'au moment de la récolte.

Savoir et fermeté durables sont d'autant plus importantes pour nos pommes québécoises qu'elles sont consommées à l'état frais dans 60% des cas.

Le Québec compte quelque 1,500 pomiculteurs qui exploitent des pommeraies renfermant environ 1,000,000 de pommiers et concentrées sur des terres d'une superficie de 25,000 acres, dont les neuf dixièmes sont groupés dans le Sud-Ouest du Québec. C'est ainsi que 30% des pommes québécoises sont récoltées dans la région de Rouville, 15% dans celle de Missisquoi, 15% dans celle de Huntingdon, et 15% dans le district des Deux-Montagnes. Un grand nombre de nouveaux pommiers, parmi lesquels des pommiers nains, nouvelle variété sur laquelle comptent beaucoup quelques pomiculteurs d'avant-garde, ont été plantés ces dernières années, et ces jeunes arbres donnent l'assurance, dans un avenir rapproché, d'une augmentation appréciable de la production. Cette dernière qui était en moyenne de 5,400,000 boisseaux par année vers 1960, s'est accrue jusqu'à atteindre 6,000,000 de boisseaux en 1971 et au cours des années suivantes.

C'est que la popularité de la pomme québécoise n'a cessé de grandir tant chez nous qu'à l'étranger; et pour

répondre aux exigences du marché, nos pomiculteurs ont dû recourir à des techniques neuves. Ainsi de nouvelles façons culturales et de nouveaux modes de fertilisation ont permis de quintupler le rendement des pommiers pendant le dernier quart de siècle, tandis que la modernisation des méthodes d'entreposage rendait possible une meilleure conservation des fruits.

De l'entreposage réfrigéré à l'entreposage en atmosphère contrôlée

La pomme est un être vivant; comme tout être vivant, elle respire, brûle une partie de son sucre en présence de l'oxygène, libère du gaz carbonique et perd de l'eau par transpiration.

Gardée à la température d'une maison d'habitation (21°C ou 70°F), la pomme perd rapidement de ses qualités; après deux ou trois semaines, déjà elle s'amollit, elle est plus fragile et plus sensible aux meurtrissures, elle devient moins sucrée, elle n'a plus exactement la même saveur acidulée du début.

Pour retarder la détérioration de leurs pommes, les producteurs d'autrefois n'avaient guère de choix; il leur fallait se contenter de les conserver dans des locaux naturellement frais.

On dut attendre que l'industrie fabrique l'équipement spécialisé nécessaire, pour que les pomiculteurs puissent faire installer des entrepôts réfrigérés. Quand, dans ces installations où règne une température légèrement supérieure à 0°C (entre 32° et 33°F), on place la pomme immédiatement après la récolte et qu'on l'y conserve, sa respiration ralentit, sa vie se prolonge. Le fruit reste frais

et savoureux quatre fois plus longtemps qu'à 21°C (70°F).

Une méthode encore plus efficace de conservation est apparue par la suite; et on a assisté à l'aménagement d'entrepôts à atmosphère contrôlée. Dans ces entrepôts AC, on parvient à ralentir encore les réactions chimiques qui se produisent continuellement à l'intérieur de la pomme, et on retarde ainsi davantage la maturation du fruit, tout en préservant sa saveur automnale qui présente tant d'attrait de l'avis des gourmets. Il s'agit d'un procédé qui oblige la pomme à respirer au minimum, en contrôlant la quantité d'oxygène et la quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère, ainsi qu'en maintenant une température de 2° à 3° C (36° F). La vie au ralenti qui résulte de cet environnement, rappelle l'hibernation des animaux.

Pour décrire mieux encore ce qui se passe dans les entrepôts AC, disons que les pommes cueillies à un stade très précis de leur maturité sont refroidies, sans retard, dans des chambres parfaitement étanches et de capacité limitée. Quand une chambre est pleine, on en scelle hermétiquement la porte. A ce moment, 21% de l'atmosphère intérieure est constituée d'oxygène. Trois semaines plus tard, du fait de la respiration des fruits, la proportion d'oxygène dans l'air emprisonné tombe à 4% ou 5% tandis que la proportion de gaz carbonique monte jusqu'à 3% ou 4%. Les pommes sont alors "endormies". Un dispositif pour épurer l'atmosphère de la chambre permet alors: de maintenir le pourcentage de gaz carbonique entre 3% et 4%, et la quantité (suite à la page A-11)

La journée du porc de St-Agapit remporte un franc succès

Quelque 200 personnes, en majorité des éleveurs de porcs venus de tous les coins du Québec, ont participé à la "Journée du porc" qui s'est tenue, le 8 juin dernier, sur les terrains de l'Exposition de St-Agapit.

Cette "journée", rappelons-le, était organisée conjointement par la Société des éleveurs de porcs du Québec (S.E.P.Q.) et la division porcine du service des Productions animales du ministère de l'Agriculture du Québec. Elle comprenait un concours d'expertise suivi d'un jugement, quelques conférences techniques sur l'hybridation, la génétique, l'insémination artificielle et la médecine préventive, ainsi qu'une vente à l'encan de 37 sujets pur sang qualifiés de race Yorkshire, Landrace et Duroc-Jersey.

La vente du 8 juin

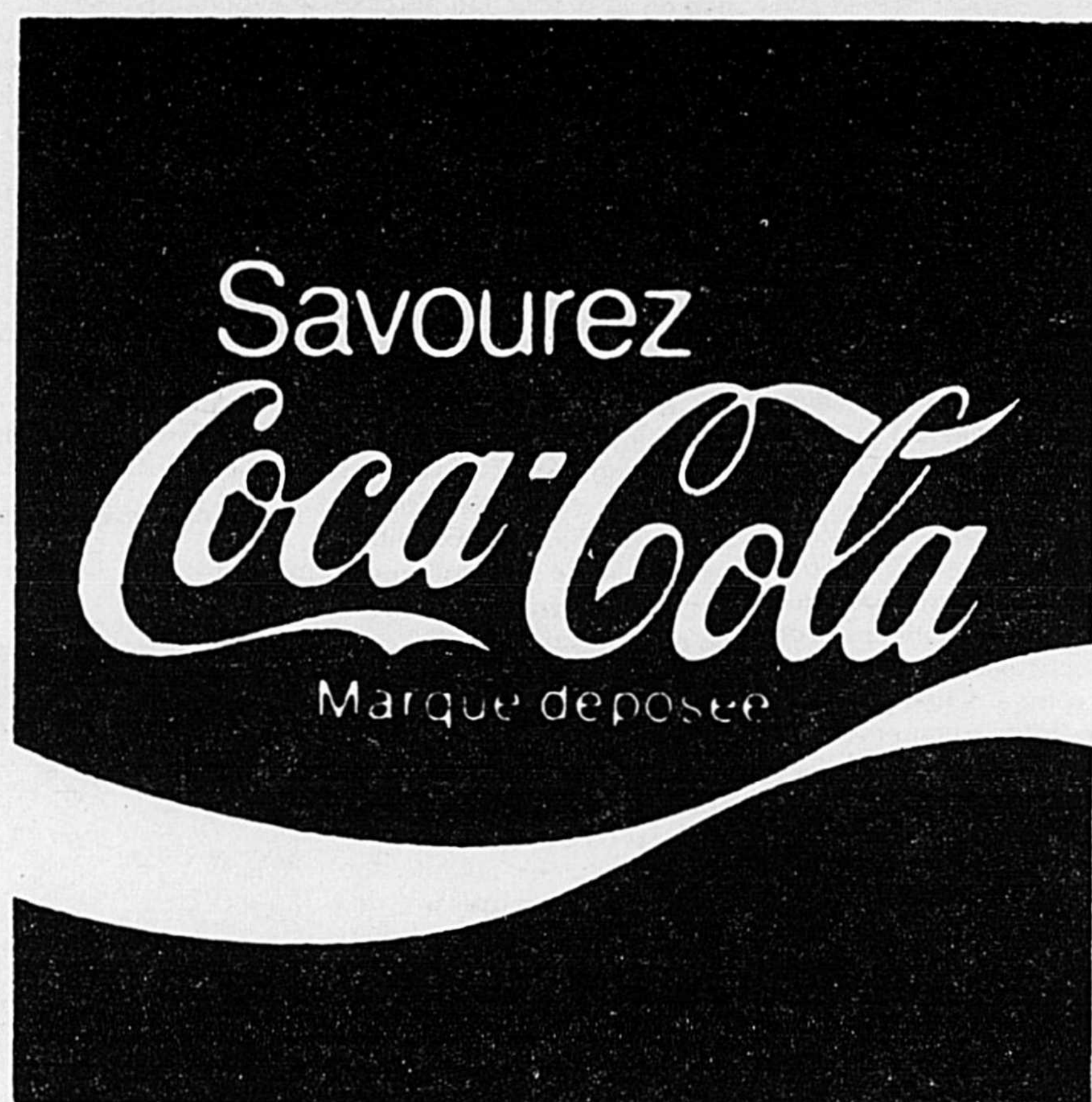
Avant de décrire plus en détail la vente du 8 juin, il peut être intéressant de souligner que celle-ci s'est déroulée en deux parties bien distinctes et qu'elle a rapporté des recettes globales de l'ordre de \$17,000. En effet, 18 mâles ont d'abord été vendus pour un prix moyen de \$452.00 tandis que 19 femelles l'étaient ensuite pour une moyenne de \$411.

Par ailleurs, il peut être intéressant de souligner que le plus haut prix payé lors de cette vente, l'a été pour une truie saillie de race Landrace du nom de DU MURIER 0289G. Celle-ci, propriété de M. Fernand Soucy, de St-Edouard dans le comté de Lotbinière, a été acquise pour la somme de \$825.00 par M. Gérard Kreussler, de

Fortierville dans le comté de Lotbinière. Par la suite, une femelle non saillie de race Landrace, BOURQUE 543G, propriété de Mme Jeannine Bourque de St-Georges de Beauve, a été acquise par M. Jules Montminy de St-Gilles de Lotbinière pour la somme de \$515.00.

Pour ce qui est des mâles, notons que c'est un sujet Duroc-Jersey, DES BOIS-FRANCS 732G, propriété de M. Jeannot Comtois de Victoriaville qui s'est vendu le plus cher. En effet, il a été acheté par M. Viateur Gonthier de Lévis au montant de \$715.00.

En terminant, soulignons que, selon les organisateurs de la "Journée du porc" du 8 juin, celle-ci s'est avérée un franc succès tant par la participation des éleveurs que pour les prix payés lors de la vente à l'encan.



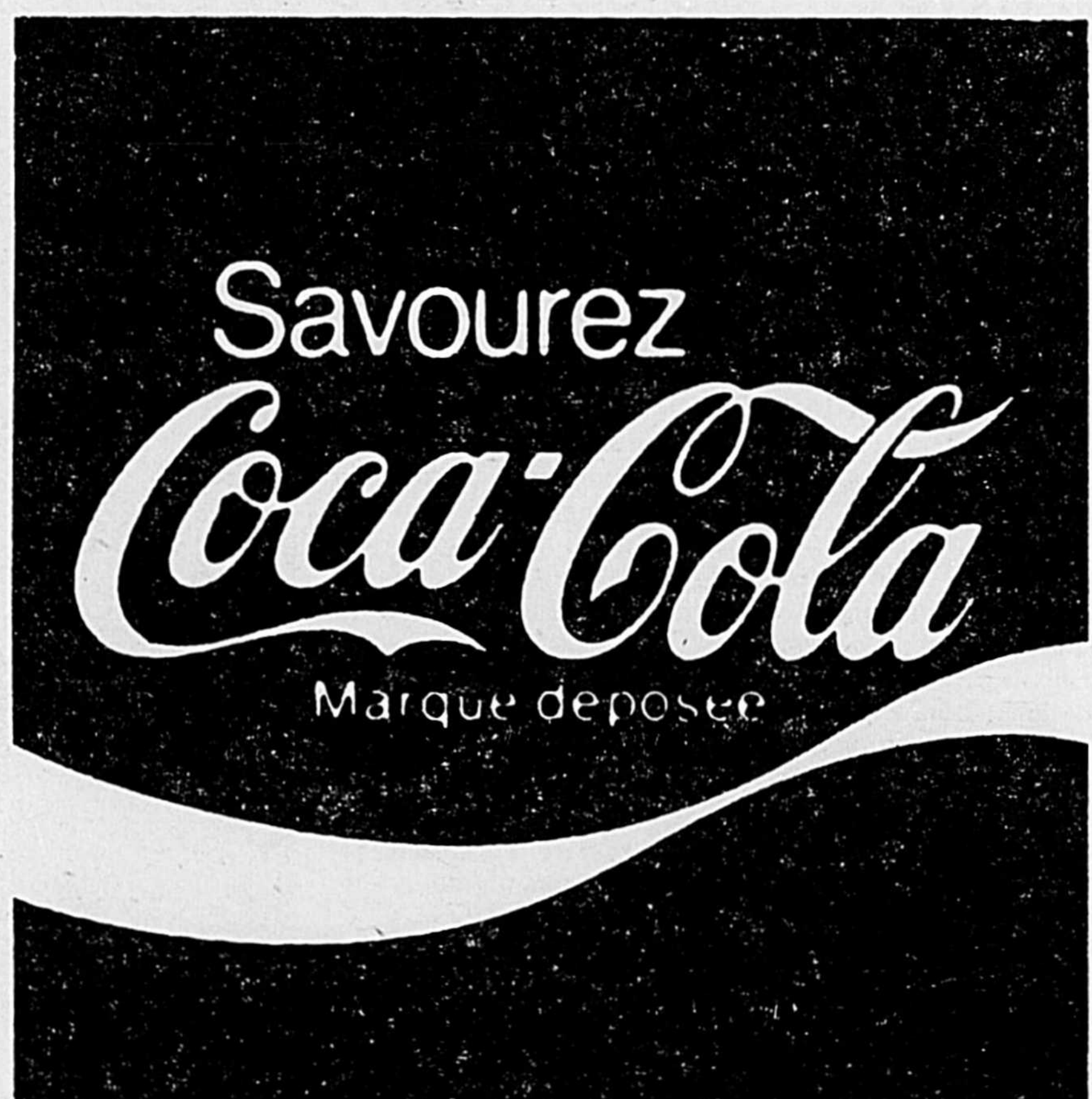
Paul St-Onge (1973) Inc.

EMBOUTEILLEUR AUTORISÉ DE COCA-COLA
SOUS CONTRAT AVEC COCA-COLA LTÉE

Jean-Pierre St-Onge, Président Gérant

3085 St-Pierre, St-Hyacinthe, Qué.

Tél. 774-5345



Comment économiser l'énergie

Par: Monsieur Guy Jacob, agronome-ingénieur, Directeur du Service de la construction et du machinisme agricole, Ministère de l'Agriculture du Québec.

L'agriculture canadienne consomme 7.9% de la gazoline et 12.2% du carburant diesel utilisé au pays.

On estime que les dépenses pour l'achat de produits pétroliers représentent plus de 10% des coûts d'opération des fermes canadiennes. Ce pourcentage serait toutefois légèrement inférieur pour les fermes du Québec.

Face à la récente crise de l'énergie, situation qui peut très bien se continuer dans l'avenir et surtout face à l'augmentation importante des prix des produits pétroliers, l'agriculteur devra dorénavant rechercher des moyens de restreindre au maximum sa consommation d'énergie, particulièrement sa consommation de produits pétroliers.

Des experts canadiens et américains ont étudié des moyens possibles de réduire cette consommation sur la ferme et ils ont établi une liste de conseils susceptibles d'aider les agriculteurs; la voici:

Pertes directes et gaspillage de l'énergie

- Entreposer le carburant

dans un réservoir de couleur aluminium ou préférablement dans un réservoir à l'abri du soleil ou enterré de façon à garder le carburant à une température plus basse et à réduire l'évaporation au maximum.

- Faire effectuer la mise au point «time up» des moteurs plus fréquemment. Des bougies en mauvais état, un carburateur, une pompe d'injection mal ajustés, des pointes usées, etc., augmentent sensiblement la consommation de carburant.

- Nettoyer ou remplacer les filtres à air régulièrement. Un filtre à air sale ne permet pas une combustion complète du carburant et, par conséquent, empêche le moteur de transformer adéquatement le carburant en énergie mécanique.

- Maintenir la pression des pneus des tracteurs et des machines à un niveau convenable afin de diminuer la résistance au roulement. De même, il est recommandable d'enlever, lorsque possible, les pesées du tracteur ou des instruments.

- Tenir bien aiguisés tous les mécanismes de coupe des machines afin de réduire la puissance requise pour les faire fonctionner.

- Arrêter les moteurs dès

que l'on n'utilise pas l'équipement. Il est prouvé qu'un moteur tournant au ralenti consomme, plus souvent qu'autrement, davantage de carburant qu'il est requis pour la remise en marche.

- Éliminer tout déplacement inutile de l'équipement ou des produits agricoles qui requièrent l'utilisation de moteurs.

Efficacité des opérations en terme de conservation de l'énergie.

- Réduire, lorsque possible, les nombreuses opérations de préparation de sol, en visant à combiner ensemble plusieurs opérations, afin de diminuer le nombre des passages du tracteur sur le champ.

- Choisir toujours un tracteur convenant à l'ouvrage. Ainsi on utilisera un plus petit tracteur pour les travaux légers, et l'on réservera le gros tracteur aux travaux exigeant plus de puissance.

- Faire tourner les moteurs à un régime permettant une consommation moindre de carburant. Bien que cela soit difficile à déterminer pour l'agriculteur, il reste qu'un tracteur est généralement construit pour fonctionner à un taux de conversion de l'énergie assez efficace lors-

que la prise de force tourne à 540 ou à 1000 tours par minute selon le cas. Il faut donc éviter de dépasser ce point au-delà duquel la consommation de carburant par H.P. produit augmente. Lorsque l'on remorque une charge légère ou lorsque le tracteur circule sans charge, il est généralement plus économique d'utiliser une vitesse plus élevée de la transmission et de faire tourner moins vite le moteur.

- Utiliser un camion plutôt que le tracteur pour le transport d'équipement ou de produits quand la distance à parcourir sur la route est assez grande. Le camion consommera dans ce cas généralement moins de carburant que le tracteur.

- Lorsque possible, utiliser des moteurs électriques plutôt que des moteurs à combustion interne.

Réduire les opérations qui consomment de l'énergie

- Réduire la quantité d'énergie requise pour le séchage des grains en semant plus à bonne heure, en utilisant des variétés plus hâtives et en tentant de récolter le produit lorsque celui-ci a atteint un niveau d'humidité aussi bas que possible.

- Baisser la consommation de carburant pour le chauff-

fage en isolant davantage les bâtiments chauffés et en y diminuant la température.

- Limiter les opérations d'enlèvement de la neige en réduisant au minimum les aires à dégager.

Certains des moyens suggérés peuvent paraître difficiles à accepter. Cependant ils contribuent à réduire la consommation d'énergie; et l'agriculteur qui accepte de les mettre en pratique, y trouve sûrement son profit.

La Pomme AC...

(suite de la page A-10)

d'oxygène au niveau requis pour que les fruits puissent continuer à respirer, quoique de manière ralentie. Des techniciens vérifient régulièrement la bonne marche des opérations. Les entrepôts AC sont l'objet d'une surveillance de la part d'inspecteurs du ministère de l'Agriculture du Québec.

Quelques statistiques

De ces 3,000,000 de boisseaux de pommes entreposées, 50% se trouvent dans des entrepôts réfrigérés (un total de 200 chambres), 50% dans des entrepôts à atmosphère contrôlée (une cinquantaine de chambres).

Après la récolte automnale jusqu'au mois de juin suivant, il est ainsi possible de mettre à la disposition du consommateur des fruits qui conservent toutes leurs qualités. Et sans le procédé de conservation en atmosphère contrôlée, cer-

taines variétés de pommes succulentes, telles que la McIntosh, qui constitue 75% de toute notre production de pommes, seraient disparues des étagères des magasins d'alimentation dès le début de l'année.

On comprend mieux l'importance des méthodes modernes de conservation des pommes et de l'entreposage AC lorsque l'on considère:

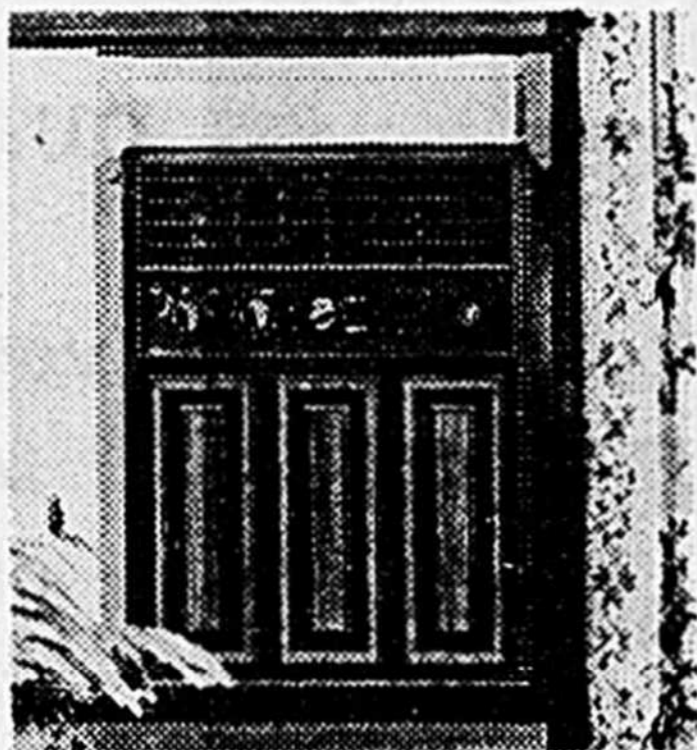
- que la production annuelle de pommes rapporte aux pomiculteurs du Québec entre \$10,000,000 et \$17,000,000;

- que cette production forme les deux tiers de toute notre production fruitière;

- qu'un Québécois consomme en moyenne 29 livres de pommes chaque année;

- et que nos exportations de pommes fraîches ont atteint 400,000 boisseaux en 1971, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la Suède ayant été nos principaux clients.

Les modèles verticaux "Custom" de Westinghouse conviennent aux fenêtres problématiques.



6,000 BTU
AK064TK

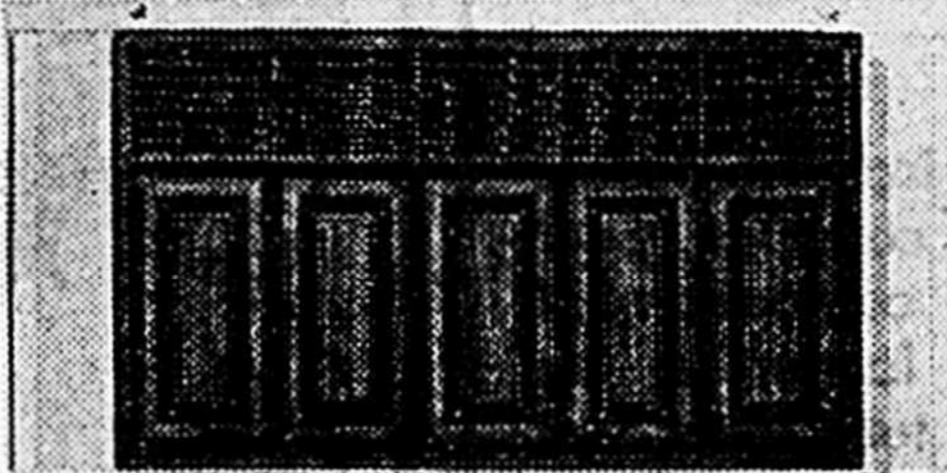
8,000 BTU
AK084TK

10,000 BTU
AK104TK

La simplicité de la conception permet une pose facile par soi-même dans une fenêtre à portes glissières ou à battants aussi étroite que 14 1/4". Ces modèles refroidissent, évacuent, filtrent, déshumidifient. Thermostat à positions multiples. Présentation élégante avec panneaux simili-bois moulés. L'économiseur d'énergie permet une économie de courant, car il met en marche le ventilateur uniquement lorsque le compresseur fonctionne.

Les climatiseurs de pièces "Custom" de Westinghouse sont si efficaces, si faciles à poser.

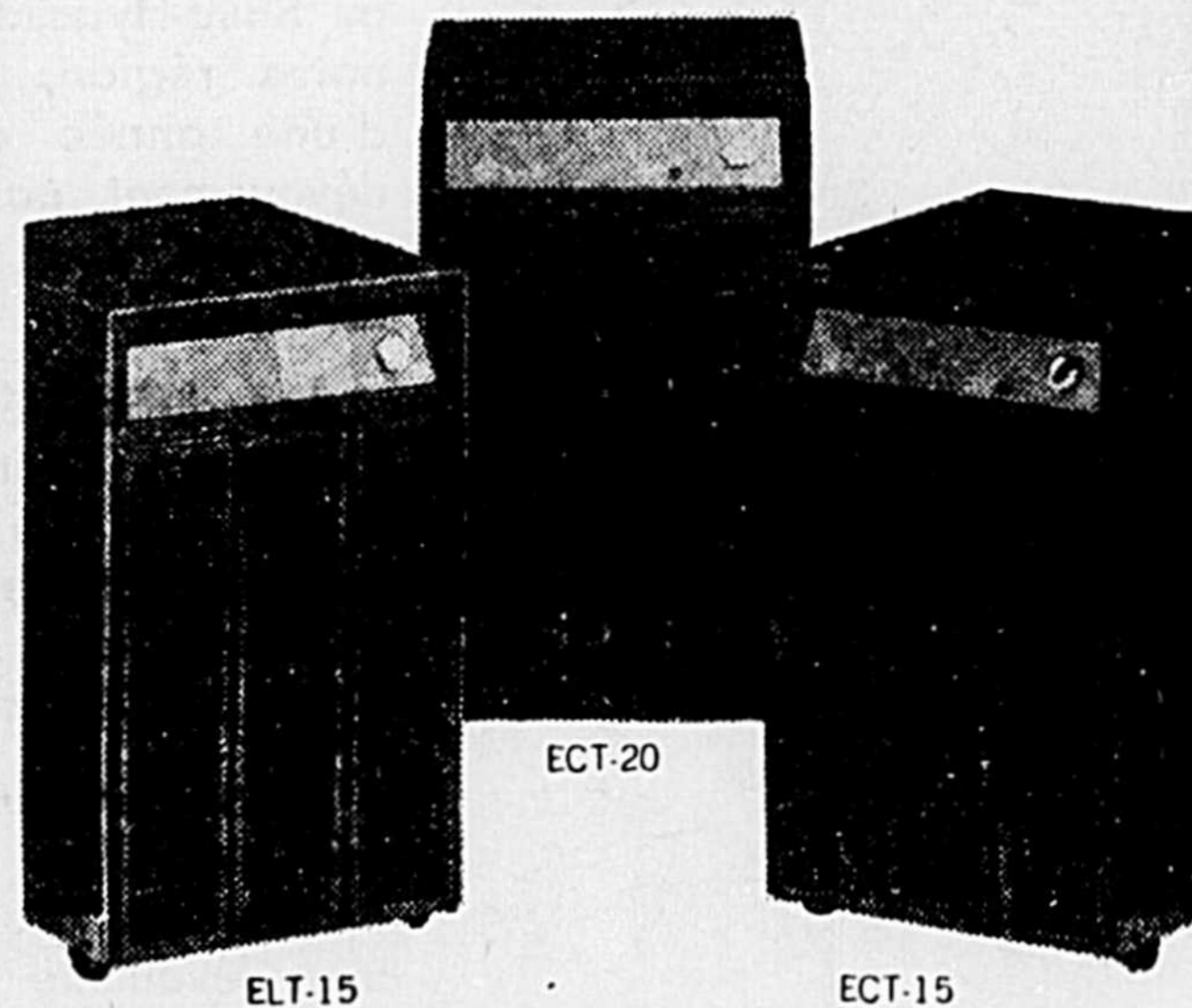
8,000 BTU
AH088TK
10,000 BTU
AH110TK
12,000 BTU
AH120TK
15,000 BTU
AH151TK
18,000 BTU
AH180TK



Belle apparence style meuble et pose facile. Les cinq modèles sont livrés avec le nécessaire d'installation "Custom Quick-Mount" dont les panneaux s'étendent pour s'adapter à des fenêtres de 40" de largeur. Thermostat à positions multiples. Boîtier extérieur inoxydable. L'économiseur d'énergie permet une économie de courant, car il met en marche le ventilateur uniquement lorsque le compresseur fonctionne.

Un peu plus de confort... Protégez votre maisonnée avec un déshumidificateur Westinghouse.

Un déshumidificateur Westinghouse vous épargne l'inconfort dû à l'humidité élevée... et ce à un coût modique. Il retire de l'air jusqu'à 20 chopines* (9.5 litres) d'humidité chaque jour afin de rendre la pièce sèche et utilisable. En même temps vous protégez votre maisonnée et vos biens de dégâts causés par l'humidité.



ELT-15

ECT-20

ECT-15

Déshumidificateur ECT-20. avec commande automatique de coupure du trop-plein. Modèle Custom 20 chopines* (9.5 litres).

Idéal dans les endroits où l'humidité est un gros problème, par exemple, dans les sous-sols. Retire de l'air jusqu'à 20 chopines* (9.5 litres) d'humidité chaque jour. Boîtier fini simili-bois.

Déshumidificateur ECT-15

Ce modèle a les mêmes caractéristiques que le ECT-20, avec une capacité de 15 chopines* (7.1 litres).

Déshumidificateur "Deluxe", 15 chopines* (7.1 litres)

Modèle ELT-15

Capacité de 15 chopines* (7.1 litres) par jour. Boîtier attrayant de ton brun.

*Les capacités sont exprimées en chopines É.-U. et en litres, à une température de 27° Celsius (80°F) et une humidité relative de 60%. Les équivalences métriques des mesures É.-U. sont indiquées. Aux valeurs de température et d'humidité plus élevées, la déshumidification sera plus importante.

Climatiseur



Westinghouse

DISTRIBUTEUR EN GROS
PRODUITS
ELECTRIQUES & ELECTRONIQUES

LEVELCO
ELECTRIC INC.

WHOLESALE DISTRIBUTOR
ELECTRICAL & ELECTRONIC
SUPPLIES

ST-HYACINTHE
1405 ST. ANTOINE
TEL: 774-6429 • MTL: 861-4364

GRANBY
81 RUE COURT
TEL: 372-5469

VALLEYFIELD
274 CHEMIN LAROCQUE
TEL: 373-9050 • MTL: 866-0969

Congélation ou mise en conserve... à vous de décider!

Qu'ils viennent du marché ou de votre jardin, les fruits et les légumes frais peuvent être soit congelés ou mis en conserve. C'est à vous de décider, alors soyez prêts!

Les fruits qui conviennent particulièrement bien à la congélation sont les mûres, les cerises aigres et la rhubarbe. Les pêches, les

pommes et les abricots doivent subir un traitement spécial pour prévenir la décoloration. On peut ajouter aux fruits de l'acide ascorbique (vitamine C) en poudre ou en cristaux pour prévenir cette décoloration. Les poires ne se congèlent pas bien; elles deviennent molles et détrempées.

Les légumes, tels les asperges, les haricots verts ou jaunes, les pois, les épinards, le brocoli, les choux de Bruxelles, les choux-fleurs et le maïs égrené se congèlent bien.

- Le céleri, les concombres et les autres légumes qui sont généralement consommés crus ne doivent pas être congelés. Les utiliser alors dans des recettes de marinades et de relish.

- Les courges et la citrouille se congèlent bien. Les couper en morceaux, retirer les graines et les membranes moelleuses, puis les cuire à la vapeur ou au four et congeler le légume cuit en purée.

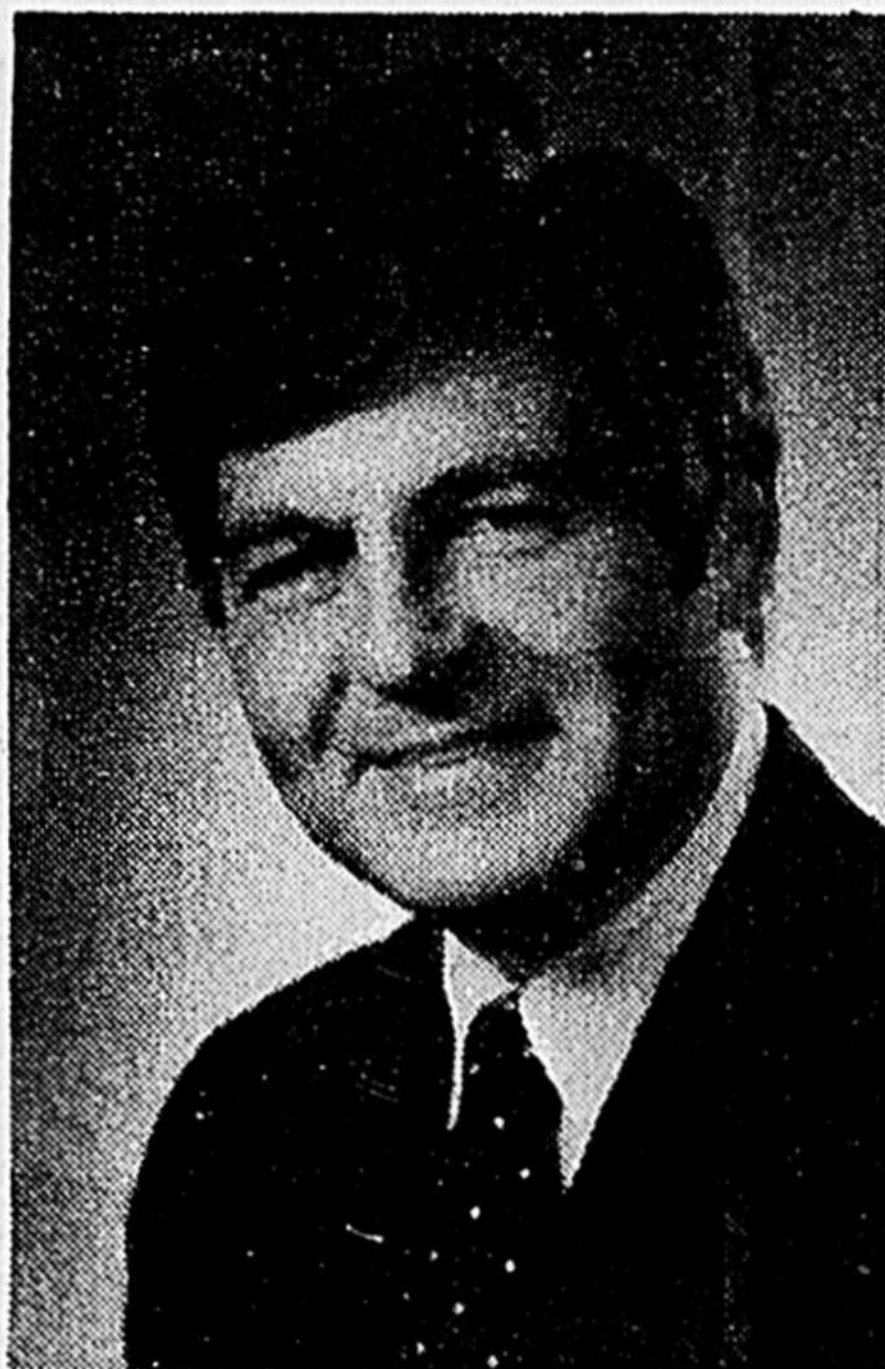
- Entreposer les légumes-racines tels carottes, bette

raves, oignons et panais dans une chambre froide. Cependant vous pouvez les congeler si l'espace d'entreposage n'est pas adéquat.

La plupart des légumes destinés à la congélation doivent être blanchis. Sinon les enzymes, présentes à l'état naturel, peuvent détériorer le produit et lui communiquer une saveur, une texture et une couleur désagréables. La durée de blanchiment varie, selon le légume.

Le procédé de blanchiment implique simplement l'ébullition des légumes pour une durée variant de une à quatre minutes. Ensuite, les retirer de l'eau bouillante et les refroidir immédiatement à l'eau froide courante ou dans de l'eau glacée. Egoutter parfaitement, emballer rapidement dans des sacs de plastique. Congeler aussitôt que possible.

Ne pas entasser les paquets. Les disposer plutôt contre les parois ou les étagères du congélateur en



L'Exposition agricole régionale de Saint-Hyacinthe constitue, pour notre région, le couronnement d'une année de labeur et de dévouement pour tous ceux qui oeuvrent dans le secteur agro-alimentaire.

Les difficultés que connaît actuellement l'agriculture de notre région sont une raison de plus de serrer les coudes et de rechercher ensemble des solutions aux difficiles problèmes qui confrontent.

Les cultivateurs et les industriels oeuvrant dans le domaine agro-alimentaire peuvent compter sur mon dévouement et sur mon appui indéfectibles.

Encore une fois, tous mes vœux de succès.

Claude Wagner,
député, Saint-Hyacinthe.

TÉLÉPHONES:

Granby: 378-9871
Montréal: 861-8579
St-Hyacinthe: 773-1028
Marieville: 466-4611
Valcourt: 532-3202



**Machinerie lourde Béton - Asphalte Agrégats
- Tuyaux et blocs en béton Travaux de génie**

On ne peut concevoir le progrès d'une région, si ceux qui la dirigent ou la transforment, ne se donnent pas les outils efficaces pour accomplir la tâche.

Nous sommes très heureux de participer au développement industriel de toute la région de St-Hyacinthe.

Construction ST-PAUL Ltée

ST-PAUL D'ABBOTSFORD - QUEBEC JOE 1A0



QUAND on vous
REMET
votre VOITURE
Américaine
ou importée,
son système
électrique
a été vérifié
par un technicien
COMPETENT
**OUVRAGE
GARANTI**

*Nous vendons et installons
tout genre d'accessoires d'automobile
électroniques ou électriques*

CENTRALE AUTO ÉLECTRIQUE Inc.

MAURICE LABRIE, président

Un outillage des plus MODERNES est mis à votre service
758, rue des Cascades S.-Hyacinthe Tél. 774-6266

couches simples. Les aliments devraient être entièrement congelés dans les 24 heures. Les fruits et légumes congelés s'ils sont bien emballés et gardés à la température de 0°F ou moins, peuvent se conserver jusqu'à un an.

Par ailleurs, si vous ne possédez pas de congélateur ou si vous réservez l'espace pour d'autres aliments, la mise en conserve est une autre alternative. Il est important de suivre attentivement les directives de mise en conserve et de choisir (comme dans le cas de la congélation) des légumes jeunes, tendres et fraîchement cueillis ou des fruits fermes et mûrs.

Les fruits qui s'adaptent bien à la mise en conserve par la méthode du bain d'eau bouillante sont les pommes (et la purée de pommes), les abricots, les pêches, les poires, les prunes, les tomates et le jus de tomate. L'emploi d'acide ascorbique prévient la décoloration des pêches et des poires.

Pour le bain d'eau bouillante, utilisé lors de la stérilisation, se servir d'une grande marmite ou d'une bouilloire munie d'un couvercle fermant hermétiquement. On place au fond une claie qui permet à l'eau de circuler sous les contenants. Ces contenants doivent être recouverts de deux pouces

d'eau au moins. Cette méthode est conseillée pour les fruits et les tomates seulement à cause de leur acidité naturelle. La température atteinte est assez élevée pour détruire les micro-organismes non désirables. Pour la mise en conserve des tomates ou jus de tomate, il est recommandé d'ajouter une petite quantité d'acide citrique (¼ c. à thé par chopine et ½ c. à thé par pinte) avant le début de la stérilisation. On peut s'en procurer dans la plupart des pharmacies. La durée de la stérilisation varie: par exemple, stériliser les tomates pendant 55 minutes pour les petits contenants (chopines) et 60 minutes pour les contenants moyens (pintes).

Tous les légumes contenant peu d'acide tels les pois, les haricots et le maïs doivent être mis en conserve à l'aide d'un cuiseur sous pression. Ils exigent des températures plus élevées pour détruire les bactéries, les levures et les moisissures présentes dans l'air, l'eau et la terre. Le seul défaut dans la mise en conserve des légumes est le coût initial du cuiseur sous pression. Faire attention à ne pas employer votre marmite à pression pour stériliser vos légumes, sauf si vous vous êtes procuré un adaptateur pour régulariser la pression aux 10 livres nécessaires.

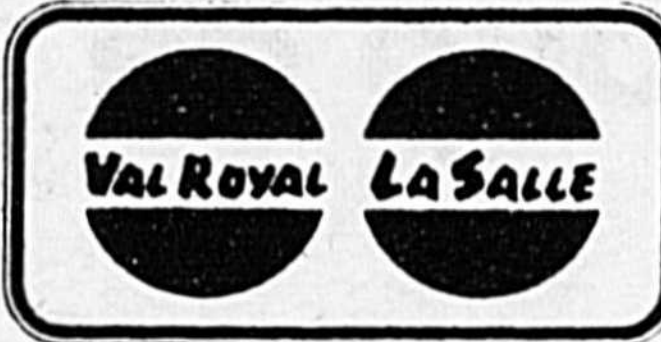
Différentes sortes de fruits et légumes requièrent des temps de stérilisation variés pour assurer un produit sain. Les Services consultatifs de l'alimentation

d'Agriculture Canada distribuent gratuitement une publication ayant les informations les plus récentes sur les durées de stérilisation et les procédures de mise en con-

serve de la plupart des fruits et légumes canadiens. Pour obtenir une copie de la brochure, "La mise en conserve des fruits et légumes", ainsi que la publication in-

titulée "La congélation des aliments", vous n'avez qu'à vous adresser à la Division de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa, Ontario K1A 0C7.

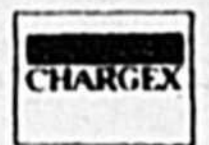
CENTRES DE RENOVATION VAL ROYAL LA SALLE



Hommages aux agriculteurs et bon succès à tous les exposants ainsi qu'aux organisateurs

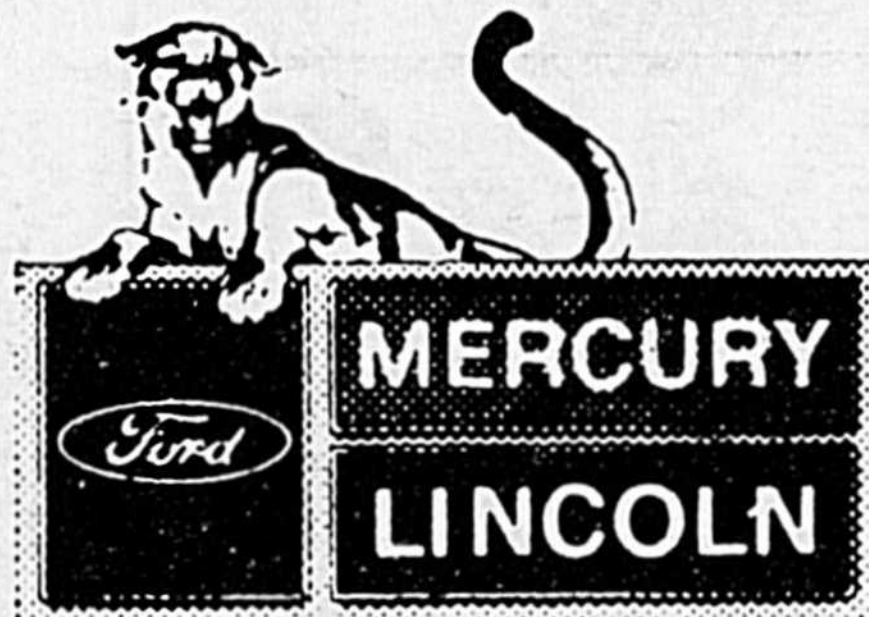
SERVICE DE LIVRAISON DISPONIBLE

VAL ROYAL LA SALLE 2520 rue DESSAULLES ST-HYACINTHE 774-6454



VAL ROYAL LA SALLE LTÉE

HEURES D'AFFAIRES: LUNDI - MARDI - MERCREDI: 9 H 30 AM À 5 H 30 PM - JEUDI - VENDREDI: 9 H 30 AM À 5 H 30 PM - SAMEDI: 9 H 30 AM À 5 H 30 PM



SACHEZ CHASSER CE CHAT

VENEZ RENCONTRER UN CHASSEUR

François Belisle
Directeur de la chasse
Claude Sirois
chasseur

Gilles Paradis
chasseur

Gratien Théroux
chasseur
Jacques H. Cloutier
chasseur

- Comet ● Bobcat ● Capri 11 ● Montego
- Marquis ● Monarch ● Météor ● Cougar
- Continental ● (Camions Ford) ● Mark 1V

Jérôme Automobiles Ltée

7780 rue Des Cascades St-Hyacinthe

Tél: 773-6647 Mtl 467-1833

Les plantes et les soins à y apporter

Les plantes d'appartement demandent soin et attention, trop d'eau risque de leur être nuisible tout autant que pas assez. En frappant légèrement le vase qui les contient, si le son est clair, c'est que la plante a besoin d'arrosage tandis qu'un son sourd signifie que la terre est suffisamment humide. Toujours arroser avec de l'eau dégourdie, c'est-à-dire à la température de la pièce car l'eau glacée leur serait nuisible.

La poussière qui s'accumule sur les feuilles des plantes vertes, les empêche de respirer et nuit à l'apparence. Il est à conseiller de les placer dans un évier et de vaporiser le feuillage puis d'éponger délicatement chaque feuille, ce traitement peut aussi les débarrasser de petits insectes qui s'attaquent à la verdure de façon sournoise. Il faut éponger soigneusement chaque feuille surtout celles des violettes africaines car le contact prolongé de l'eau tacherait et décolorerait leur beau feuillage velouté.

Les plantes d'apparte-

ment dépérissent parfois, c'est qu'elles sont anémiées et ont besoin d'un engrais bien dosé, pour leur redonner vivacité, cependant, bien suivre le dosage est très important. Pour être complet et efficace, un bon engrais doit contenir de l'azote, du phosphore et de la potasse dans les proportions 5-10-5.

Les pépins de pamplemousse et d'orange laissés sécher à l'air, pendant deux semaines, puis mis en terre, donnent un feuillage très beau et en peu de temps. C'est aussi une façon excellente d'initier les enfants à la culture des plantes et de façon très facile, le résultat obtenu par cette verdure miniature les ravira.

L'ananas pourvu d'un beau feuillage deviendra une très belle plante, si on a eu soin de conserver au feuillage la première tranche du fruit. On l'enfouit dans un mélange de terre et de vermiculite auquel on a ajouté un engrais riche en hormone pour les racines. Arrosée deux fois la semaine et quelques semaines plus tard, la plante aura des racines

vigoureuses c'est alors le temps de l'emporter dans une terre riche et continuer l'arrosage une fois la semaine. Il est même possible que dans les années suivantes, la plante donne naissance à un petit fruit.

L'azalée, cette plante si attrayante, réussit bien dans une pièce ensoleillée où la température ne dépasse pas 72 degrés, elle requiert beaucoup d'eau et de l'engrais à toutes les deux ou trois semaines. En mai ou début de juin, on peut la transporter à l'extérieur, enfouir le vase dans la plate-

bande et continuer l'arrosage et l'engrais au même rythme qu'à l'intérieur. Tout l'été, elle charmera le regard par la délicatesse et la profusion de ses fleurs.

Les bégonias se prêtent à de beaux arrangements dans les plates-bandes dès que le sol est bien réchauffé et la température clémente, on peut les enfouir dans un sol riche et choisir un endroit ombragé, c'est-à-dire protégé du soleil ardent de l'après-midi. C'est une culture facile et intéressante.

Les roses, quelle merveilleuse floraison et quel agré-

ment d'en orner nos appartements! Il faut les cueillir tôt, le matin alors qu'elles sont encore gorgées de l'humidité de la nuit, couper les tiges avec un sécateur ou un couteau bien aiguisé afin de ne pas blesser la tige et aussi les tailler de biais. Il est bon de changer l'eau du vase, chaque jour et de raccourcir la tige d'un demi-pouce, toujours tailler de biais afin qu'elle absorbe l'eau le plus facilement possible. Si une rose commence à se flétrir, on peut lui redonner de l'éclat en la plongeant dans l'eau

chaude, et en l'y laissant séjourner, elle retrouvera, alors tout son coloris.

Les fleurs de massif ou de plate-bande de même que les plantes d'appartement procurent agrément et ajoutent au coup d'oeil, traitons-les comme des amis très chers, c'est un passe-temps qui nous rapproche de la nature. Cueillir des fleurs est un des plus grands plaisirs de l'été, leur coloris tout autant que leurs effluves sont comme une présence discrète mais si agréable.

Concours du Mérite agricole

des Jeunes 1976

Proclamation des Lauréats dans les classes établissement agricole et futurs agriculteurs

Le Service de la Relève agricole du ministère de l'Agriculture du Québec vient d'annoncer les noms des gagnants du concours du Mérite agricole des Jeunes, pour les classes "Etablissement agricole" et "Futurs Agriculteurs".

C'est M. Roger Poirier de Ste-Elisabeth dans le comté de Joliette qui est arrivé premier dans la classe "Etablissement agricole". Les deuxième et troisième places sont allées à M. Grégoire Théberge de St-Simon dans le comté de Rimouski et à M. et Mme Martin Proulx de Ste-Clothilde de Horton dans le comté d'Arthabaska. Vient ensuite MM. Ghislain Bolduc de St-Georges Est dans le comté de Beauce-Sud et Claude Bilodeau de St-Agapit dans le comté de Lotbinière.

Ces jeunes gens devaient présenter un projet individuel sur leur établissement agricole. Ils se sont ensuite soumis à une entrevue devant un jury composé de trois membres. Comme ils s'étaient distingués au niveau régional, ils se sont mérités un stage de trois semaines en France. De plus, les trois premiers lauréats provinciaux recevront une

distinction honorifique, soit une médaille d'or, d'argent et de bronze, de même qu'une bourse de \$200.00. Le quatrième lauréat aura droit à une bourse de \$100.00 et le cinquième, à une bourse de \$50.00.

Chez les "Futurs Agriculteurs", le groupe Agro-Essor de Ste-Blandine dans le comté de Rimouski s'est mérité la première place. Il est suivi du groupe Les Jalons de la Beauce, de St-Georges dans le comté de Beauce-Sud et du groupe de St-Paul de Chester dans le comté d'Arthabaska. Les groupes de Lachute, comté d'Argenteuil et de Ste-Elisabeth, comté de Joliette se sont classés quatrième et cinquième.

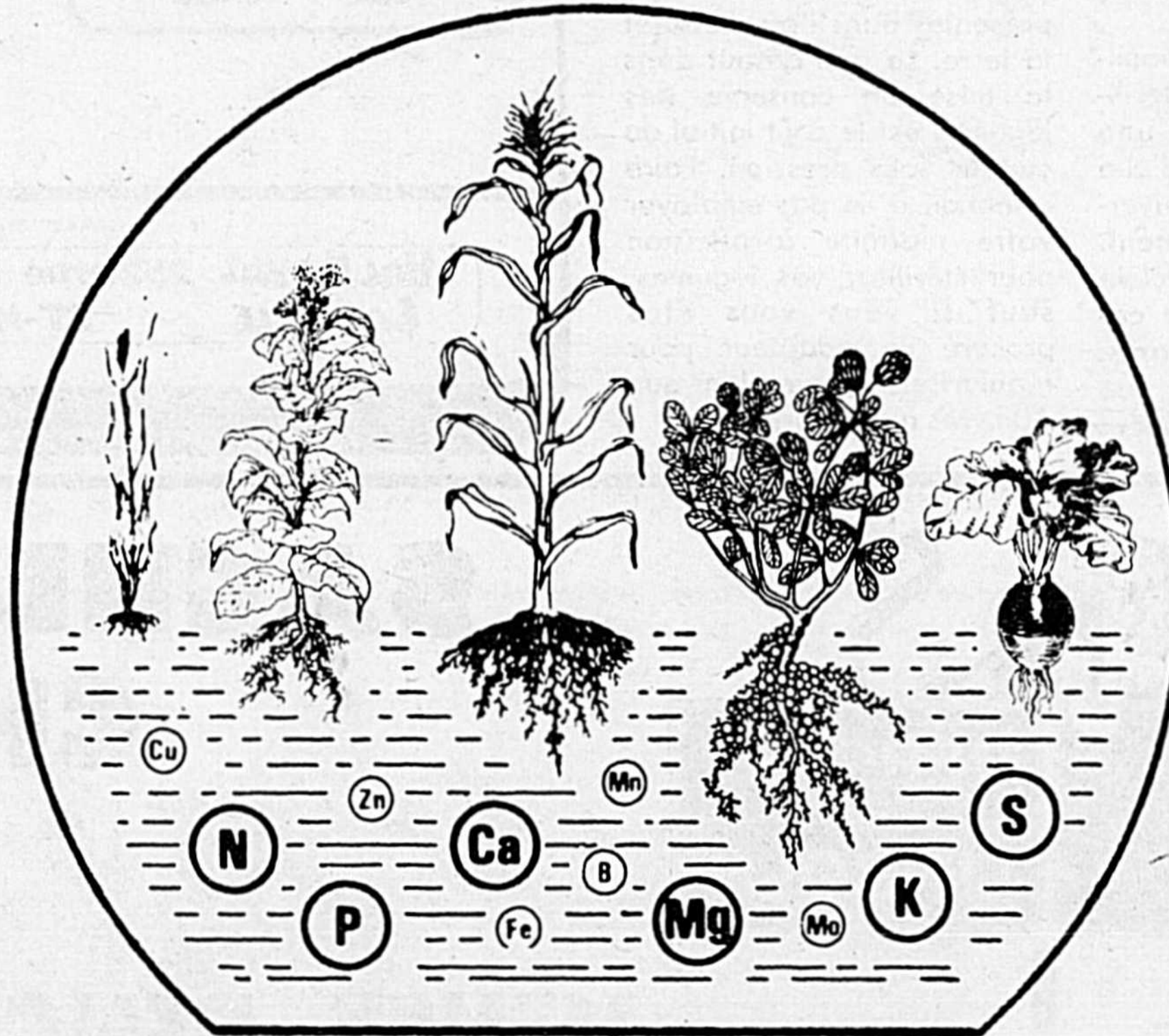
Les participants à cette classe du concours devaient présenter un travail de groupe sur une exploitation choisie dans leur région. Les groupes classés premier, deuxième et troisième recevront respectivement un montant de \$300.00, \$200.00 et \$100.00. Les autres groupes recevront \$50.00.

Les prix et décorations seront remis lors des journées provinciales de la relève agricole qui se tiendront cette année au mois de novembre.

... un coup de main à la nature!



NUTRITE



NUTRITE



NUTRITE



NUTRITE

Les engrais Nutrite ★★★ et ★★★★★ fournissent plus que: **AZOTE, PHOSPHORE, POTASSE** à vos cultures et animaux.

Les engrais Nutrite ★★★ et ★★★★★ contiennent le **Calcium, le Magnésium, le Soufre** et les éléments mineurs essentiels.

<ul style="list-style-type: none"> • Ca Calcium Un rapport Ca/P égal à 1.5/1 assure une saine alimentation et une production laitière supérieure. 	<ul style="list-style-type: none"> • S Soufre Augmente le rendement et le contenu en protéines des fourrages et améliore la digestibilité.
<ul style="list-style-type: none"> • Mg Magnésium Un élément essentiel à la croissance des cultures et aux besoins nutritifs des animaux. Au Québec, 75% des sols sont classés pauvres et moyens en Mg. 	<ul style="list-style-type: none"> • B Bore - Cu Cuivre - Mn Manganèse - Zn Zinc Compléments nécessaires au développement des cultures et aux besoins des animaux.

Pour de plus amples informations, consultez vos représentants locaux:
Marcel Robert 796-3468 — André Yvon 799-4757

LES ENGRAIS NUTRITE ★★★ ET ★★★★★ DONNENT VRAIMENT "UN COUP DE MAIN À LA NATURE"

BROCKVILLE CHEMICAL INDUSTRIES LIMITÉE

Montréal, St-Arsène, Ste-Foy, Ste-Rosalie, Victoriaville / Québec St-Jean / N.B. Cornwall, Chesterville / Ontario

Le concours 1977 du mérite forestier portera sur l'entretien des plantations

Le concours 1977 de l'ordre du mérite forestier portera sur l'entretien des plantations de onze ans et plus, c'est-à-dire celles plantées avant 1967. L'épreuve se déroulera au niveau provincial et des prix totalisant \$11,000 seront remis aux meilleurs concurrents. C'est ce qu'a annoncé hier le ministre des terres et Forêts du Québec, Monsieur Normand Toupin, à l'occasion du congrès annuel de la Fédération des producteurs de bois du Québec qui se tient présentement à Rivière-du-Loup.

On sait que d'importants changements ont été apportés, l'an dernier, à cette épreuve dans le but d'accroître l'intérêt des propriétaires forestiers, de les encourager à la sylviculture de leurs boisés, et de permettre une plus grande participation.

Cette compétition se déroule maintenant à un niveau provincial, selon un thème de la foresterie qui change à tous les ans. Cette année, par exemple, le con-

ours porte sur l'entretien des jeunes plantations. Par le passé, le Québec était divisé en cinq régions que des juges du ministère parcouraient, à raison d'une par année. Le jugement portait sur la sylviculture en général.

Élimination

En vertu des nouveaux règlements, des juges sont nommés dans chacune des régions administratives du ministère des Terres et Forêts; s'en tenant au thème de l'année en cours, ils visitent toutes les propriétés inscrites au concours dans leur région. Ils remettent peu après un rapport sur chacun des concurrents en indiquant les douze plus méritants. Ainsi se fait une première élimination.

Par la suite, d'autres juges visitent les boisés des participants faisant l'objet d'une mention spéciale. Pour l'attribution des points, les juges considèrent surtout la qualité et la quantité des travaux. Ils analysent jusqu'à quel point tel partici-

pant peut servir d'exemple et de modèle. Le jury a jusqu'au 31 décembre pour produire un rapport établissant, au niveau provincial, l'ordre de mérite des concurrents.

Prix et décorations

Les titres, décorations, diplômes et prix ont aussi été modifiés. Ainsi, le concurrent qui décroche la première place se mérite une médaille d'or, un diplôme et un prix de \$200. Le second reçoit une médaille d'argent, un diplôme ainsi qu'un prix de \$1,500. Le troisième se voit offrir la médaille de bronze, un diplôme et un prix de \$1,000. Les concurrents qui se sont classés de la quatrième à la douzième position bénéficient de prix en argent s'échelonnant de \$900 à \$500.

De plus, pour des travaux jugés exceptionnels, le titre de commandeur, accompagné du diplôme de très grand mérite, celui d'officier, accompagné du diplôme de grand mérite et le titre de chevalier, accom-

pagné du diplôme de mérite peuvent être accordés aux détenteurs des première, deuxième et troisième position.

Admissibilité

Les concurrents qui s'inscrivent au concours de l'ordre du mérite forestier doivent remplir certaines conditions. En premier lieu, ils doivent avoir leur

résidence ou place d'affaires dans la province de Québec. De plus, leur boisé doit couvrir une superficie totale d'au moins 2,000 acres dont au moins 25 acres se rapportent au thème. Par ailleurs, en vertu des règlements, les forêts aménagées grâce à une aide financière gouvernementale, accordée par l'intermédiaire d'un organ-

isme de gestion en commun tel qu'un groupement forestier ou une société d'exploitation, ne peuvent être admises au concours.

Les participants peuvent s'inscrire en utilisant une formule officielle. Ils doivent faire parvenir leur inscription au bureau du ministère des Terres et Forêts de leur région avant le 1er avril.

Le MAQ et la médecine vétérinaire préventive

Par: Dr Roger Leduc, médecin vétérinaire, Directeur adjoint du Service Vétérinaire, Ministère de l'Agriculture du Québec.

Les maladies animales peuvent occasionner des pertes sérieuses dans nos élevages soit en provoquant directement la mort de l'animal, soit en diminuant le rendement en lait ou en chair. C'est pour parer à ces éventualités que le ministère

de l'Agriculture du Québec (MAQ) a mis de l'avant plusieurs programmes visant à prévenir les différentes maladies qui affectent la vie des animaux et, par ricochet, la rentabilité de nos fermes québécoises.

Comme premier moyen d'application de ses programmes, le MAQ fait appel aux services des médecins vétérinaires praticiens, par le biais de l'assurance-santé animale

contributoire. Ces derniers répondent aux appels des éleveurs qui désirent protéger leurs animaux en les faisant vacciner contre diverses maladies contagieuses. Ils peuvent aussi oeuvrer à l'intérieur des programmes spécifiques de vaccination préconisés par le Service Vétérinaire. On peut qualifier leur travail de prophylaxie médicale.

En deuxième lieu, le MAQ (suite à la page A-19)

SPECTACLES TOUS LES JOURS A L'EXPO RÉGIONALE 76

DE SAINT-HYACINTHE 26 JUILLET AU 1 AOÛT



Léo Thérroux

votre
représentant



Brassée au Québec par la Brasserie Labatt Limitée

on est 6 millions de presque parents
faut se parler



L'EXPOSITION AGRICOLE TYPE DU QUEBEC

L'EXPO 1976

- Tire de tracteurs (dimanche 1 août à 1h.30)
- Parade des animaux gagnants des premiers prix de chaque classe (samedi 31 juillet à 2h.00 p.m.)
- Jugement d'animaux tous les jours (aréna)
- Bar bavarois
- Plus de 1,000 animaux de la ferme parmi les plus beaux spécimens
- Quelques 150 kiosques d'artisanat, du commerce et de l'industrie



- Un salon de traite pour bovins laitiers
- Exposition d'arts domestiques
- Exposition d'exhibits horticoles
- Exposition de petits animaux
- Tirage d'une automobile
- Salon de la Machinerie Agricole
- Concours provincial de chevaux et de poneys attelés

Coupon à remplir pour s'inscrire AU CONCOURS DE TIRE DE TRACTEURS

Nom _____ Adresse _____
 _____ Tél: _____
 Marque de tracteur: _____ Catégorie _____
 Nom du conducteur _____

Prière de retourner à: Concours de tire de tracteurs
 Att: M. Richard Robert
 Au plus tard le jeudi, 29 juillet 1976
 164, rue Sainte-Louise
 La Providence, Saint-Hyacinthe

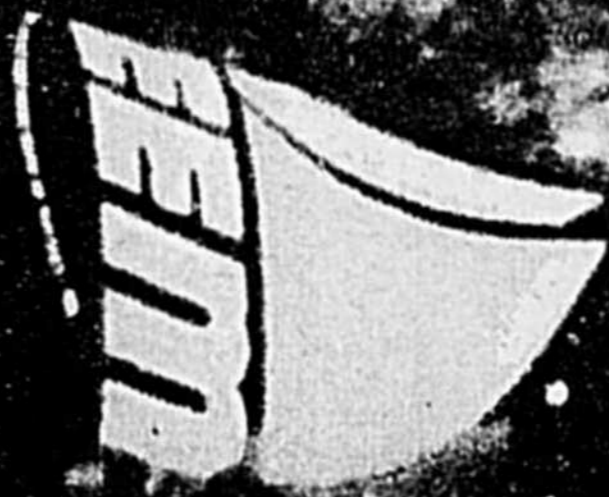
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE

BUREAU DE DIRECTION 1976

Roger CHARBONNEAU, président
 St-Césaire, Cté Rouville
 Germain CHAGNON, vice-président
 St-Basile-le-Grand, Cté Chambly

Normand FONTAINE	directeur
Roland DAOUST	"
Hermel GIARD	"
Marcel SYLVESTRE	"
Edouard CORMIER	"
Camille BARRE	"
Jean-Paul DUBUC	"
Léopold SENEAL	"
Marcel BOURGEOIS	"
Claude CHAGNON	"

**"C'est dans
la tête
qu'on est
beau!"**



Breuvages Lucien Larivée Ltée

Embouteilleur autorisé de Pepsi-Cola, Teem,
Nesbitt's, Snow White, Mountain Dew, Schweppes.

D'inoubliables vacances à la campagne grâce aux fermes d'hébergement

Encouragé par les résultats convaincants de l'année financière 1975-76, première année complète d'opération et de promotion, le ministère de l'Agriculture du Québec remet en marche sa campagne estivale afin d'assurer le succès de son programme d'hébergement à la ferme pour l'année 1976-77.

Au cours de l'année 1975-76, près de 2,000 personnes ont en effet passé quelque 8,935 nuits sur les 113 fermes d'hébergement actives, soit celles qui, sur les 150 fermes du réseau, ont reçu des vacanciers au moins une fois au cours de la période d'évaluation. Cette période, 1975-76, a totalisé un revenu global de \$72,530.73, soit un revenu complémentaire par agriculteur de \$641.86 dont un montant de \$66.10 a été versé à l'Agricotour (association d'agriculteurs intéressés à l'aménagement récréatif et touristique de leur ferme). Comparativement à l'année 1974-75, l'année 1975-76 a connu une hausse de 55% pour le nombre de vacanciers accueillis et de 34% au niveau du nombre de nuits passées dans les fermes.

Cet été, grâce au programme d'hébergement à la ferme, il vous sera possible de conférer un cachet d'originalité à vos vacances. Que vous prévoyiez passer une fin de semaine, une semaine, ou plus, sur une seule ferme ou sur plusieurs échelonnées le long de votre trajet, les 130 agriculteurs membres du réseau, répartis dans toutes les régions du Québec, vous ouvriront toutes grandes les portes de leur maison de ferme, d'une maison secondaire ou d'un chalet; certains vous offriront également des emplacements pour le camping.

En plus du gîte, dans la

plupart des fermes, vous pourrez goûter une cuisine bien de chez-nous, et ce dans la chaleureuse ambiance d'une table familiale.

Pour fuir le manque d'espace, le bruit et la pollution des villes, le réseau d'hébergement met à votre disposition un choix infini de sites où règnent le calme, l'air pur et l'espace. Vous pourrez séjourner sur une île, dans une région montagneuse ou encore sur la côte près du fleuve; vous pourrez également faire des promenades dans les bois, de l'escalade, du camping, de l'équitation, du canot, de la natation, bref toute la gamme d'activités permises par l'été. Il faut également mentionner la participation possible aux travaux de la ferme et, ici encore, la diversité prime: élevage de vaches laitières, de bovins de boucherie, de moutons, de poules et même d'abeilles; culture des pommes, des fraises, des légumes, etc...; la coupe du bois et l'entaillage des érables.

Pour profiter de cette offre alléchante, il vous en coûtera, pour un séjour d'une semaine, entre \$85 et \$95 pour un adulte et de \$50 à \$65 pour un enfant de moins de 12 ans; ce prix inclus la pension complète. Pour une journée, pension complète également, les prix varient de \$13 à \$15 pour un adulte et de \$9 à \$11 pour un enfant de moins de 12 ans.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez écrire à Hébergement à la ferme, Fédération des Agricotours du Québec, 515 avenue Viger, 2e étage, Montréal. Les résidents de Montréal pourront téléphoner à 288-8090 et ceux du reste de la province pourront utiliser, sans frais, le numéro 1-800-361-6196.



Si vous exploitez une ferme laitière,



les services agricoles
Commerce peuvent vous aider.

Renseignez-vous auprès de votre succursale Commerce



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

DEUX SUCCURSALES À VOTRE SERVICE

1605, RUE GIROUARD,
Tél. 774-6461

CLAUDE GRANDMONT,
directeur.

2755, LAFRAMBOISE,
BOURG-JOLI,
TÉL. 773-2548

JEAN LOUIS L'HEUREUX
directeur.

Nomination à la raffinerie de sucre de Québec

M. Antoine Locas, agronome, économiste, vient d'être nommé directeur du service agricole de la Raffinerie de Sucre de Québec, qui est située à Saint-Hilaire dans le comté de Verchères.

Une des principales préoccupations du nouveau directeur sera d'intéresser le plus grand nombre possible d'exploitants agricoles à la culture de la betterave à sucre.

Dans le cadre de ses attributions, M. Locas s'occupera notamment de la recherche

de nouvelles variétés de semences adaptées au Québec, recommandera de nouvelles techniques de culture de la betterave, sera responsable de la signature des contrats de production ainsi que de la réception et de l'entreposage des betteraves jusqu'à leur usinage.

M. Locas a reçu sa formation d'agronome à la faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval; et il a obtenu sa maîtrise en économie à l'Université de Guelph en Ontario.

Bocaux à utiliser pour la mise en conserve domestique

Pour réussir votre mise en conserve domestique, assurez-vous d'utiliser des contenants conçus spécifiquement pour cet usage. Même si l'achat de bocaux de mise en conserve occasionne une dépense supplémentaire, cela est essentiel. Les bocaux de café, de sauce à salade ou de beurre d'arachides, par exemple, pourraient ne pas tolérer la chaleur et la pression pendant la stérilisation. De plus leurs couvercles ne sont pas toujours hermétiques (n'ayant pas le composé de caoutchouc qui assurent une fermeture hermétique).

Dans l'est du Canada, on emploie généralement deux types de bocaux: le type Mason régulier (un carré arrondi) et le type Gem (rond), qui a un col légèrement plus large. Quelques bocaux Mason au col étroit sont encore utilisés, même si ces derniers ne sont plus fabriqués. Dans l'ouest du Canada, le type Mason à large col est employé presque entièrement.

Le type le plus commun

de bocal de verre vendu à présent a un couvercle de métal, avec un rebord enduit d'un composé de caoutchouc, et un cercle vissé de métal. Pour assurer un scellement parfait, un nouveau couvercle de métal est requis chaque fois. On peut trouver des bocaux ayant un couvercle, composé de caoutchouc et un cercle vissé tout-en-un; cependant cette unité complète ne devrait pas être utilisée une deuxième fois. On retrouve encore deux genres de bocaux avec couvercles de verre mais ceux-ci ne sont plus fabriqués au Canada. Le premier genre a son couvercle plat en verre, une rondelle de caoutchouc et un cercle vissé en métal; l'autre, appelé «bocal à pinces» a un couvercle de verre bombé, une rondelle de caoutchouc et des pinces de métal qui retiennent le tout. Utiliser toujours une nouvelle rondelle de caoutchouc. Ou, vous pouvez remplacer le couvercle de verre et la rondelle de caoutchouc par un couvercle de (suite à la page A-23)

Le MAQ...

(suite de la page A-15)

a aussi à son emploi un certain nombre de médecins vétérinaires qui s'occupent d'activités qu'on peut définir sous le vocable de prophylaxie hygiénique. Cette dernière comprend l'ensemble des mesures non thérapeutiques appliquées dans un élevage et qui ont pour but de placer un troupeau dans des conditions optimales de production. Ces vétérinaires vulgarisent auprès des éleveurs les principes de prévention des maladies par des visites à la ferme, des réunions de groupe d'agriculteurs, des publications, des émissions de radio.

En troisième lieu, nous plaçons les laboratoires de pathologie animale comme complément essentiel à tout champ d'activité médicale vétérinaire. Ces laboratoires au nombre de 7, situés au centre des régions à vocation agricole, répondent aux besoins des praticiens et des hygiénistes, en établissant des diagnostics, en évaluant par les analyses l'incidence des maladies sous investigation.

Les programmes agricoles du MAQ s'adressant à la médecine vétérinaire sont les suivants:

- a) Assurance-santé animale contributoire;
- b) Indemnisation aux éleveurs qui subissent des pertes de bovins ou d'ovins;
- c) Aide à l'amélioration de la santé des porcs;

d) Aide à l'amélioration de la santé des ovins;

e) Vaccination préventive contre le charbon symptomatique;

f) Vaccination préventive contre le distemper, le botulisme et l'entérite infectieuse du vison;

g) Amélioration de la santé des oiseaux domestiques;

h) Rage: programme conjoint avec le ministère de l'Agriculture du Canada;

i) Médecine vétérinaire préventive;

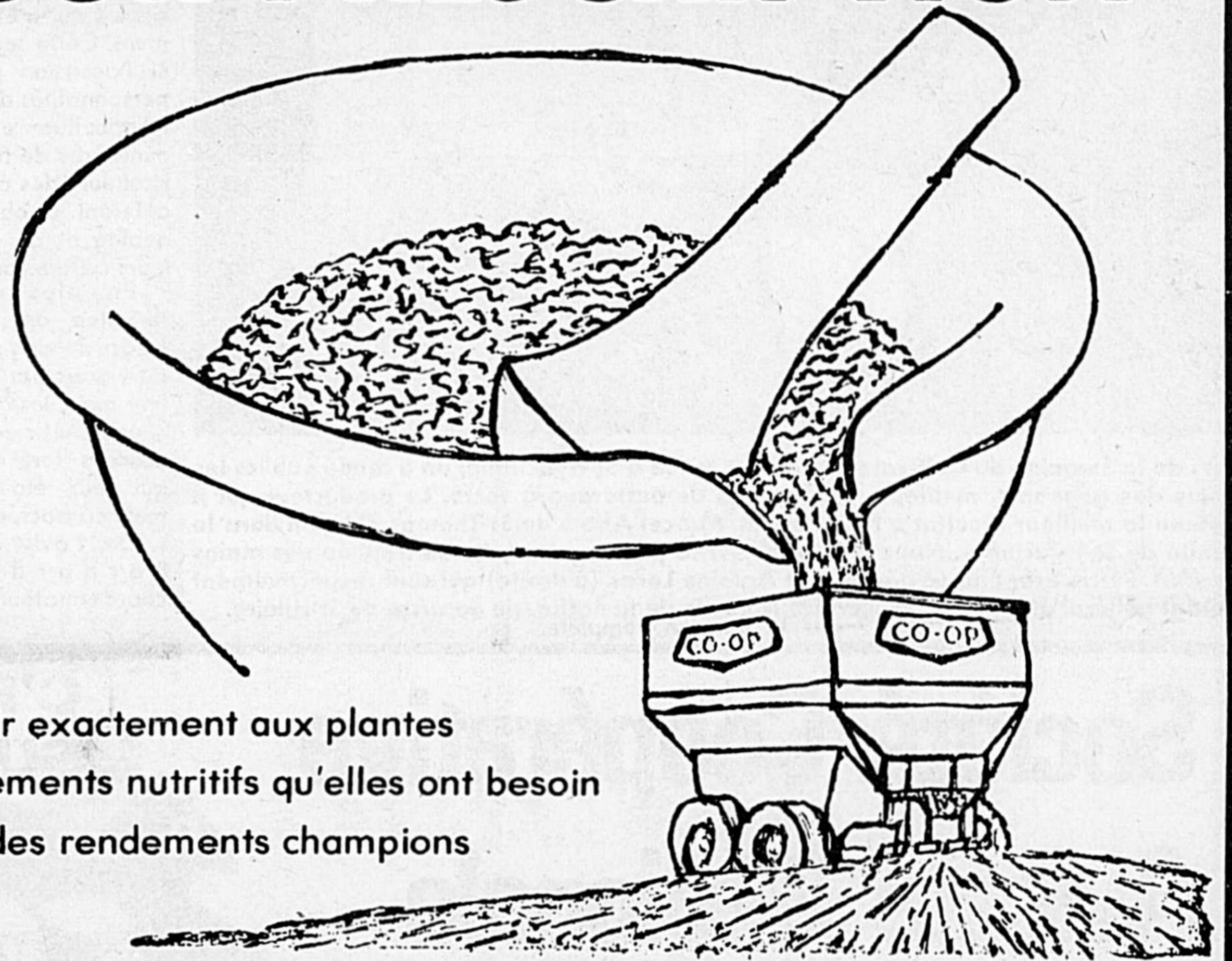
j) Aide à l'établissement de médecins vétérinaires en régions désignées;

k) Accréditation de médecins vétérinaires praticiens.

Le MAQ prévoit que, dans un avenir prochain, cette branche de la médecine vétérinaire sera l'apanage de ceux qui auront bien voulu se spécialiser dans cette discipline. Le concept de gestion de troupeau (herd management) est appelé à devenir plus populaire auprès des éleveurs. La diminution du nombre de fermes, accompagnée de l'augmentation du nombre de bêtes par élevage amèneront les vétérinaires à s'occuper de ce qu'on peut appeler la médecine vétérinaire globale, c'est-à-dire à s'occuper de l'aspect préventif autant que de l'aspect curatif des maladies qui affectent le rendement des élevages.



FERTILISATION SUR PRESCRIPTION



Fournir exactement aux plantes les éléments nutritifs qu'elles ont besoin pour des rendements champions

Cultivateurs

Vous économiserez temps et argent puisque vous n'achèterez que de l'engrais chimique et AUCUNE matière de remplissage.

Procurez-vous vos engrais chimiques sur prescription en VRAC d'une entreprise qui appartient aux cultivateurs du Québec.

Centre Agricole Co-op

St-Ours 785-2898

Ste-Rosalie 799-3208 et 773-3208

St-Thomas d'Aquin 796-3383

Ou votre Coopérative Agricole locale

Les agriculteurs vivement intéressés par la 8ième semaine du cultivateur

La huitième Semaine du Cultivateur s'est terminée en remportant tout le succès escompté par les organisateurs. En effet, plus de trois

mille personnes se sont rendues assister dernièrement aux journées d'information organisées par l'équipe régionale de St-Hyacinthe

dans la région du Richelieu. Tour à tour, des spécialistes des techniques et de la gestion agricole ont communiqué aux agriculteurs des

conseils utiles à l'amélioration de leur condition d'exploitant agricole. Des représentants de l'Office et de la Société du Crédit agricole ont entretenu les agriculteurs sur les nouveautés apportées à leurs programmes de crédit. Pour sa part, l'économiste de l'Union des Producteurs Agricoles a voulu renseigner les intéressés sur les revenus que devraient obtenir les agriculteurs et sur le mandat de l'Office de Stabilisation des revenus agricoles qui a été créé récemment. Cette semaine fut aussi l'occasion pour diverses personnalités du ministère de l'Agriculture et de d'autres ministères de fournir aux agriculteurs des conseils qui les aideront à obtenir plus de qualité et de quantité dans leurs cultures ou production.

En plus de l'intérêt qu'elles ont manifesté à l'égard des conférences adressées particulièrement à leur mari, les dames ont aussi pu bénéficier de nombreux conseils lors d'une journée qui leur était particulièrement consacrée.

De l'avis de M. Jean-Bernard Prieur, coordonnateur régional de

la Région, cette semaine fut une véritable réussite. Malgré les intempéries, les agriculteurs sont venus nombreux et la communication entre spécialistes et exploitants fut des plus dégagées.

C'est aussi lors de cette semaine que furent dévoilés les noms des gagnants du concours régional de maïs-grain et ceux des meilleurs producteurs de betterave sucrière.

Gagnants de la meilleure production de betterave à sucre

1er - M. Marcel Adam, de St-Thomas d'Aquin dans le comté de St-Hyacinthe.

2ième - M. André Lussier, de St-Hyacinthe dans le comté de St-Hyacinthe.

3ième - M. Lionel Gadbois, de La Présentation dans le comté de St-Hyacinthe.

Gagnants de la meilleure production de maïs-grain

1er - M. Éloi Lemoine, de St-Robert dans le comté de Richelieu.

2ième - M. J.-Adrien Robert, de Ste-Brigide dans le comté d'Iberville.

3ième - M. Pierre Girard, de N.-D. de Stanbridge dans le comté de Missisquoi.

4ième - M. Germain Chabot, de St-Damase dans le comté de St-Hyacinthe.

5ième - M. Gérard Tanguay, de St-Pie dans le comté de Bagot.

6ième - M. Conrad Riendeau, de St-Césaire dans le comté de Rouville.

7ième - M. Paul-André Girouard, de St-Antoine dans le comté de Verchères.

On a de plus tenu à conserver la tradition en insistant la personnalité du monde agricole de l'année. Cette année l'hommage a été rendu à M. Roland Pigeon de la Coopérative fédérée de Québec.

C'est finalement M. Hubert Melanson directeur des Bureaux et Laboratoires régionaux qui a clôturé cette huitième Semaine du Cultivateur en félicitant les organisateurs du succès obtenu et en les encourageant à continuer à prendre de telles initiatives. Monsieur Melanson a de plus tenu à souligner le bon travail que les agriculteurs du Richelieu accomplissent dans cette belle région agricole du Québec.



Lors de la Semaine du Cultivateur qui s'est tenue à St-Hyacinthe, on a rendu publics les noms des gagnants, meilleurs producteurs de betterave à sucre. Le producteur qui a obtenu le meilleur résultat à l'acre est M. Marcel Adam de St-Thomas d'Aquin dans le comté de St-Hyacinthe. Nous le voyons sur la photo qui reçoit son trophée des mains de MM. Pierre Brunelle (à gauche) et Antoine Locas (à droite) qui sont respectivement gérant général et directeur du service Agricole de la Raffinerie de sucre de St-Hilaire.

Société Coopérative Avicole Régionale



poulets, chapons, poulets à griller, dindons,
dindons à griller, poules

EN ENTIER ET EN MORCEAUX

AVICULTEURS

pour la vente de vos

VOLAILLES VIVANTES

Téléphonez: **797-3331**

SAINT-DAMASE
SAINT-HYACINTHE

**C'EST UN P'TIT NOUVEAU
SUR LE MARCHÉ**



LE POULET À TOUT FAIRE

- poulet entier
- poulet désossé en pot
- poulet désossé en boîte
- sauce hot chicken
- sauce bar,B.Q.
- bouillon de poulet

DEMANDEZ LE
À L'ÉPICERIE DE VOTRE CHOIX

MALO & ST-ONGE ENR.

REPARATION

laveuses
sécheuses
poêles
lave-vaisselles

DE TOUTES MARQUES

Garanti à 100%:
ateliers mobiles

VENTE ET LOCATION

appareils **usagés**
remis à neuf

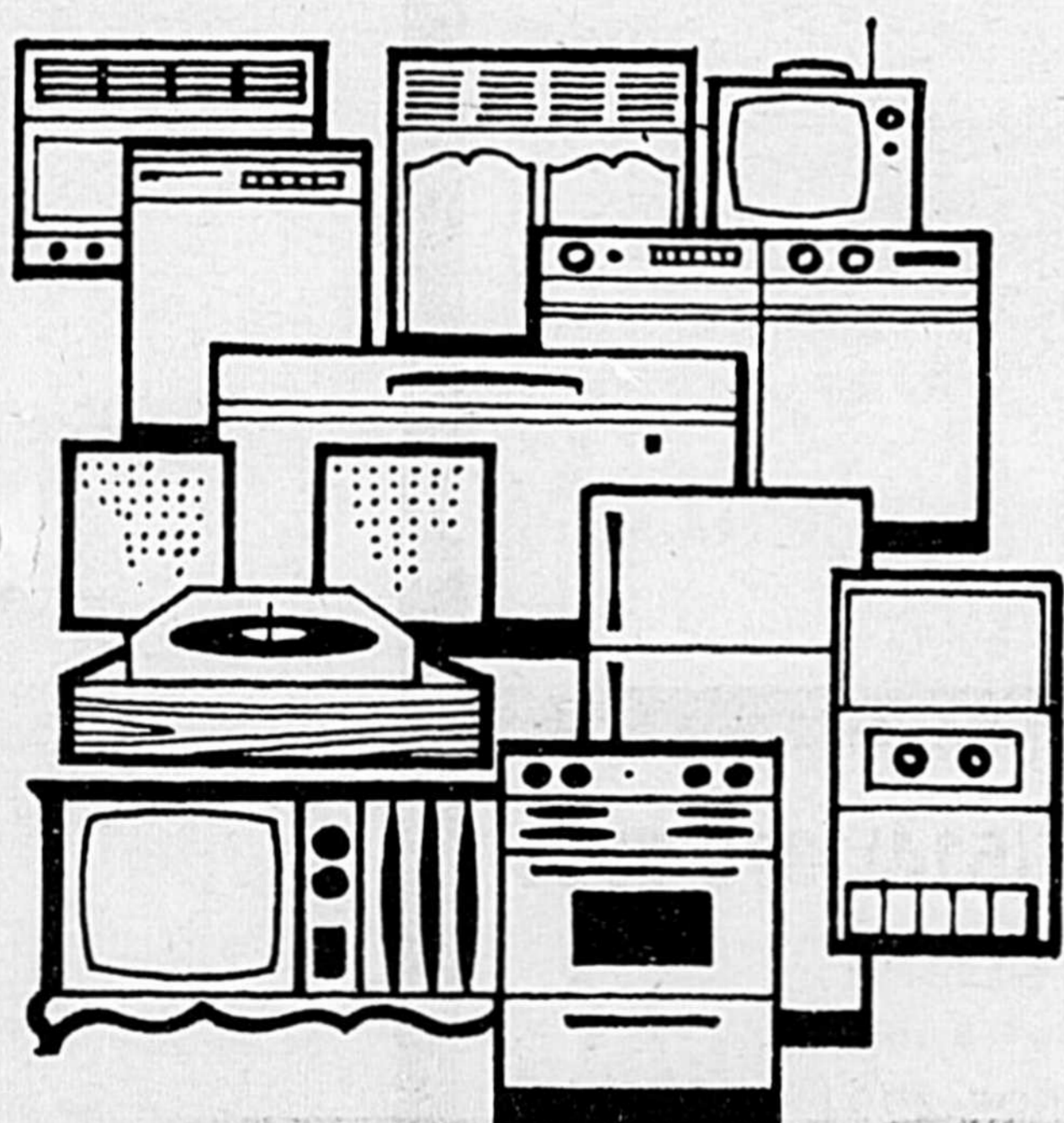
excellente garantie

location à court ou
long terme

VENTE & SERVICE

LES APPAREILS
MENAGERS **RCA**

un nom auquel vous pouvez vous fier



Tout échange accepté,
plan de financement sur place

850 Centrale, St-Joseph,
774-4888

La relève agricole:

Donner aux jeunes agriculteurs plus de chances de réussir

Par: Monsieur Guy Blanchet, directeur, Service de la Relève agricole, Ministère de l'Agriculture du Québec.

Depuis quelques années déjà, le Ministère de l'Agriculture du Québec s'interroge sur les problèmes rencontrés par la relève agricole, en vue de trouver un mode d'intervention convenable. Plusieurs comités ont été formés en vue d'analyser la situation. De plus en 1973, une enquête a été menée pour préciser les problèmes rencontrés et pour aider à trouver les solutions adéquates.

Le travail des divers comités et les résultats de l'enquête démontrent clairement une déficience au niveau de la formation agricole des futurs agriculteurs et de ceux qui sont établis depuis moins de trois ans. En effet, leur niveau de scolarité est de dix ans; et à peine 50% ont une formation professionnelle agricole académique, cette formation variant d'ailleurs beaucoup en quantité et en qualité. L'expérience prise sur la ferme du père demeure pour

la majorité la principale formation agricole acquise.

Tout en reconnaissant, pour le jeune qui se destine à l'agriculture, l'importance et la nécessité d'acquérir une expérience pratique sur la ferme, nous sommes assurés que cela n'est pas suffisant pour le préparer d'une façon convenable. En effet l'agriculteur d'aujourd'hui est placé devant des situations de plus en plus complexes tant du point de vue technique que des points de vue économique et administratif. D'ailleurs les jeunes agriculteurs qui sont établis depuis moins de trois ans le reconnaissent et sont désireux d'acquérir une formation supplémentaire.

Beaucoup de jeunes en voie d'établissement ignorent plusieurs aspects importants de cet établissement. Un jeune travaille en moyenne 8 ans avec son père avant de s'établir; et dans la majorité des cas, aucune entente n'est intervenue entre le père et le fils sur les conditions de vente et sur le mode de transfert de l'entreprise. Parallèlement

peu de pères ont pensé à planifier l'intégration de leur remplaçant.

Face à cette situation, le Ministère de l'Agriculture du Québec veut intervenir en vue d'assurer une préparation adéquate de la relève agricole; il veut aider le jeune à s'établir sur son entreprise. À cette fin, il s'est fixé les quatre objectifs suivants:

- faire prendre conscience, aux jeunes qui pensent s'établir sur une ferme, de la nécessité d'une préparation adéquate;
- fournir au plus grand nombre possible de jeunes qui s'établissent en agriculture, la possibilité d'acquérir les connaissances, tant théoriques que pratiques, nécessaires à la conduite de leur ferme afin d'augmenter leur chance de réussite et de leur rendre plus réceptifs à toute vulgarisation;
- aider les jeunes en voie d'établissement à préparer d'une façon sérieuse leur dossier d'établissement;
- intervenir auprès des agriculteurs pour qu'ils prennent conscience de la néces-

sité de planifier le transfert de leur entreprise et d'y intégrer leur remplaçant.

Pour atteindre ces objectifs, le M.A.Q. veut se donner divers moyens:

D'abord un programme d'intervention auprès des jeunes et auprès des agriculteurs afin: de sensibiliser les premiers à la nécessité d'une préparation adéquate pour s'établir en agriculture; et de faire prendre conscience, aux seconds, de l'importance de planifier le transfert de leur ferme et d'y intégrer leur remplaçant.

Ensuite pour ceux qui ne peuvent s'inscrire à plein temps dans les institutions offrant un cours pour exploitants agricoles, le Ministère de l'Agriculture veut offrir un programme de formation professionnelle agricole qui leur fournira un minimum de connaissances tant théoriques que pratiques, nécessaire à l'exploitation d'une entreprise agricole.

Ce programme sera composé des éléments suivants:

- cours à temps partiel qui porteront sur des domaines très pratiques et étroitement

liés à l'établissement du jeune et à la gestion d'une entreprise agricole (financement, gestion, entente père-fils, co-exploitation, budget, etc.);

- stages pratiques de quelques mois sur une ferme afin de donner au futur agriculteur l'occasion de participer au fonctionnement et à l'administration d'une autre ferme que la sienne;

- visites organisées sur des fermes spécialisées, dans des centres de recherche, dans des laboratoires d'analyse ainsi que dans des organismes de mise en marché;

- sessions d'information sur les nouvelles politiques du Ministère de l'Agriculture du Québec, sur les problèmes agricoles de l'heure, sur les nouvelles techniques, etc., afin que le futur agriculteur puisse en tenir compte en temps opportun dans ses prises de décision;

- projet agricole qui permette au jeune d'acquérir une expérience pratique dans un domaine touchant l'agriculture.

Enfin comme aboutissement du programme de formation, le Ministère de l'Agriculture veut faire préparer, par tous ceux qui s'établissent en agriculture, un dossier d'établissement consistant principalement en la définition de l'entreprise désirée par le jeune. D'une façon générale, le dossier d'établissement devra comprendre:

- objectifs personnels et professionnels du jeune;
- description physique et financière actuelle de l'entreprise;
- entreprise projetée par le jeune;
- programme de réalisation de ce projet;
- formulation des besoins de crédit.

Par ce programme, nous ne prétendons pas avoir trouvé les solutions miracles pour résoudre tous les problèmes de l'agriculteur. Nous voulons tout simplement donner aux jeunes qui s'établissent plus de chance de réussir, et leur permettre de s'épanouir pleinement dans la société comme individus et comme professionnels de l'agriculture.

COOPÉRATIVE AGRICOLE DE GRANBY

Tout sous un même toit

- ENGRAIS CHIMIQUE
- OUTILLAGE DE JARDIN
- MOULÉE ÉQUILIBRÉE
- GRAIN DE SEMENCE
- HERBICIDE
- FONGICIDE
- INSECTICIDE
- QUINCAILLERIE
- MACHINERIE AGRICOLE

BUREAU CHEF: 10, rue Laval Tél.: (514) 378-7981

SUCCESSALES: Henryville, Tél.: (514) 299-2856

St-Germain de Grantham, Tél.: (819) 395-4221

Soins à apporter aux machines agricoles avant de les remiser

Par: Monsieur Roger Benjamin, Agronome et ingénieur, Construction et machinisme agricoles, Ministère de l'Agriculture du Québec.

On affirme souvent que les machines agricoles se détériorent plus lorsqu'elles sont inutilisées que lorsqu'elles fonctionnent; dans ces conditions, en effet, la corrosion s'attaque aux parties internes vitales des moteurs, la rouille détériore les roues, les moissonneuses-batteuses, l'acier des versoirs de charrue perd ses qualités de poli, les barres de coupe s'oxydent. Finalement, des machines sont mises au rebut ou doivent subir des réparations coûteuses bien avant le terme normal.

Pour cette raison, il est important de procéder à certains soins avant de remiser la machinerie durant la période hivernale.

Les machines devraient être entreposées dans un endroit sec et à l'abri des intempéries; de plus, il est préférable qu'elles soient portées par des blocs pour enlever tout le poids des

pneus.

Elles doivent être complètement nettoyées. La rouille doit être enlevée, et les parties manquant de peinture doivent être repeintes.

Toutes les surfaces de métal nu, telles les barres de coupe, les oreilles de charrue, les chaînes, etc., doivent être badigeonnées d'huile pour prévenir la rouille. La tension des ressorts et des courroies doit être relâchée pour garder leur efficacité.

C'est également le temps d'effectuer une inspection complète de toutes les parties des machines agricoles et de procéder immédiatement à leur réparation s'il y a lieu.

Si une réparation majeure s'impose sur l'une des machines, on peut prendre immédiatement rendez-vous avec son dépositaire de machines agricoles, en choisissant une date où les mécaniciens sont moins surchargés, et en s'assurant ainsi presque automatiquement un service à la fois plus rapide et plus soigné.

Les tracteurs et les moteurs en général de-

vraient recevoir les soins suivants:

Le changement d'huile et du filtre du moteur doit être effectué, et le moteur doit tourner quelques minutes afin que toutes les pièces s'enduisent d'huile propre.

L'huile du filtre à air doit être également changée s'il y a lieu.

Le radiateur doit être complètement vidé, nettoyé avec un produit recommandé par le fabricant, et ensuite vidangé complètement en laissant tous les robinets de vidange ouverts, même ceux du bloc moteur.

Pour un moteur à gazoline, on doit vider complètement réservoir, tuyaux, carburateur, puis l'entreposer tel quel. Pour les moteurs diesel, on doit purger les trappes à eau et emplir complètement le réservoir avec du carburant diesel.

Les bougies ou les injecteurs, selon le cas, doivent être enlevés, et deux cuillères à table d'huile à moteur SAE 30 doivent être versées dans chaque cylindre; ensuite il faut faire quelques tours au moteur sans démarrer, pour

permettre à l'huile de se répandre. Les bougies ou les injecteurs doivent ensuite être replacés.

D'autre part, l'accumulateur doit être rechargé à tous les mois pour prévenir le gel ou être démonté et entreposé dans un endroit sec et à une température au-dessus du point de congélation.

Les soins à apporter à la machinerie avant le remisage ainsi que l'entretien à lui donner tout au long de l'année ne sont possibles que si l'on possède un atelier de ferme assez grand et convenablement outillé permettant de travailler à l'aise.

Pour les agriculteurs désirant se monter un atelier de ferme rationnel selon leurs besoins, le service de la Construction et du Machinisme agricoles du ministère de l'Agriculture du Québec met à la disposition des intéressés une publication intitulée: «L'Atelier de Ferme». Le service met également à la disposition des agriculteurs toute une série de plans sur les remises à machinerie.



Bocaux à utiliser...

(suite de la page A-19)
métal et un cercle vissé; toutefois, assurez-vous d'acheter la bonne sorte et la bonne grandeur de couvercle.

Les bocaux viennent en trois grosseurs: petits (chopines américaines) contenant 2 tasses; moyens (pintes américaines) contenant 4 tasses et grands (demigallons américains) contenant 8 tasses. Tous les détaillants ne vendent pas nécessairement toutes les grandeurs. Les grands bocaux sont trop volumineux pour la stérilisation au bain d'eau bouillante et au cuiseur sous pression. Ils sont utilisés surtout pour les cornichons et les relish.

Examiner attentivement bocaux, couvercles et cercles vissés et jetés ceux qui sont endommagés. Remplacer les cercles vissés en métal après plusieurs emplois, car ils ont tendance à élargir et éventuellement cessent de sceller adéquatement. Renouveler chaque fois les couvercles de métal dont les rebords intérieurs sont enduits d'un composé de caoutchouc ou les rondelles de caoutchouc, ceci dans le but d'assurer un scellage parfait.

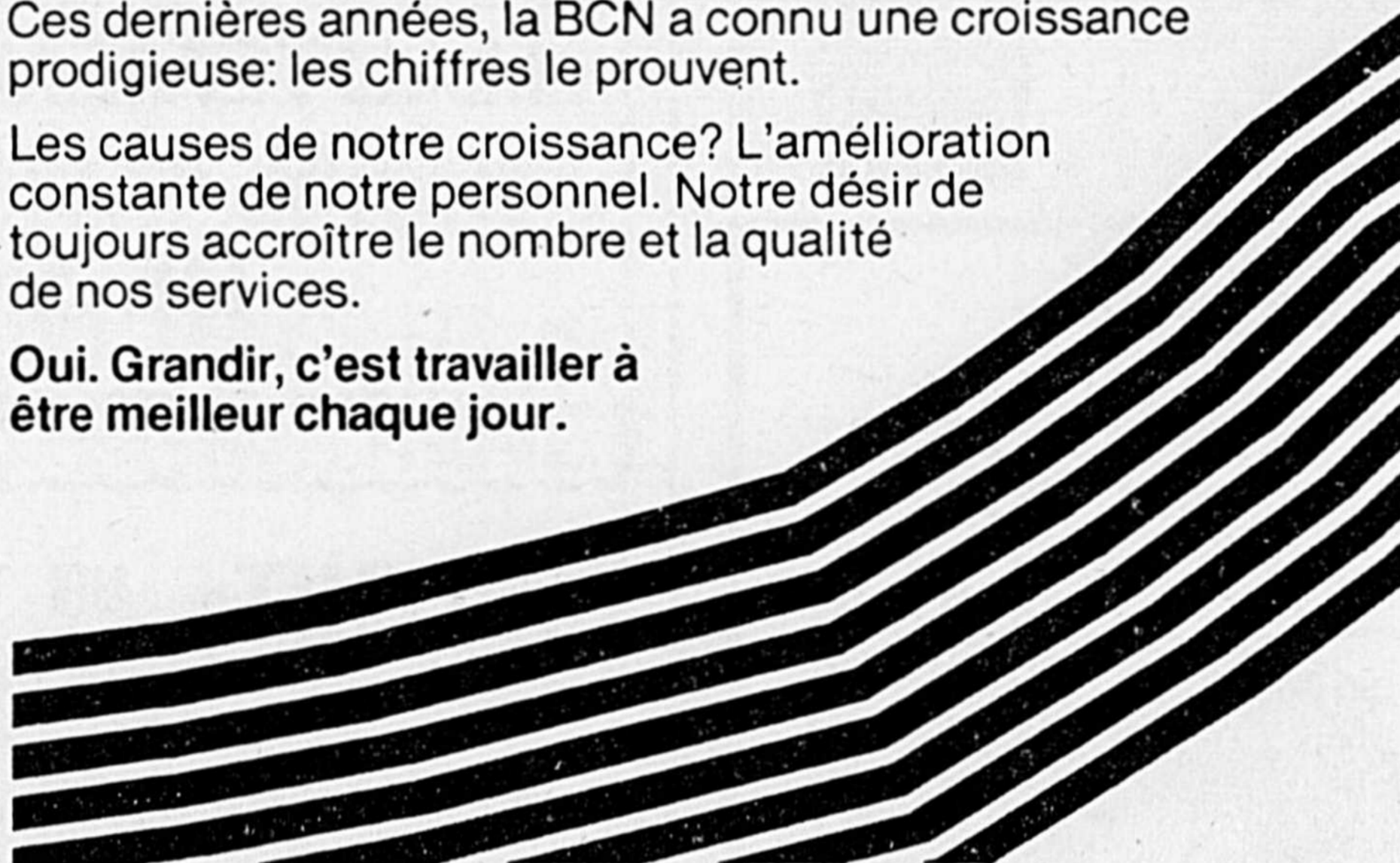
Il n'y a qu'une façon de faire de la mise en conserve, et c'est de la bonne façon! Alors allez-y sûrement, en utilisant les bocaux conçus pour la mise en conserve domestique.

Grandir... pour mieux vous servir.

Ces dernières années, la BCN a connu une croissance prodigieuse: les chiffres le prouvent.

Les causes de notre croissance? L'amélioration constante de notre personnel. Notre désir de toujours accroître le nombre et la qualité de nos services.

Oui. Grandir, c'est travailler à être meilleur chaque jour.



**La BCN. Une grande banque canadienne au service de tous.
Plus qu'hier et moins que demain.**

 Banque Canadienne Nationale

3 succursales à St-Hyacinthe

Paul-Emile Maynard, Directeur,
Gilles Labossière, Directeur,
Pierre-Paul Deslandes, Directeur,

1575 rue Girouard.
2298 rue Ste-Anne.
494 Ave. St-Simon.

Rôle préventif de l'agent de la conservation

Par André Delage

"L'agent de la conservation de la faune possède les mêmes pouvoirs qu'un agent de la paix, c'est-à-dire qu'il peut procéder à des arrestations, des perquisitions ou des saisies. Toutefois, nous misons davantage sur la prévention plutôt que sur le harcèlement des sportifs".

C'est en ces termes que s'est exprimé au cours d'une entrevue, M. Roger Durocher, chef du district de Québec pour le Service de la conservation de la faune du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche alors qu'il était appelé à définir le rôle et les pouvoirs actuels d'un agent de la conservation.

Observance des lois

Tout en énumérant les principales lois et règlements que doivent faire observer les agents dans le cadre de leur travail, (loi provinciale de la conservation de la faune, loi fédérale sur les oiseaux migrateurs et loi fédérale sur les pêcheries), M. Durocher qui possède une longue expérience dans le domaine, a particulièrement insisté sur la qualité de la formation des nouveaux agents de la conservation.

Formation

Ces derniers sont recrutés particulièrement depuis quelques années au niveau de deux polyvalentes situées

dans les municipalités de Loretteville et de Mont-Laurier. Ces deux institutions offrent un cours spécialisé de deux ans, option "agent de la conservation de la faune". Le recrutement se fait également par l'intermédiaire de concours publics. Mais les critères de sélection pour l'engagement des nouveaux agents par le ministère sont rigides. La plupart des candidats échouent au niveau de l'examen médical. Il y a par conséquent beaucoup d'appelés mais peu d'élus. D'autre part, M. Durocher a souligné qu'on avait entrepris depuis deux ans, le recyclage du personnel déjà en place dans les neuf (9) districts de la province.



Ainsi, les anciens et nouveaux agents doivent à tour de rôle par groupe de 25 faire un stage de 8 semaines à l'Institut de police de Nicolet où ils reçoivent une formation à la fois juridique et technique. Les cours ont été divisés en trois (3) blocs: l'un porte sur les connaissances particulières nécessaires à l'exercice de la profession (formation légale, techniques d'enquêtes, fouilles des personnes et des véhicules, rédaction des rapports, témoignages devant le tribunal, maniement de l'arme de service, techniques

de défense, etc); un autre bloc de cours porte sur les connaissances fauniques nécessaires (mammalogie, aménagement de la faune, ichtyologie, etc); enfin un dernier bloc porte sur les connaissances générales que doit avoir tout agent de la conservation pour bien remplir son mandat: les relations humaines, les premiers soins, les techniques de dépannage, etc.

Ces cours ont été instaurés en 1973 et les responsables prévoient que d'ici un (1) an tout le person-

nel actuellement en place aura été recyclé. Parallèlement, souligne M. Roger Durocher, chef du district de Québec, deux (2) agents de la conservation ont été choisis pour chacune des régions administratives afin d'aller se qualifier à l'Institut de police de Nicolet, comme moniteur pour le tir de précision. Le stage des agents désignés est de deux semaines. Ils réintégreront ensuite leur district pour enseigner à leurs confrères les notions reçues. Le Service de



Hommages à nos cultivateurs

Laiterie Mont Saint-Hilaire Ltée

G. Nadeau, prop.

Lait

HOMOGÉNÉISÉ

Lait au chocolat
Crème et beurre

Tél. 773-8541

2875 Nelson



Saint-Hyacinthe

ANTOINE GUERTIN Ltée



Aliments équilibrés
Robert Gévry, gérant



**HAUTEMENT SPÉCIALISÉ
EN ALIMENTATION
DE VOLAILLE**

AUSSI: PORC, BROILER, DINDE, ETC.

**GRATUIT: UN TECHNICIEN EN ÉLEVAGE
À VOTRE SERVICE.**

- 12 CAMIONS À VOTRE SERVICE POUR LIVRAISON EN VRAC
- TERRITOIRE ILLIMITÉ

St-Pie, Co. Iberville, Qué.

Téls: St-Pie 772-2424

Granby: 372-1545

Montréal: 861-6400

Zenith: 14030

la conservation espère que ses agents acquerront ainsi une meilleure formation qui leur permettra d'effectuer leur travail avec plus de confiance et d'efficacité. Les exercices de tir s'effectuent à la fois sur des cibles fixes et sur des silhouettes, avec l'arme de service de calibre .32 ou .38 selon le cas, d'après la même méthode d'enseignement que le Fédéral Bureau Investigation (F.B.I.) américain dont la renommée n'est plus à faire dans ce domaine. De plus, les agents doivent tout au cours de leur carrière se familiariser avec le Code criminel, les nouvelles lois, les nouveaux règlements et arrêtés en conseil.

Relations publiques

Les relations avec le public constituent la pierre d'assise du travail de l'agent. "En effet, 80% de notre travail est basé sur la prévention", explique M. Durocher. "Pour atteindre cet objectif, nous mettons beaucoup sur les rencontres avec les groupes scolaires, les associations de chasse et pêche, les clubs 4-H, les clubs sociaux et autres groupements du même genre". L'agent doit d'autre part, répondre aux plaintes du public que ce soit à la ville ou à la campagne, pour assurer la protection de la faune sauvage. De son côté, la Société protectrice des animaux des régions complète le travail des

agents en veillant sur les animaux domestiques négligés par leurs propriétaires. Les plaintes de braconnage constituent également une bonne part du travail de tout agent de la conservation. Il est bon de souligner que le public a tout intérêt à dénoncer cette plaie chronique, puisque les véritables sportifs se font littéralement "voler" leur bien collectif (la faune) par les braconniers. En collaborant avec les agents, le public facilite le travail de ces derniers pour traduire les coupables devant les tribunaux.

Tout en résumant l'importance d'une bonne formation des agents de la conservation, M. Durocher précise: "nous voulons que nos agents possèdent toute la compétence voulue dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions. De plus, nous voulons mettre à leur disposition un matériel moderne et adéquat afin d'augmenter leur efficacité".

Un réseau moderne

À ce chapitre, le Service de la conservation de la faune du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche a entrepris la modernisation de son réseau des télécommunications afin de le rendre plus conforme aux besoins actuels.

L'implantation du nouveau système vise à favoriser une plus grande mobilité des agents par le biais de radios-téléphones liés avec un quartier-général dans

chacun des 9 districts du Québec. Cette mesure permettra au personnel et aux sportifs de recevoir rapidement du secours en cas d'urgence, ce qui n'est pas le cas actuellement en raison des grandes distances à franchir parfois pour atteindre le poste de communication le plus proche. L'installation du nouveau système très perfectionné est terminée dans la région de l'Outaouais et les autres régions suivront au cours des prochains mois en fonction de l'échéancier prévu. Pour sa part, le district de Québec qui englobe principalement les parcs des Laurentides et de Portneuf est desservi par quelque 75 agents dirigés par un chef de district et 9 assistants responsables d'un secteur chacun. Le territoire à couvrir est immense: quelque 50,505 kilomètres carrés. À l'échelle de la province, les 9 districts sous la protection du Service de la conservation de la faune couvrent une superficie d'environ 539,813 kilomètres carrés, soit presque trois (3) fois l'étendue de la France! Quelque 555 agents dont une centaine sont employés comme saisonniers pour protéger les rivières à saumons, oeuvrent avec un équipement fort diversifié comprenant notamment 2 hélicoptères, 2 aéroglisseurs, 18 bateaux-patrouilleurs, 6 véhicules tout terrain et 256 autres véhicules de toutes catégories.

Meilleurs vœux de succès
à tous les exposants et cultivateurs



MARCEL OSTIGUY

Député de Verchères

Bureau: 275, Rue Choquette,
Beloil.
467-9392



Le meilleur endroit
pour vendre
tous vos
ANIMAUX DE FERME
et **VACHES LAITIÈRES**
ARENA MODERNE

POUR 200 TÊTES DE BÉTAIL
CAPACITÉ 500 PERSONNES

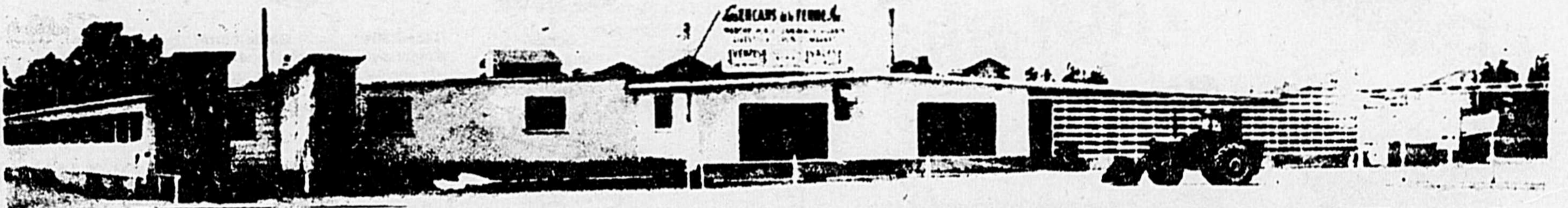


POUR
INFORMATIONS **772-2451**

TÉL:

Les encanteurs
PAUL BERNARD
& ASSOCIÉS

sont disponibles
pour tout genre d'encan
dans nos locaux
ou à
VOTRE FERME



C'est un rendez-vous tous les lundis soirs à Saint-Hyacinthe, tous les mercredis soirs à Drummondville

LES ENCANS DE LA FERME Inc.

UNE ENTREPRISE FAMILIALE DU QUÉBEC

SAINT-PIE CO. BAGOT

La récolte des légumes du potager

Après de nombreuses heures de travail et probablement de nombreuses inquiétudes, voici le moment de récolter. La date de récolte variera selon une foule de facteurs tels les conditions climatiques, la fertilisation des plantes, les arrosages, les variétés utilisées, etc. Etant donné que cette chronique s'adresse aux citadins qui ne disposent que de peu d'espace pour jardiner, il

faut s'en tenir aux principaux légumes cultivés dans ce type de jardin.

Déjà, à ce moment-ci de l'année, les légumes à courte saison de végétation comme la laitue, les radis et les épinards ont déjà commencé à être cueillis et leur récolte se poursuivra jusqu'aux gelées, sauf pour l'épinard que l'on peut produire au printemps et à l'automne; au milieu de l'été, l'épinard a de la difficulté à se



par M. Jean-Luc Lussier, agronome, conseiller régional en horticulture dans la région du sud-ouest de Montréal.

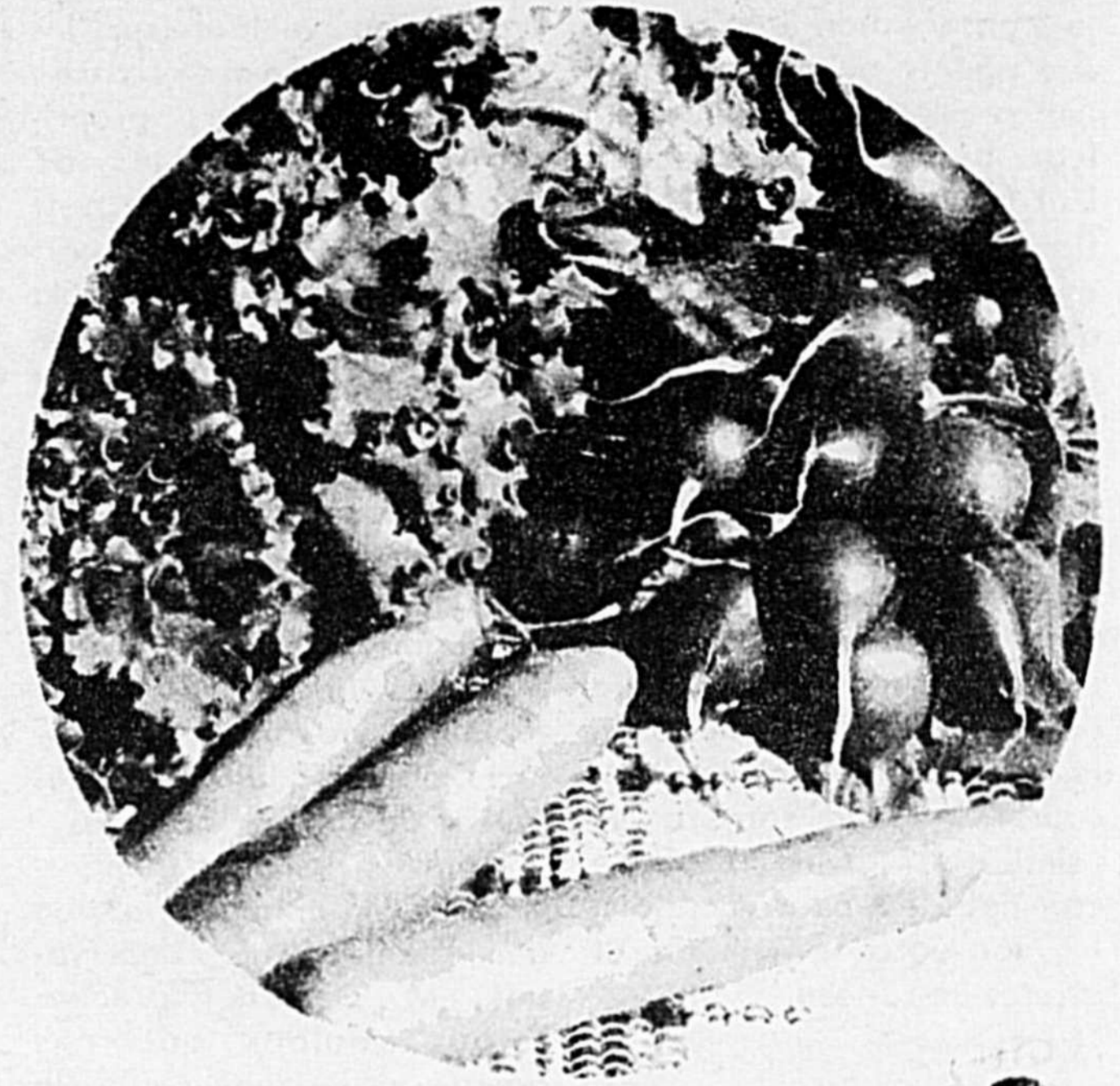
développer et il reste petit. L'épinard est cueilli au stade de rosette bien développée tandis que la laitue est récoltée dès que sa grosseur et sa fermeté

sont suffisantes. La récolte du radis peut s'échelonner par des semis successifs de la fin de mai à la fin d'octobre.

Les légumes-fruits sont les légumes des pays chauds, aussi on les récolte plus tard à l'été tout en tenant compte qu'ils sont sensibles à la gelée. Dans ce groupe se classent la tomate, le piment, l'aubergine, le concombre et le haricot.

La tomate, le légume le plus populaire dans cette catégorie, peut se récolter de la mi-juillet, sur les variétés les plus hâtives, jusqu'aux premières gelées. Pour obtenir le maximum de qualité, le fruit doit mûrir sur le plant. Les piments doux sont cueillis lorsque les fruits sont encore verts et qu'ils ont atteint une très bonne grosseur, tandis que les piments forts sont récoltés lorsqu'ils atteignent leur pleine coloration et leur grosseur normale. Les aubergines, pour leur part, sont comestibles dès qu'elles atteignent le tiers de leur grosseur maximum. On obtient une meilleure récolte si l'on cueille avant qu'elles ne soient parvenues à leur maturité complète.

Le concombre de table peut être cueilli lorsqu'il



a atteint environ 16 cm (6½ pouces) de longueur, mais préférablement une longueur de 18 à 20 cm (7 à 8 pouces). Dans tous les cas, il faut cueillir avant que les concombres n'atteignent 5,8 cm (2¼ pouces) de diamètre. Les cornichons sont excellents quand ils ont atteint la grosseur du doigt. La récolte débute habituellement au début de juillet.

Quant à la cueillette du haricot, elle débute vers la mi-juillet et peut s'échelonner jusqu'aux gelées hâtives en effectuant des semis successifs.

Les légumes d'autom-

ne peuvent être récoltés après les premières gelées, soit vers la fin de septembre ou le début d'octobre. Dans ce groupe, se classent les choux, les choux de Siam, les carottes, les oignons et les pommes de terre. Ces dernières atteignent leur maturité à la fin de septembre. Même si leur feuillage a été détruit par le gel, la récolte des pommes de terre peut se poursuivre jusqu'à la mi-octobre. Enfin, d'autres légumes sont très résistants aux gelées et peuvent être récoltés très tard. C'est notamment le cas du poireau.



Visitez nos kiosques au centre culturel lors de l'Expo du 26 juillet au 1er août
Spéciaux sur souffleuses à neige à cette occasion
aussi sur plantes d'appartement



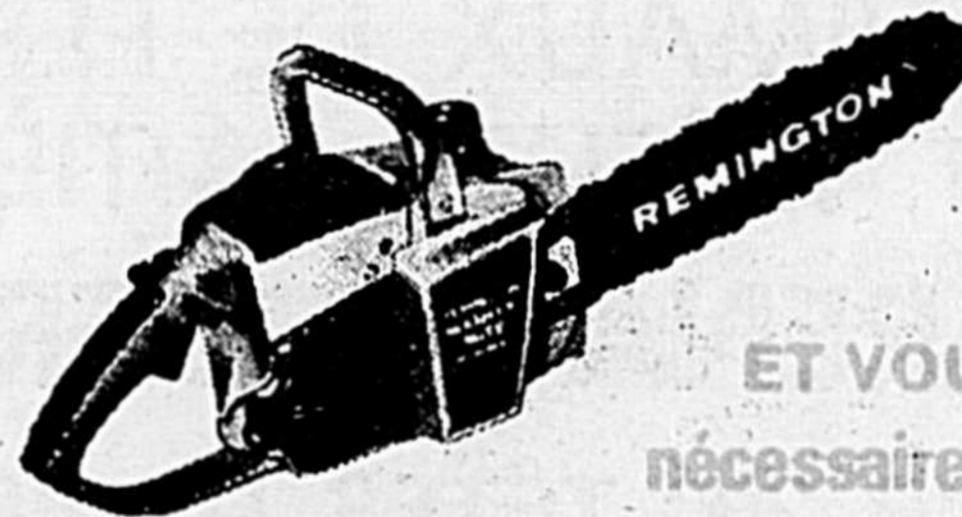
CENTRE DU JARDIN



Equipements C. & C. Inc. Equipments
175 St-Michel, La Providence, St-Hyacinthe, Qué. J2T 3R7
774-0444



Achetez n'importe quelle SCIE À CHAÎNE REMINGTON BLEUE



- Outdoorsman
- Sportsman
- Rancher

ET VOUS OBTIENDREZ UN nécessaire de bûcheron GRATUIT!



6 boîtes d'une chopine d'huile moteur \$7.50 au détail



Nécessaire d'aiguisage de chaîne \$8.85 au détail



Garde-barre plastique de 12" en fourreau \$3.70 au détail

Coin de plastique \$3.90 au détail



VALEUR TOTALE AU DÉTAIL \$23.95

Avec ces accessoires de scie à chaîne de qualité REMINGTON, votre scie continue de travailler comme une neuve. (L'offre de nécessaire de bûcheron gratuit expire le 30 juillet 1976.)

CENTRE DU JARDIN



Equipements C. & C. Inc. Equipments
175 St-Michel, La Providence, St-Hyacinthe, Qué. J2T 3R7
774-0444

Les insectes et les maladies

Les jardins potagers, tout comme les grandes étendues cultivées pour les légumes, ne sont pas à l'abri des insectes et des maladies. On dit souvent qu'une goutte de prévention vaut un gallon de protection. C'est un peu dans cette optique qu'il faut aborder le problème du contrôle des insectes et des maladies dans le jardin.

SAVOIR REGARDER

Plusieurs personnes disent que les "insectes" sont arrivés en même temps que les agronomes, et c'est relativement vrai puisque les spécialistes ne se contentent jamais assez de regarder sur les feuilles et sous les feuilles, là où se trouve le "bobo". La couleur du feuillage ainsi que le comportement général de la plante sont autant d'indices révélateurs de la présence d'un insecte ou d'une maladie. En un mot, celui qui possède le sens de l'observation a déjà gagné la bataille de la protection.

SAVOIR PRÉVENIR

La rotation est un moyen efficace de protection tant pour les insectes que pour les maladies. Il est relativement facile de comprendre que beaucoup de maladies et d'insectes hivernent à proximité de l'endroit où ils se sont multipliés pendant l'été. Il suffit souvent de changer la disposition du jardin à chaque année. Ce faisant, on contrôle plus facilement les insectes et les maladies, et on exploite la fertilité naturelle de chaque coin de terre.

LE SARCLAGE

Plus le jardin sera exempt de mauvaises herbes, plus l'aération sera bonne et meilleur sera le contrôle des maladies. De plus, les insectes qui souvent se multiplient sur les mauvaises herbes, seront moins susceptibles de s'étendre au jardin. En plus du sarclage, il est bon de nettoyer aussi les abords en fauchant les hautes herbes.



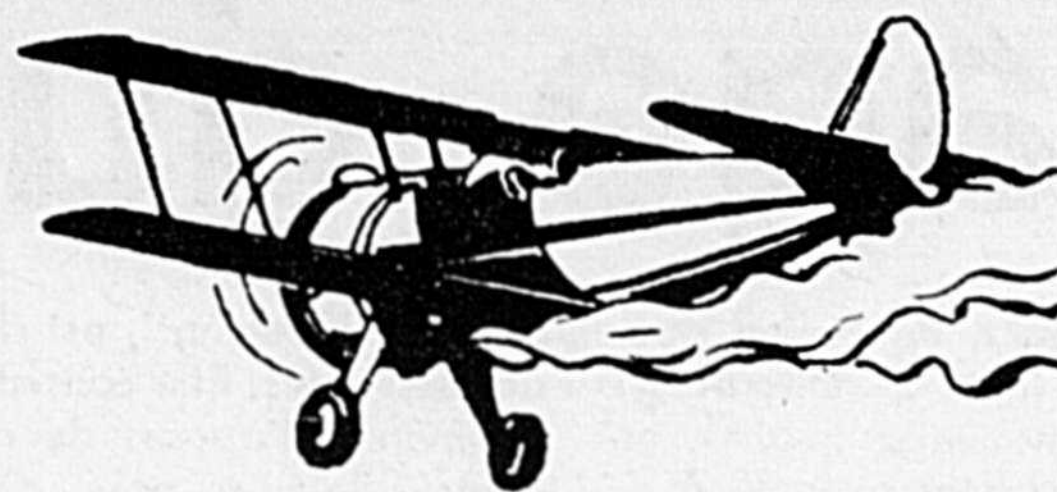
par M. Philippe Martin, agronome, conseiller en production maraîchère dans la région agricole du Richelieu.

DESTRUCTION DES DÉCHETS DE CULTURE

Au cours de la saison ou lors du nettoyage d'automne, les déchets doivent être ratissés et détruits. Les feuilles, les fruits ou les légumes avariés et laissés sur le sol pourrissent, moisissent et sont une source d'infection pour les légumes sains. C'est la même histoire de la pomme pourrie parmi les pommes saines.

LES PESTICIDES

Aujourd'hui, la moindre quincaillerie possède un comptoir à pesticides. Il est donc facile de se (suite à la page A-29)



Service par AVION

semis de blé
pulvérisation

Semico INC.

Semico INC.

RENDEMENT SUPÉRIEUR

Distributeur du maïs Pride

Des produits de qualité, semence de:



CÉRÉALES
GRAMINÉES
LÉGUMINEUSES

À VOTRE DISPOSITION
UN SERVICE COMPLET
DE PESTICIDES

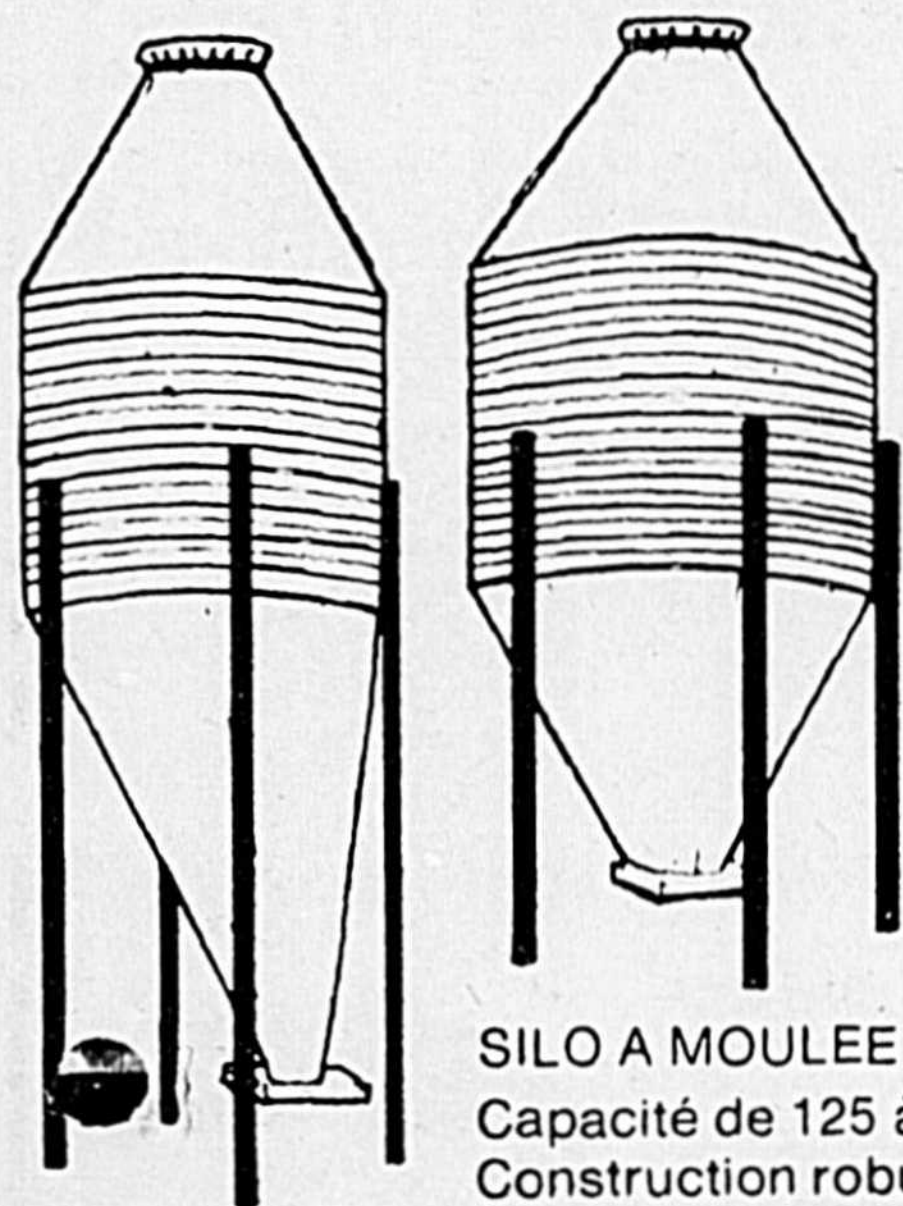
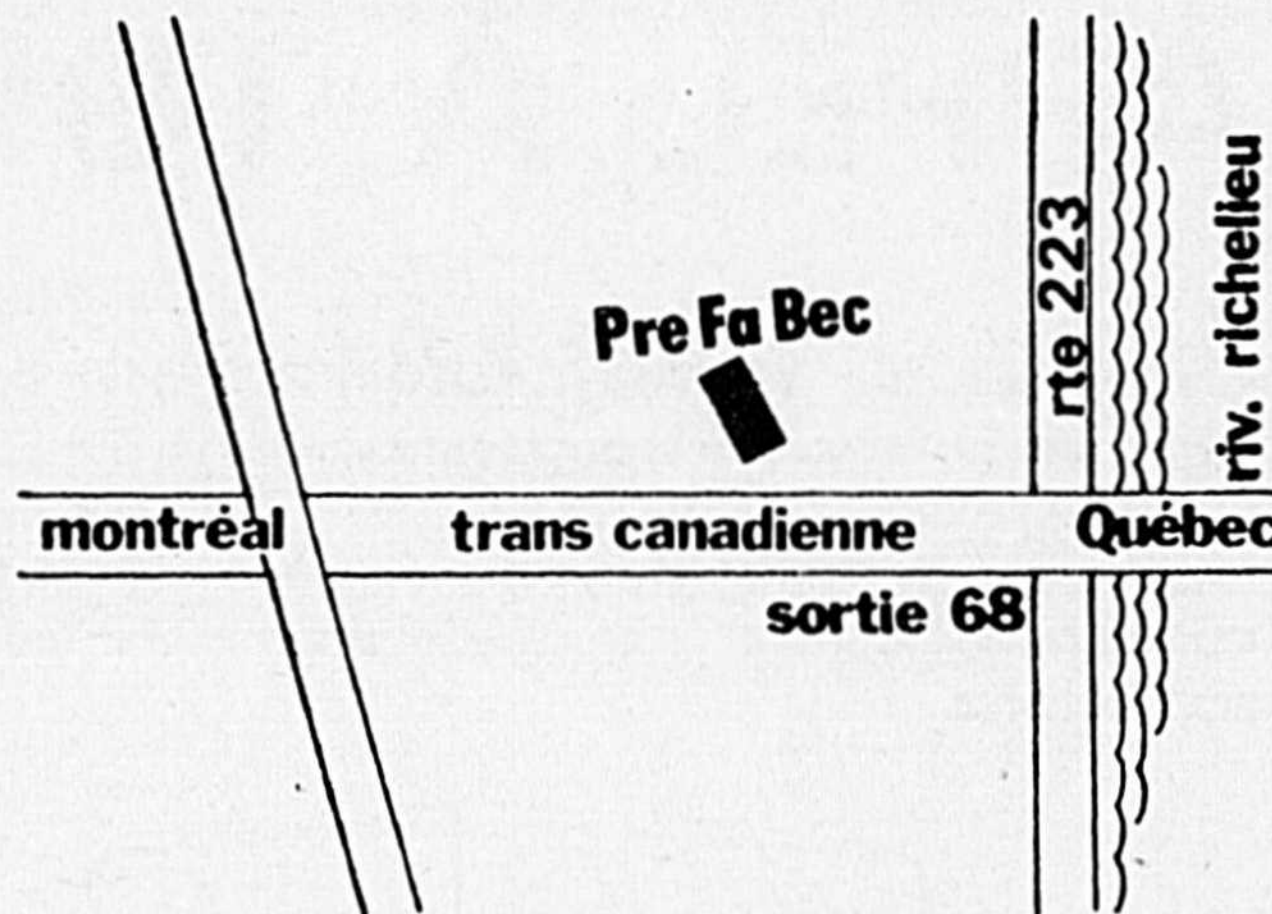
C.P. 150, Sainte-Rosalie, Co. Bagot

Tél.: (514) 799-3225

Spécialités: — semences pour pelouse — engrais VIGORO — herbicides — insecticides — pulvérisateurs "CALSA"

PreFabBec inc.

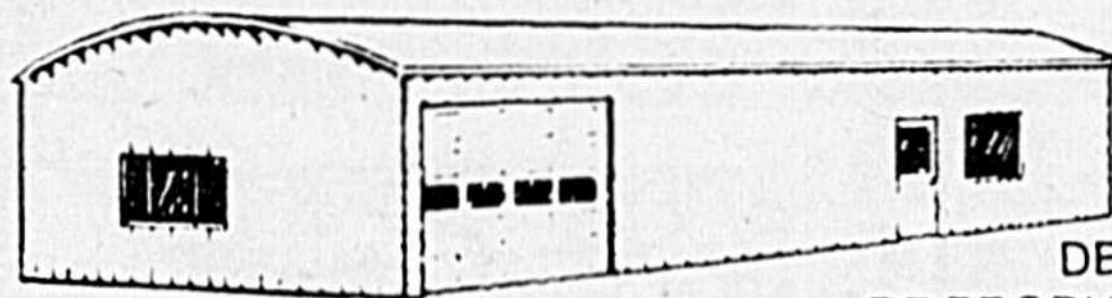
TELS: 467-3348 - 861-7653 (Frais virés)
1475, BOUL. DE L'INDUSTRIE, BELOEIL, P.Q.
(Sortie 68, Transcanadienne)



SILO A MOULEE
Capacité de 125 à 5.000 pieds cubes.
Construction robuste et étanche en acier galvanisé.
Sa très haute qualité dérive de la longue expérience de son manufacturier.

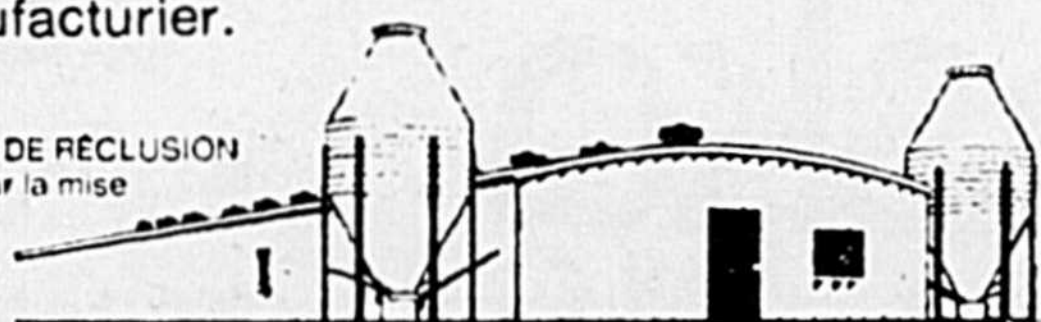


VILLE ET CAMPAGNE
Robuste bâtiment à toutes fins, voué à bien des applications diverses. Unités courantes de 25 et 35 pieds de largeur, avec hauteur du plafond de 10, 12 et 14 pieds, au choix.

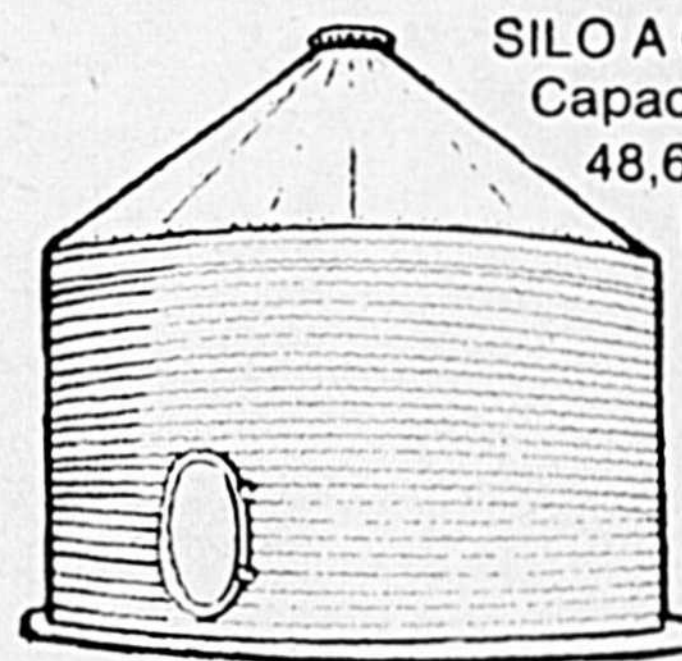


BÂTIMENT DE STOCKAGE DE PRODUITS LATIERS
Montage économique sans charpente. Largeur de 40' à 200' sans pilier aucun. Autres bâtisses à toit plat jusqu'à 300'.

BÂTIMENTS DE RECLUSION
Un même bâtiment combiné pour la mise en bas et pour élever les jeunes. Cloisonnement et aération distinctes pour chaque opération. Bâtiment idéal pour l'exploitation porcine progressiste.



BEHLEN-WICKES



SILO A GRAIN
Capacité de 1200 à 48.663 boisseaux.
Le meilleur et le plus perfectionné sur le marché. Système d'aération et de manipulation. Étanche à l'humidité et aux insectes.



ENTREPOT ECONOMIQUE
Pour la machinerie, pour les céréales et les légumes en vrac, pour matériaux et autres produits.
Largeur 38', 40', 51' et 68'.
Hauteur 14', 17', 18' et 23'.

L'élevage du mouton

Par: Dr Jérôme Fafard, m.v.

La vente d'agneaux, de moutons et de laine rapporte approximativement \$850,000. par année aux éleveurs de moutons du Québec. Cette production québécoise ne suffit pas à combler la demande des consommateurs d'agneaux frais. Il faut importer 30,000 des 70,000 agneaux frais consommés au Québec.

L'élevage du mouton peut être rentable à la condition d'avoir à cette fin un programme adéquat.

Programme d'élevage du mouton

Seul un bon programme de médecine vétérinaire préventive peut assurer à l'éleveur de moutons la rentabilité de son entreprise; et la tenue d'un bon dossier cumulatif du troupeau est indispensable à cette fin.

Pour le moment, passons brièvement en revue les points suivants: 1) Une bonne alimentation; 2) Une régie adéquate de la reproduction et des agneaux; 3) Le contrôle des maladies.

ALIMENTATION

Brebis

Il faut donner à la brebis, dans ses quatre premiers mois de gestation, 4 à 6 lb

de fourrage de bonne qualité par jour. Si le fourrage est de mauvaise qualité, on doit compléter avec 1/4 à 1/2 de concentré.

Au quatrième mois de gestation, l'apport de concentré doit être augmenté: 1/2 à 1 lb de concentré à 12% de protéine.

Brebis nourricières, 2 lb par jour de concentré de 12 à 13% de protéine.

Agneaux

En plus du lait maternel, il faut ajouter, à partir du 10e jour, un fourrage tendre et des concentrés appropriés.

Le sevrage se fait à l'âge de 2 mois ou au poids de 50lb. On donne alors aux agneaux un foin de bonne qualité et 1 lb de concentré minéralisé.

Bélier

Un bon foin et 1/2 lb de concentré, c'est suffisant pour l'alimentation des béliers.

Il serait sage cependant d'augmenter à 2 lb de concentré par jour, avant et durant la période de lutte.

REPRODUCTION

Les brebis, une fois tarées, doivent être remises en condition pour le moment des saillies. Cette période de reconditionnement, qu'on

appelle "flushing", est de 2 à 3 semaines. Elle consiste à augmenter l'apport de concentré jusqu'à près d'une livre par jour. Le "flushing" assure des chaleurs plus prononcées, une période d'agnelage plus courte et un nombre d'agneaux plus élevé à la naissance.

L'accouplement peut se faire selon diverses modalités: a) La lutte en liberté - Envoyer les brebis avec les béliers durant une période de 6 semaines. b) La lutte libre par groupe - Un certain nombre de brebis avec un bélier pour une sélection plus judicieuse. c) Pour les éleveurs de race pure - Chaque brebis est conduite au bélier choisi à l'avance.

Durant les deux derniers mois de gestation, il faut augmenter l'alimentation pour assurer un plein développement du fœtus. Il faut aussi enlever les brebis d'avec les béliers et éviter de donner des traitements antiparasitaires ou de faire certaines opérations qui nécessitent une manipulation plus ou moins rude des brebis.

Agnelage

Quelques semaines avant l'agnelage, il faut nettoyer et désinfecter les loges. L'éleveur soigneux et attentif surveille discrètement l'agne-

lage, s'assure que la brebis a du lait et que l'agneau a eu sa ration nécessaire de colostrum. Il désinfectera ensuite le cordon ombilical et procède à l'identification des nouveaux sujets.

L'amputation de la queue et la castration est faite avant l'âge de quinze jours. Ces opérations ne comportent aucun risque, quand elles sont faites dans de bonnes conditions hygiéniques.

Prévention et contrôle des principales maladies du mouton

Une bonne régie, des conditions hygiéniques saines et une bonne alimentation contribuent à prévenir les principales maladies chez le mouton. La bergerie doit être propre, bien ventilée et désinfectée. Il faut éviter les excès de température et d'humidité, assurer aux animaux une alimentation abondante et bien balancée ainsi que de l'eau propre et en quantité suffisante. Au premier signe de maladie, isoler les sujets malades et consulter un vétérinaire praticien le plus rapidement possible.

Piétin

- Eviter les enclos humides. - Parer les sabots. - Changer

la litière afin que celle-ci soit constamment sèche. - Permettre l'immersion du pied dans une solution antiseptique appropriée. - Laisser à la disposition des moutons du sel iodé.

Diarrhée des nouveau-nés

- Hygiène de la mère et bonne alimentation. - Désinfection du cordon ombilical. - Hygiène du milieu. - Donner du colostrum aux nouveau-nés.

Pasteurellose (fièvre du transport)

- Isoler les nouveaux sujets. - Administrer un tranquillisant avant un voyage. - Eviter les courants d'air et les écarts de température. - Donner des antibiotiques dans l'eau et/ou en injection.

Entérotoxémie

- Commencer à donner les rations de grains par petites quantités et augmenter graduellement. - Eviter les rations excessives de concentrés et les changements brusques dans l'alimentation. - Suivre un programme de vaccination.

Parasitoses internes

Presque tous les moutons ont des vers qui retardent

leur croissance, entraînent une perte de poids assez importante et parfois peuvent causer la mort. Les parasitoses mortelles surviennent surtout chez les agneaux et les jeunes agnelles; les principales sources de contamination sont les brebis plus âgées et les pâturages contaminés.

De ces données, nous pouvons établir le programme de prévention qui suit:

1) Brebis et béliers de plus de deux ans: Février-mars: Thiabendazole; Automne: Tramisol.

2) Agneaux et agnelles de moins de 2 ans:

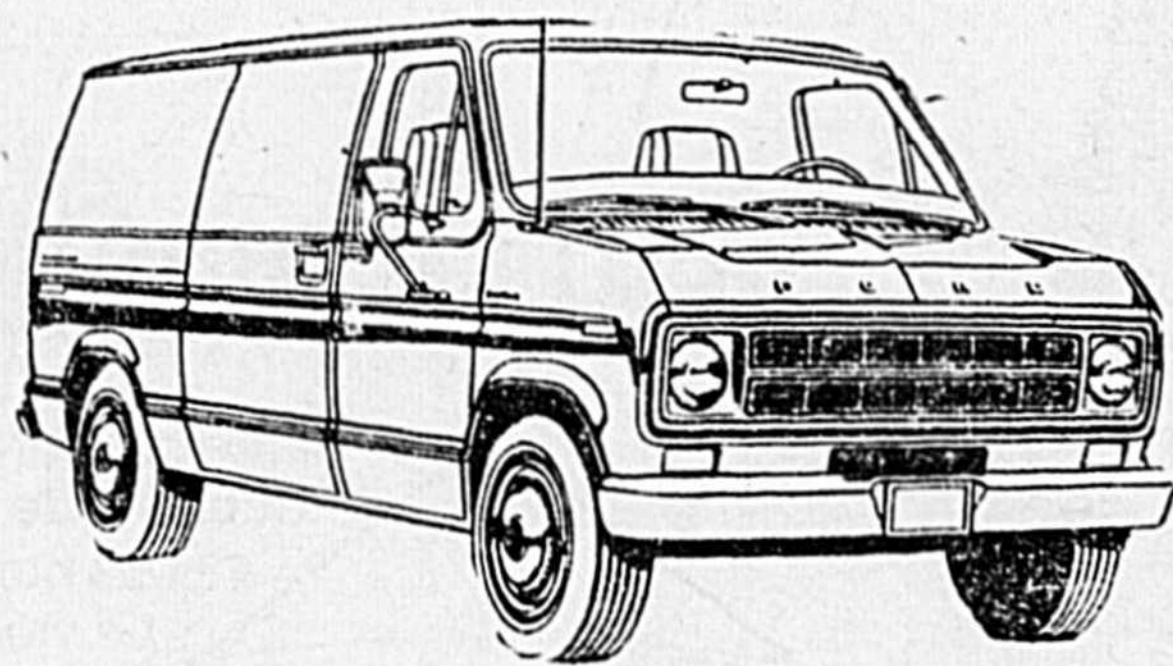
Printemps: Thiabendazole 48 heures avant la mise au pâturage. En plus de ce traitement, les agnelles de 1 à 2 ans doivent être vermifugées une première fois en février-mars.

Automne: Tramisol. Cette catégorie d'ovins ne doit jamais aller au pâturage avec des sujets plus âgés ni sur un pâturage déjà infesté à moins qu'il n'ait été labouré ou au repos depuis 2 ans. La rotation des pâturages est une aide précieuse dans le contrôle des parasites, surtout pour les jeunes sujets.

APPEL À TOUS LES CULTIVATEURS!...

Rendez-vous chez YAMASKA AUTOMOBILE pour de bas prix sur des camions de petit, moyen et gros tonnage.

Nous avons des FORD de tout tonnage, munis de moteur CARTERPILLAR, CUMMINS et DETROIT... Et que dire de notre tout nouveau modèle ECONOLINE?



Robuste, économique et de qualité!

Les camions FORD et YAMASKA... de l'économie... et de la qualité en plus.

LE CENTRE DE L'AUTOMOBILE C'EST AUSSI POUR LES CAMIONS!!!!

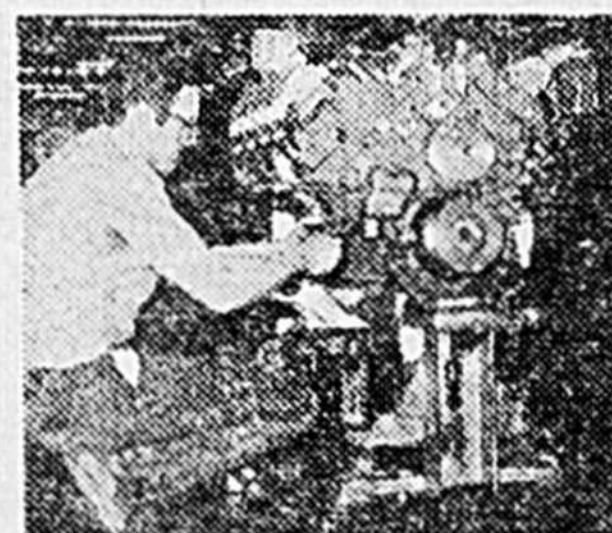
OPTEZ POUR L'ÉCONOMIE 76 Yamaska Automobile Inc.

vous présente les moteurs reconstruits



FAITES AFFAIRES AVEC DES EXPERTS

Remontés par des mains expertes. Nous pouvons le faire installer par nos techniciens certifiés de Ford, CATERPILLAR



Tous les moteurs sont reconstruits avec des pièces de qualité CATERPILLAR



yamaska
AUTOMOBILE INC.

Tél.: 774-6491 Mtl. 861-5028

2000 boul. Casavant Tél. 773-4462

Les insectes et...

(suite de la page A-27)

procurer les produits antiparasitaires. Le problème de l'amateur réside

dans le choix du fongicide ou de l'insecticide approprié.

Il y a quelques précautions élémentaires qu'il faut prendre et on n'insistera jamais suffisamment sur la nécessité de s'y conformer. Ainsi, on doit:

- lire l'étiquette
- entreposer sous clef, loin de la portée des enfants
- porter des gants et ne pas respirer les buées
- se laver les mains après chaque traitement
- brûler ou enterrer les contenants vides

Il faut aussi porter une attention spéciale aux let-

tres qui sont inscrites sur la plupart des contenants de pesticides. On y trouve généralement un chiffre et une lettre qui réfèrent à une indication précise. Prenons par exemple "Malathion 25W". Il s'agit d'un insecticide dont la concentration est de 25% (25W) de produit actif, et la lettre W indique que ce produit est une poudre qu'on peut mouiller (du mot anglais: wettable) à diluer dans l'eau. Les chiffres usuels (ou pourcentage) sont "5", "10", "20", "25", "50". La lettre "D" indique que ce produit doit s'appliquer en poudre (du mot anglais: dust). La lettre "E" indique que c'est un liquide à diluer dans l'eau (du mot anglais: emulsion). La lettre "G" indique que le produit sous forme de granule s'utilise tel quel, un peu comme de l'engrais chimique; il est spécifique pour les insectes du sol (G du mot anglais: granular).

Pour de plus amples renseignements concernant le contrôle des insectes et des maladies, on peut écrire au service de l'Information du ministère de l'Agriculture du Québec, 200-A, chemin Ste-Foy et demander la publication AGDEX 250/605.



**BON SUCCÈS
À
L'EXPOSITION
AGRICOLE
DE
SAINT-HYACINTHE**



VOLCANO
LIMITÉE - LIMITED

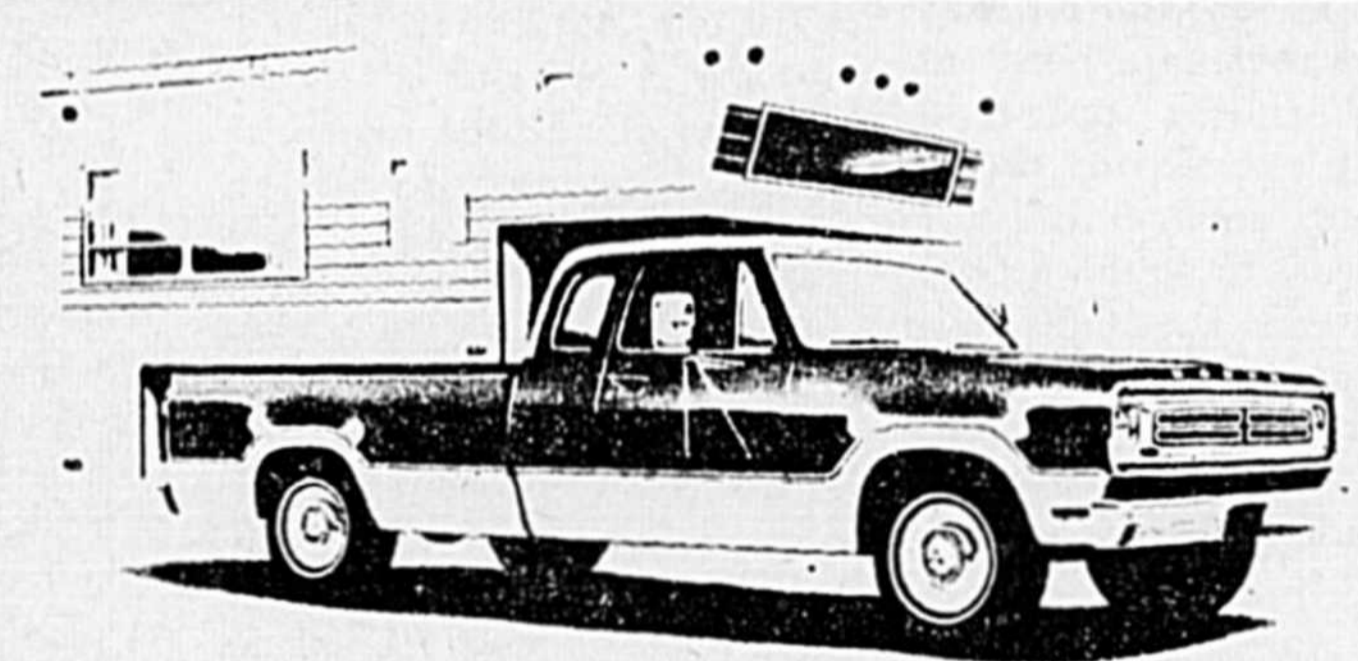
2020, rue Sainte-Anne

Saint-Hyacinthe

Télex: 01-20297

Téléphone 774-5326

Filiale de la société
Général de financement

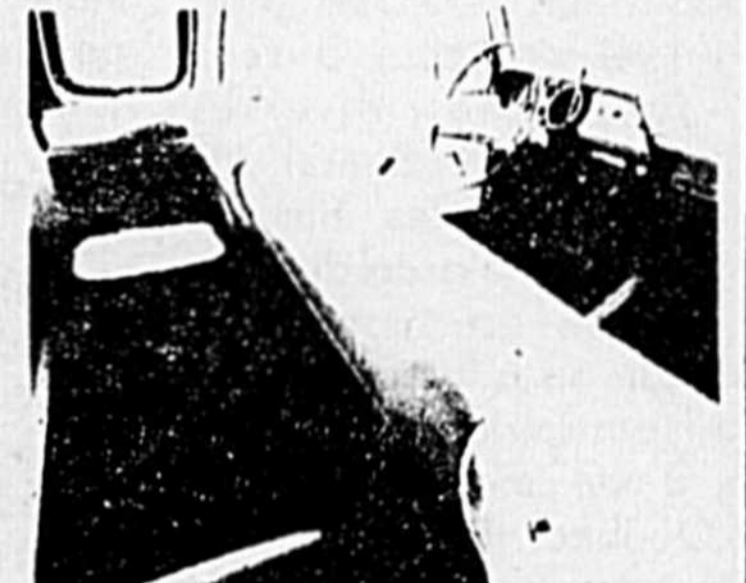


Le camion Dodge à cabine club est le véhicule idéal pour le week-end du sportif. D'usage pratique, c'est un produit Dodge... et "Dodge, y met tout le soin voulu."

À l'arrière du siège, un espace tout usage protège des intempéries et des maraudeurs.



Le camion Dodge à cabine club est prolongé de 18" et il possède un logement à verrouillage pour les objets de valeur.



Le camion Dodge à cabine club peut être doté en équipement accessoire d'abattants en vinyle rembourrés. De plus, l'espace est recouvert de tapis.

**C'est du bon...c'est un camion DODGE
KARY VAN.**



Plymouth
CHRYSLER
Camions Dodge
VENTE-SERVICE



**brouillette
automobile
inc.**

2750, rue Lafontaine,
St-Hyacinthe, Québec.
j2s 2r6 (514) 773-8551

Chrysler,
Cordoba,
Gran Fury,
Fury, Duster,
Volare, Colt,
Arrow,
Camions Dodge

Toutes les voitures
Chrysler s'égalent
C'est notre service qui fait
la différence

Un nouveau programme
en machinisme agricole:

L'accréditation de marques et de vendeurs de machines agricoles

Lancé le 1er mai dernier suite à une étude de plus de deux ans réalisée par le Comité consultatif en machinisme agricole du ministère de l'Agriculture du Québec, ce programme d'accréditation s'applique aussi bien aux manufacturiers qu'aux vendeurs de machines agricoles. Il a d'ailleurs déjà reçu l'appui officiel de l'Association des grossistes en machinisme agricole, de l'Association des marchands de machines aratoires et de l'Union des producteurs agricoles.

L'accréditation, soulignons-le, se veut une attestation de la disponibilité de service et de pièces de rechange et non pas une preuve de qualité ou de bon fonctionnement. Aussi, celle-ci ne sera-t-elle attribuée que si le Comité est convaincu que le distributeur est en mesure de garantir un service technique sur une machine et de fournir des pièces de rechange pendant plusieurs années après la vente. L'accréditation a également comme objectif d'améliorer la qualité des vendeurs de machines agricoles et, s'il y a lieu, d'éliminer ceux qui ne sont pas en mesure d'offrir un service adéquat aux agriculteurs.

Description du programme

Le programme se divise en deux parties distinctes, soit une accréditation pour les vendeurs de machines agricoles (c'est-à-dire ceux qui font directement affaire avec l'agriculteur) et une accréditation pour les marques (qui s'adresse à ceux qui fournissent diverses machines aux vendeurs). (1) En effet, pour les fins du programme, l'accréditation de marque est associée à l'individu ou à la société qui est responsable de la diffusion d'une marque donnée au Québec. De plus, ces deux programmes sont étroitement inter-reliés dans leur application.

1. L'accréditation des marques.

Pour obtenir une accréditation de marque, un fournisseur doit se conformer à certaines exigences prescrites par le Comité consultatif en machinisme agricole. Ainsi doit-il démontrer qu'il possède un inventaire de pièces permettant de répondre avec diligence aux demandes ou encore, qu'il

dispose d'un réseau d'approvisionnement extrêmement rapide. D'autres exigences sont également prescrites à l'intention du fournisseur qui est obligé de:

1. tenir un technicien de service à la disposition de ses clients;
2. maintenir un bureau de liaison dans la province;
3. faire affaire seulement avec le réseau de vendeurs accrédités, à moins toutefois de prouver au Comité consultatif qu'il dispose d'un autre système de commercialisation de ses produits jugé acceptable par ce dernier.

Cette accréditation, soulignons-le, pourra être annulée en tout temps si un fournisseur en venait à ne plus respecter les règles d'émission, s'il est fréquemment l'objet de plaintes auprès du médiateur du ministère de l'Agriculture et qu'il ne démontre aucune ou trop peu de bonne volonté à corriger une situation, ou s'il met sur le marché une marque non accréditée même si toutes les autres marques qu'il vend le sont.

2. L'accréditation des vendeurs.

Conséquemment, tout vendeur de machines agricoles qui vendra des marques accréditées au Québec devra lui-même obtenir une accréditation de vendeur. À défaut d'obtenir cette dernière, il se verra refuser la livraison de machines par son fournisseur, car celui-ci est obligé de faire affaire avec des vendeurs accrédités seulement, sous peine de perdre lui-même son accréditation.

L'accréditation de vendeur est accordée par le Comité à celui qui consacre la totalité de son temps à son commerce ou qui engage au moins un employé à temps plein. Il doit également posséder une aire d'entreposage de pièces et de service proportionnée à l'importance de son commerce.

Par ailleurs, cette accréditation n'est valable que pour deux ans et pourra être retirée en tout temps par le Comité, si le vendeur est fréquemment l'objet de plaintes auprès du médiateur et qu'il ne semble pas vouloir y remédier, ou encore s'il fait affaire de façon régulière avec un fournisseur non accrédité, vend de l'équipement usagé incom-

patible avec ses lignes d'équipements neufs etc...

De plus, avant d'obtenir son accréditation, tout nouveau vendeur devra faire la preuve devant le Comité que sa venue est susceptible d'améliorer les services rendus aux agriculteurs dans la région qu'il entend desservir.

Le succès de ce programme dépend des agriculteurs eux-mêmes...

Pour que le programme d'accréditation fonctionne efficacement, il faudra que le principal intéressé, soit l'agriculteur lui-même, ne fasse affaire qu'avec des vendeurs accrédités et n'achète que des marques accréditées. (1) De plus, une période transitoire de six mois a été prévue afin de permettre aux vendeurs d'obtenir leur accréditation. À la fin de cette période, soit le 1er novembre 1976, les listes des vendeurs et des fournisseurs accrédités seront considérées de caractère public et les agriculteurs seront invités à les respecter.

Finalement, et puisque l'accréditation vise essentiellement la protection de l'agriculteur, seules les machines agricoles exemptées de la taxe de vente provinciale et ayant une valeur au détail de \$300.00 et plus seront couvertes par ce programme.

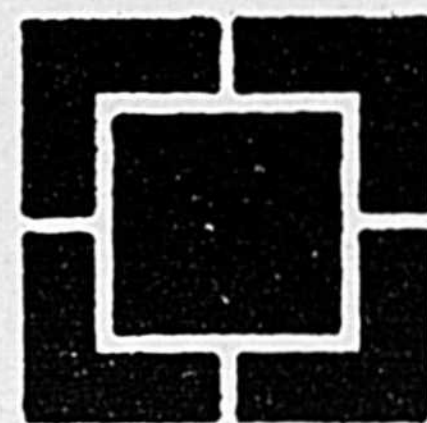
Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'accréditation des marques et des vendeurs, les personnes intéressées pourront s'adresser au secrétaire du Comité consultatif, à l'adresse suivante:

LE COMITÉ CONSULTATIF EN MACHINISME AGRICOLE

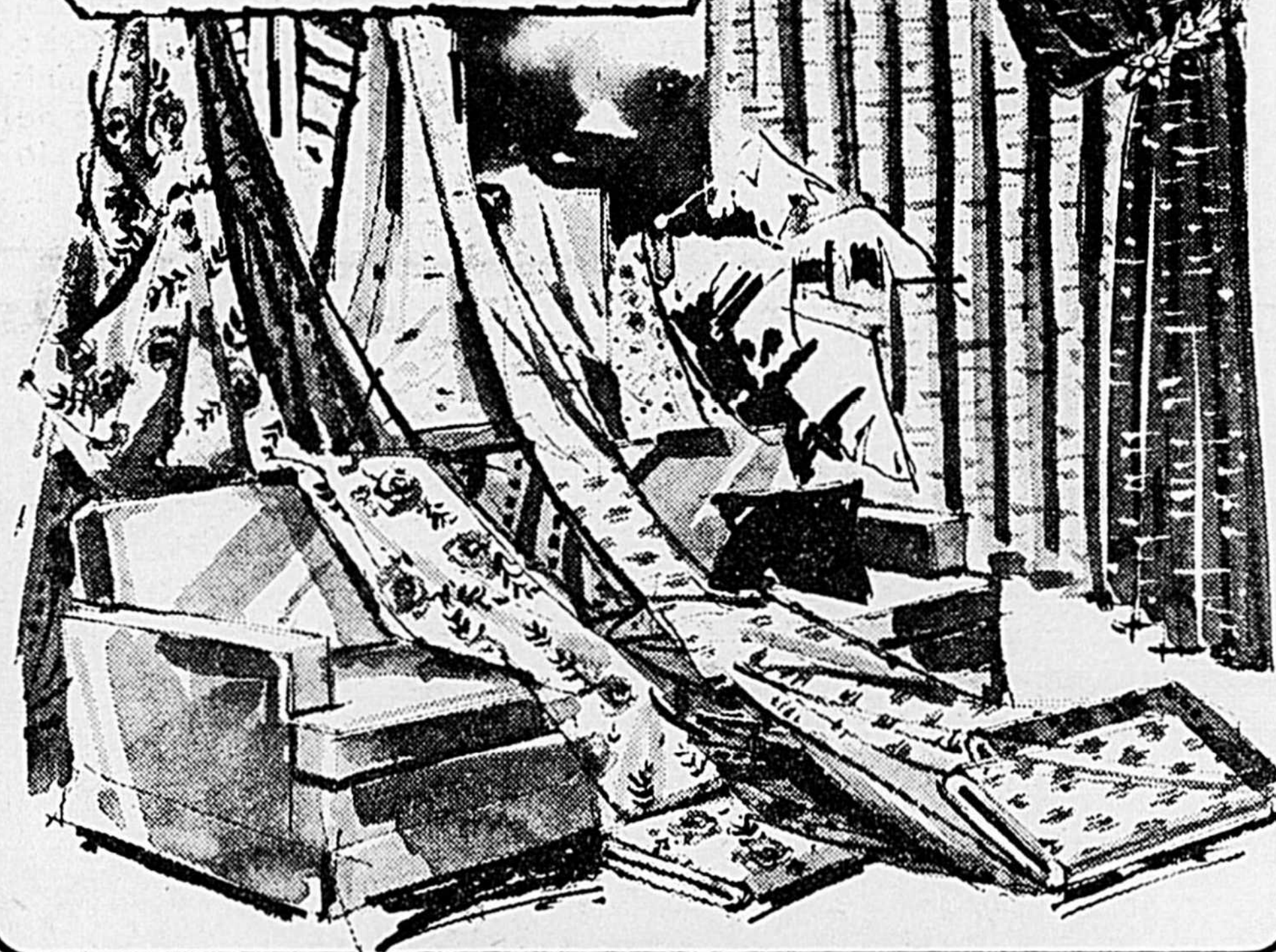
Service de la Construction et du machinisme agricole, Ministère de l'Agriculture du Québec, 1020 Route de l'Eglise (5e étage), Ste-Foy, P.Q. G1V 3V9, A/S M. Bertrand Pelletier, secrétaire exécutif, téléphone: (418) 643-2534.

(1) Ces fournisseurs peuvent être les manufacturiers eux-mêmes ou les distributeurs qui agissent comme intermédiaires entre les manufacturiers et les vendeurs.

(1) Tout fournisseur ou vendeur autorisé est détenteur d'un décalque qui indique à l'acheteur qu'il est accrédité. Placé bien en vue, ce décalque est aussi une garantie de service.

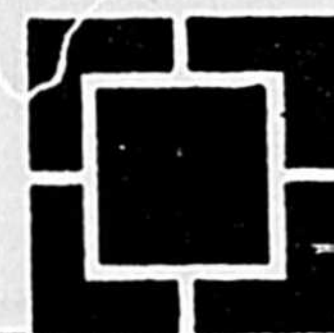


Notre devise:
QUALITE
ET SERVICE



DÉCORATION INTÉRIEURE
MAGASIN À RAYONS
DRAPERIE

1805,
RUE DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE



Tél.
774-5500

b. st-germain
ltée.



aubin & st-pierre inc.

GRANBY
872, rue Dufferin
Tél: 372-5869

ST-HYACINTHE
C.P. 458, boul. Laurier
Tél: 774-5356
Mtl: 866-5945



UNI-SYSTEM

Unité automotrice à 4 éléments
interchangeables pour récolter de façon
vraiment moderne



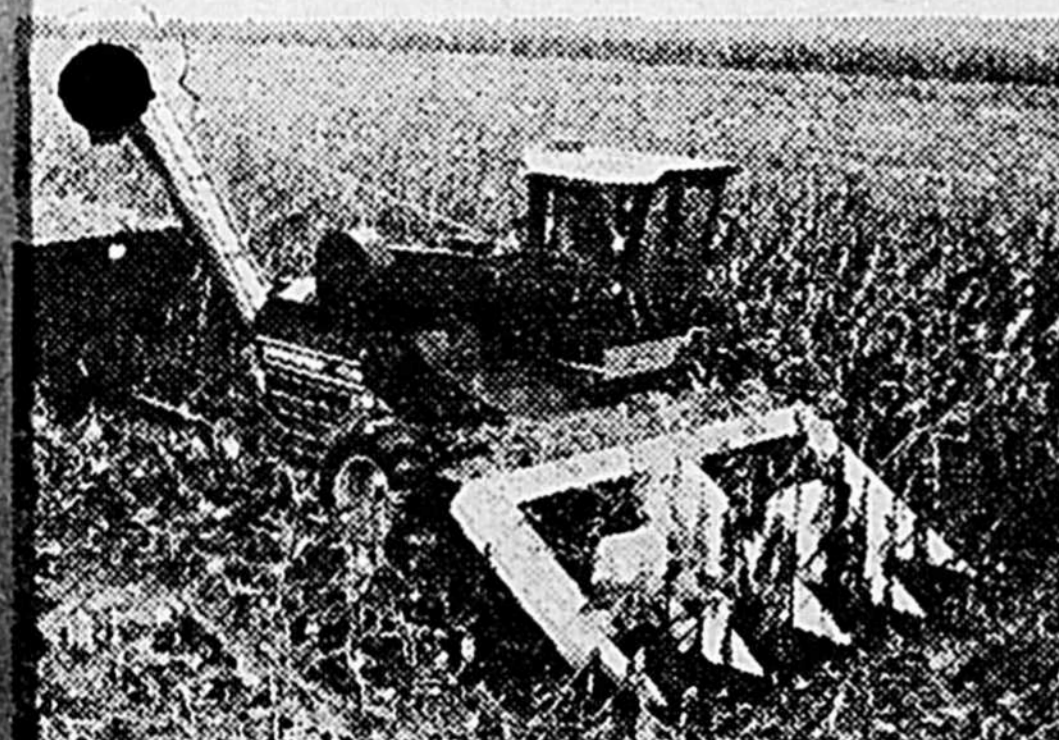
Pouvoir enfin broyer le foin ou le maïs, moissonner les haricots ou les céréales, ramasser ou égrener le maïs... avec une automotrice! Avec une seule unité motrice. Une paire de roues, une boîte de vitesses, un jeu d'éléments! Mais oui, avec Uni-System! Qui donne une combinaison imbattable de souplesse d'emploi, d'interchangeabilité, et de possibilités de travail.

Uni-interchangeabilité—Lorsque l'on passe de la saison des foins à celle des céréales ou du maïs, l'Uni-System se changera de récolteuse à fourrage en moissonneuse ou en cueilleur à maïs ou en cueilleur égreneur. Simple-

ment un petit exemple dont l'Uni-System s'adapte au travail en un temps record. Choisissez l'élément dont vous avez initialement besoin et l'unité motrice la mieux adaptée à vos besoins. Il ne vous restera plus qu'à rajouter d'autres éléments au fur et à mesure de vos besoins.

Uni-System... le système automoteur de récolte le plus moderne et le plus économique. Un moteur qui travaillera plus de mois dans l'année. Une bonne raison pour justifier à elle seule l'Uni-System.

UNI-CUEILLEUR—La seule façon pour cueillir et effeuiller 4 rangs à la fois.



Le seul cueilleur automoteur sur le marché. Reçoit les 2, 3 ou 4 rangs à plaques d'arrachage ou le Superpicker 4 rangs* à rouleaux cueilleurs pour rangs larges, ou les 3 ou 4 rangs à plaques d'arrachage pour rangs étroits.

L'énorme table d'effeuillage se compose de 12 longs rouleaux et 312 doigts souples en caoutchouc, entraînés par des roues presseuses alignant et entraînant les épis. Un ventilateur aspirant à grand débit enlève les feuilles et les saletés légères et les évacue sur le sol. Les grosses saletés et les tiges brisées sont enlevées par les rouleaux déboueurs et évacués par vis à l'extérieur. Un second ventilateur soufflant sur la table force les épis à s'engager entre les rouleaux. Grand débit. Maïs propre. C'est ça l'uni-ramasseur—Le seul ramasseur automoteur.

*4 rangs larges pour maïs de semence uniquement.

UNI-MOISSONNEUSE—La machine sans complication



La simplicité. C'est la raison de succès de l'uni-moissonneuse. Vraiment sans complication. Résultat, elle est robuste, fiable, facile à régler, et de longue durée. Elle délivre des grains ou des céréales propres à la tremie en toutes conditions de travail ou de champs.

Une robuste trappe à pierre protège toute la largeur du contre-batteur. Au choix, rabatteur à battes normales ou rabatteur à griffes "Universal Profiteer".

Pour le maïs, c'est l'uni-moissonneuse (spéciale maïs). Avec les éléments cueilleurs exceptionnellement efficaces, et faciles à régler. Les plus gros rendements, même dans les récoltes versées ou emmêlées ne présentent aucun problème. L'un des plus gros batteurs dans cette catégorie, et contre-batteur réglable en marche. Equilibré dynamiquement, il donne une excellente séparation sans casse de grain. Voyez de plus près en pages 6 et 7 les éléments cueilleurs en option, adaptables sur l'uni-moissonneuse, "spéciale maïs".

Pour débiter avec votre propre Uni-System, l'uni-moissonneuse, capable de récolter à la fois, céréales, haricots et maïs, est bien le meilleur moyen. C'est la machine sans "complication".

La semaine de la sécurité agricole, du 25 au 31 juillet 1976

Tout comme notre société en général, l'agriculture s'est intégrée au système complexe de l'industrialisation. Nos fermiers ont, de plus en plus, pour les nouveaux systèmes de distribution d'alimentation animale, hydrauliques, de contrôle par ordinateurs et de comptabilité moderne, tout ceci afin d'améliorer la surveillance des coûts et profits.

Malheureusement, les blessures accidentelles continuent tout autant d'assailir nos régions agricoles et rurales.

Plusieurs organismes se sont réunis dans le but de prévenir ces blessures et d'améliorer le sort du fermier, de sa famille et de ses employés. Parmi ceux-ci figurent les gouvernements fédéral et provinciaux, les conseils et ligues de sécurité provinciaux, les associations de manufacturiers d'équipements et de fournitures agricoles, les associations de dames et de jeunes ainsi que les unions et fédérations de fermiers.

Le Conseil canadien de la sécurité, en collaboration avec Agriculture Canada, accepte volontiers l'occasion d'assister les régions agricoles par la promotion de la prévention des accidents lors de la Semaine nationale de la sécurité agricole.

De plus en plus la machinerie vient aider le cultivateur. En 1975, les fermiers ont dépensé plus de \$1.1 milliard en matériel neuf et en pièces détachées et plus de \$1.3 milliard pour faire marcher cette machinerie. Ces dépenses représentent une bonne part des débits des fermiers.

Étant si coûteux, il est normal que le fermier veuille que l'équipement et son entretien soient à son service et non l'inverse. Bien employée, la mécanique économise temps et argent, mais il ne faut pas chercher à économiser encore plus par des

pratiques risquées. Trop souvent hélas, celles-ci tournent mal. Il y a accident, coûteux en argent, en temps et même quelquefois fatal.

Le fermier lui-même se doit d'apprendre à utiliser cet équipement toujours plus pratique, plus puissant et par conséquent plus dangereux. Trop souvent les moyens pour gagner du temps sont trop risqués pour se justifier.

Tant pour l'économie du pays que pour le bonheur de sa famille, le fermier doit être prudent, à tout instant, tous les jours. La sécurité agricole ne doit pas durer seulement une semaine, mais c'est du 25 au 31 juillet qu'elle servira à rappeler combien il est important d'être prudent à la ferme. J'endosse complètement les efforts du Conseil canadien de la sécurité à ce sujet.

En 1974, il y a eu 1100 morts accidentelles au travail dont 230 à la ferme, sans compter plus de 25,000 accidents agricoles suffisamment sérieux pour justifier un arrêt de travail. Nous devons, nous les fermiers, montrer que nous savons être aussi efficaces à prévenir les accidents que nous le sommes à produire des aliments.

Des études menées par le Conseil canadien de la sécurité et par d'autres organismes de sécurité ont déterminé que la non-utilisation d'articles protecteurs personnels est un des plus grands facteurs à la source des blessures agricoles.

On doit encourager tous les travailleurs agricoles à se procurer leur propre équipement, selon le besoin. On doit aussi étudier chaque étape de l'exploitation de la ferme et prendre les décisions nécessaires pour assurer la protection adéquate. Ces précautions, qui doivent s'intégrer aux méthodes de travail, quotidiennement, diminueront inévitablement le nombre de

retards causés par les blessures.

Les extrémités du corps sont tout particulièrement susceptibles aux blessures. De l'équipement bien conçu et confortable est disponible; il protégera les mains, les pieds et la tête. De plus, les lunettes et verres protecteurs, les visières, les masques respiratoires et les protecteurs antiphones doivent être utilisés lorsque requis.

On doit premièrement viser à éliminer les situations dangereuses. Lorsqu'il est impossible ou non économique de le faire, il faut porter l'équipement protecteur.

Un fermier, habitué à l'utilisation d'équipement et de machinerie lourds, sera sans doute d'avis que la sécurité doit primer. Cependant, le Conseil canadien de la sécurité juge qu'il est essentiel de répéter certains points.

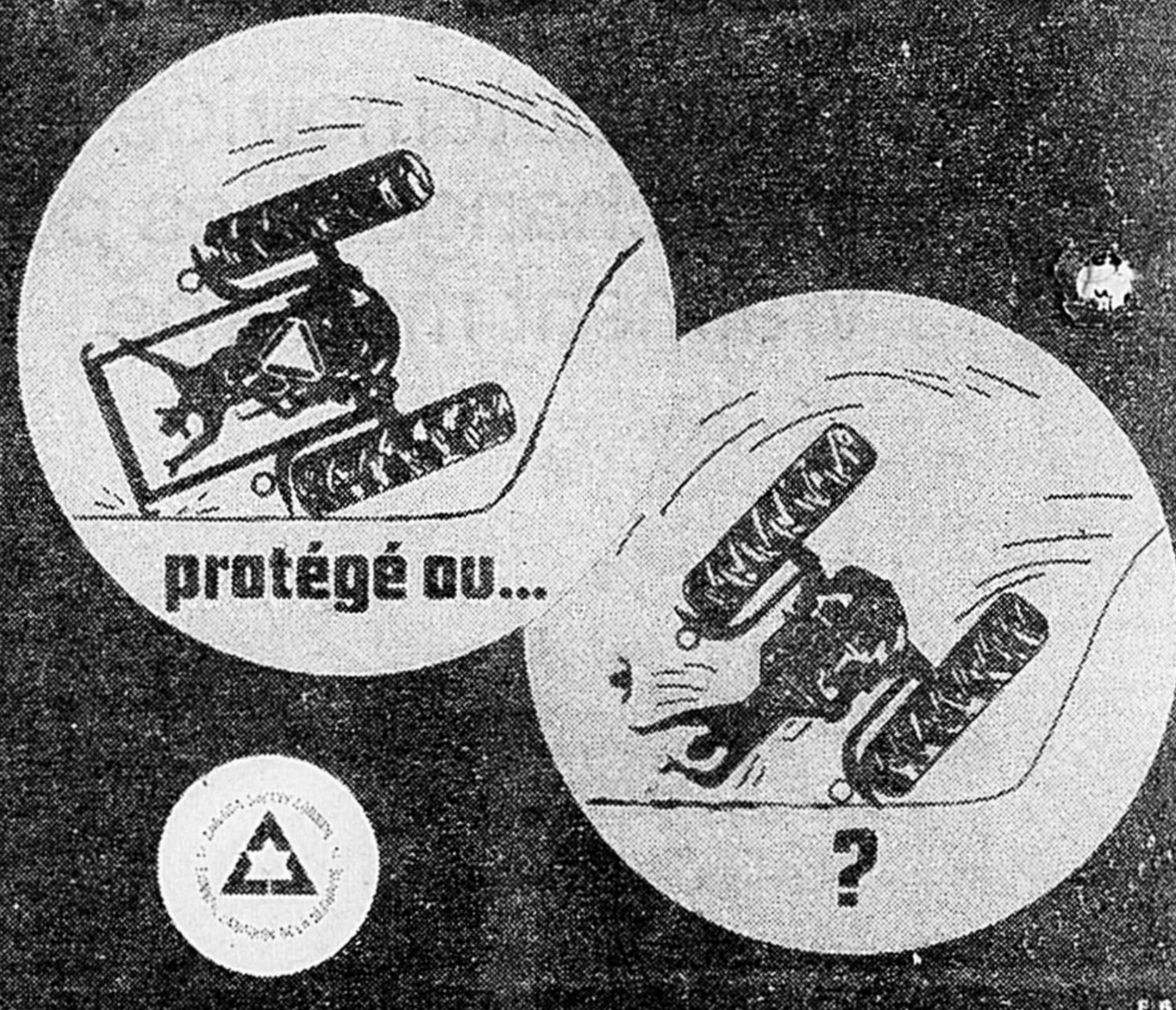
1) Une machine est incapable de penser. Un ramasseur de maïs ne peut faire la différence entre une tige de maïs et un bras: l'un comme l'autre disparaîtra aussi facilement dans le gouffre. C'est à l'homme de prévoir et de prévenir.

2) Une machine répond aux manettes et aux pédales de commande. Il arrive parfois qu'une machine soit embrayée accidentellement; alors il est toujours plus prudent de l'arrêter complètement lorsqu'on veut la nettoyer, la déboucher ou effectuer l'entretien.

3) Une machine peut lâcher soudainement et sans crier gare: une blessure s'est si vite produite. Un programme d'entretien préventif peut grandement diminuer ces malchances.

Pour un maximum de sécurité, on doit utiliser les machines selon les recommandations du fabricant.

BÂTI DE SÉCURITÉ



C'est lui qui vous conseille de:

- ne pas enlever les protecteurs et les carters en travaillant sur une machine ou un outil mécanique ou électrique;
- installer une cabine ou une armature protectrice sur les tracteurs (Voyez le manufacturier);
- attacher les ceintures de sécurité. N'ayez pas peur d'insister!
- être prêt à tout: incendies, inondations, tempêtes, grands vents, défaillances physiques, blessures. Sachez comment sortir de la maison en cas d'incendie;
- installer des extincteurs dans tous les bâtiments et les véhicules. (Les extincteurs chimiques sont généralement les meilleurs; un vendeur pourra mieux vous informer);
- porter des gants, des vêtements protecteurs et des masques à air pour l'épandage des insecticides; ne pas fumer;
- ranger les insecticides dans une armoire fermée à clé, inaccessible aux enfants et aux animaux;
- protéger les enfants en fermant soigneusement les réservoirs et en clôturant les endroits dangereux comme les réservoirs d'eau et les étangs. Il devrait aussi y avoir des bouées de sauvetage à portée de la main, dans ces endroits;
- vérifier les fils électriques et employer les fusibles appropriés;
- porter des bottes de sécurité (à embout d'acier), surtout pour les ouvrages de réparation, de construction ou de manutention;
- protéger vos yeux avec des lunettes protectrices (verres incassables) approuvées par l'Association canadienne de normalisation;
- porter un casque de sécurité de type industriel;
- porter une bonne paire de gants pour les gros travaux. On recommande aussi des gants de caoutchouc pour la manutention des produits chimiques ou pétroliers ou des solvants. Une bonne lotion pour les mains peut aussi permettre une meilleure prise.

ENCADREMENT GODBOUT ENR.

ENCADREMENTS DE TOUS GENRES ET DE TOUS STYLES

● contemporain, espagnol, canadien, etc.



ROMEO GODBOUT, prop. 17 ans d'expérience

Pour: miroir, peinture, photo, diplôme, céramique

Gravure sur plastique ou métal

Spécialité:

PIÈCES À L'AIGUILLE

DÉPOSITAIRE DU CADRE EN MÉTAL
470, RUE CONCORDE SAINT-HYACINTHE
Tél. bur. 773-6988